# (A SUIVRE) 78

MENSUEL 17 F

(A SUIVRE)78 JUILLET 84
MENSUEL. 17 FF. Belgique 120 FB. Suisse 6 FS.
Canada $ 2.50. Pays-Bas Fl 7.75
M. 10.6.5 - 78 - 17.00 F

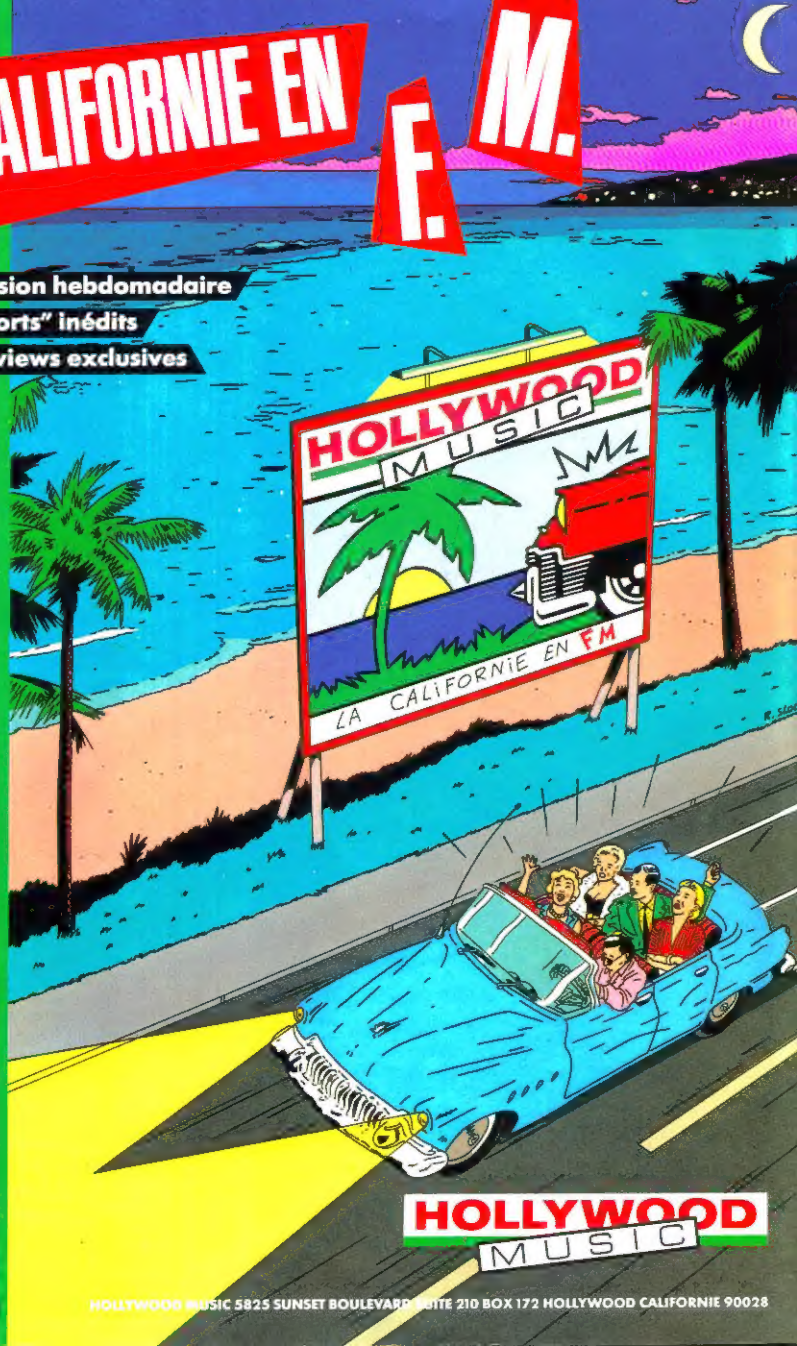
# LA CALIFORNIE EN F.M.

**Une émission hebdomadaire**

**Des "imports" inédits**

**Des interviews exclusives**

Enregistrée à Los Angeles, l'émission Hollywood Music vous branche chaque semaine sur 60 minutes de musique californienne et d'interviews de vos stars préférées. Votre station F.M. diffuse déjà Hollywood Music, téléphonez-lui pour en savoir plus. Agen:FREQUENCE 47-Aix en Provence:RADIO 5 SUR 5-Amiens:RFM STEREO-Angoulême:RADIO MARGUERITE-Angers:ANGERS 101-Annecy:RADIO PLUS-Argentan:RADIO PAYS D'ARGENTAN-Arles: RADIO GAZOLINE-Aurillac:RADIO 15-Auxerre: RADIO AUXERRE-Belfort: RADIO SOLEIL-Bergerac: RADIO BERGERAC-Bordeaux:RADIO ANGORA-Boulogne s/mer:R.B.L.-Brest:RADIO PARADIS-Caen:CAEN FM-Châlon sur Saône:R.C.-Chambéry:FREQUENCE HORIZON-Clermont-Ferrand:RADIO RIOM-Colmart:RADIO 100-Dax:RADIO DAX OCEAN-Dijon:RADIO 2000-Gap: FREQUENCE AZUR-Grenoble:STUDIO MELODY-Lannion:FUSION 99-Laval:RADIO PERRINE-Le Mans:RADIO LE MANS-Le Puy:R.H.L.-Limoges: RADIO PORCELAINE-Lisieux:RADIO CELINE-Montbéliard:R.V.G.-Montpellier:FM7-Nancy:ROCKING CHAIR-Nantes:CONTACT FM-Nevers:CONTACT FM-Nice: RADIO DE LA COTE-Orléans:RADIO 5-Paris:RFM-Pau: LA VOIX DU BEARN-Poitiers:PULSAR 103-Reims:R.C.M.-St Etienne: RADIO TRANSAT-St Malo: RADIO FORCE 7-St Quentin RADIO AZUR 100-Sarrebourg:NRJ-Toulon:RADIO VOX-Toulouse:RADIO CAMPUS-Tourcoing:RADIO CONTACT-Troyes:DISCONE RADIO TROYES-Valence: RADIO FEELING-Vannes: RADIO GOLFE.




HOLLYWOOD MUSIC 5825 SUNSET BOULEVARD SUITE 210 BOX 172 HOLLYWOOD CALIFORNIE 90028

Ecrans/Univers

# SOMMAIRE


## (A SUIVRE) 78

Mensuel - **JUILLET 1984**
© **Casterman 1984**

Directeur de la publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

**Rédaction :**

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétariat de Rédaction :
Anne POROT,
Bernard CICCOLINI
Conception graphique :
Etienne ROBIAL

**Gestion/Diffusion :**

Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 f

Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : André GILAIN

Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE

Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs-Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328

Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Muiderstraat 11-113,
1011 PZ Amsterdam
Tél. : 20.261.346

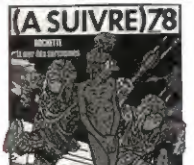
N° commission paritaire : 61 422

ISSN : 0180-3840
N° d'impression 2578
Dépôt légal juillet 1984

Photocomposition : EXACOMPO
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI



**En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.**



**6 CORENTIN**
Le "grand soir", celui qui, selon certains, fait les petits matins blêmes. En six leçons, Corentin, nouveau venu dans nos pages, vous apprend à ne plus y croire.

**7 F'MURR : LE FILS DE JEHANNE D'ARQUE**
**Chapitre 9 : Comment découper une histoire**
Ici se dénoue l'invraisemblable aventure de la Pucelle et de son fils. Pour la bataille hollywoodienne, c'est raté : le compromis historique a d'ores et déjà pris le dessus. Mais bah ! Mieux vaut reprendre un petit verre de la "cuvée du bûcher", c'est la tournée de Jehanne.

**21 SI L'IMPROBABLE M'ETAIT CONTE**
1984 ressemble-t-il à *1984* ? Chacun, cette année, y va de son couplet orwellien. Le Centre Beaubourg a préféré prendre un peu de recul et faire le point sur la *"nébuleuse appelée politique/fiction"*. Les lendemains que nous mijote la prospective romanesque n'ont rien de rigolo... paranos et âmes sensibles, s'abstenir !

**24 ROCHETTE : CLAUDIUS VIGNE**
**La mer des sarcasmes**
Rochette persiste à mener en bateau ce pauvre Claudius Vigne. Pire, cette fois, il le dépose carrément dans le triangle des Bermudes. Mais le plus crétin n'est pas celui qu'on croit, et le gentil Claudius finira bien par faire échec aux méchants smurfers !

**29 COMES : EVA**
**Chapitre 7 : Yva**

**35 CADENCES ITALIENNES**

**36 REGIS FRANC : TONTON MARCEL DEPRIME**

**41 LOUSTAL - PARINGAUX : CŒURS DE SABLE**
**Chapitre 6 : Roses de Bulgarie**
Dans les sables du désert s'achève une grande histoire d'amour, traversée par une tempête de passions brûlantes. Des plaies se sont ouvertes, qui jamais ne cicatriseront. Un roman en bande dessinée qui ressemble fort à un chef-d'œuvre tout court.

**51 IMAGES DE LA REPUBLIQUE DES BANANES**

**53 KORKOS : GOLDEN GLOVES**

**63 TARDI : LE NOYE A DEUX TETES**
**Chapitre 3 : Y'en a deux qui dansent le tango**

**72 LES INFOS (A SUIVRE)**

**73 MASSE : EL NINO ET LE RHINO**
*"Pour commencer, j'ai pris un sujet sur lequel tout un chacun a toujours forcément une opinion : la météo"*. Ainsi parlait Masse, et il avait raison, car le temps qu'il fait, c'est vrai, est incontournable et nous interpelle tous quelque part. Il faut vous y faire, "Chapeau melon" et "Casquette" ont un avis sur tout et entendent le faire savoir. Prochaine intervention : l'amour !

**79 AUCLAIR - MIGEAT : LE SANG DU FLAMBOYANT**
**Chapitre 5 : L'ombre des mornes**

**94 L'ACTUALITE (A SUIVRE)**

FUJI BERIDOX. LA CASSETTE QUI ENTEND HURLER LE METAL.

FFFFFUJIIIIIII

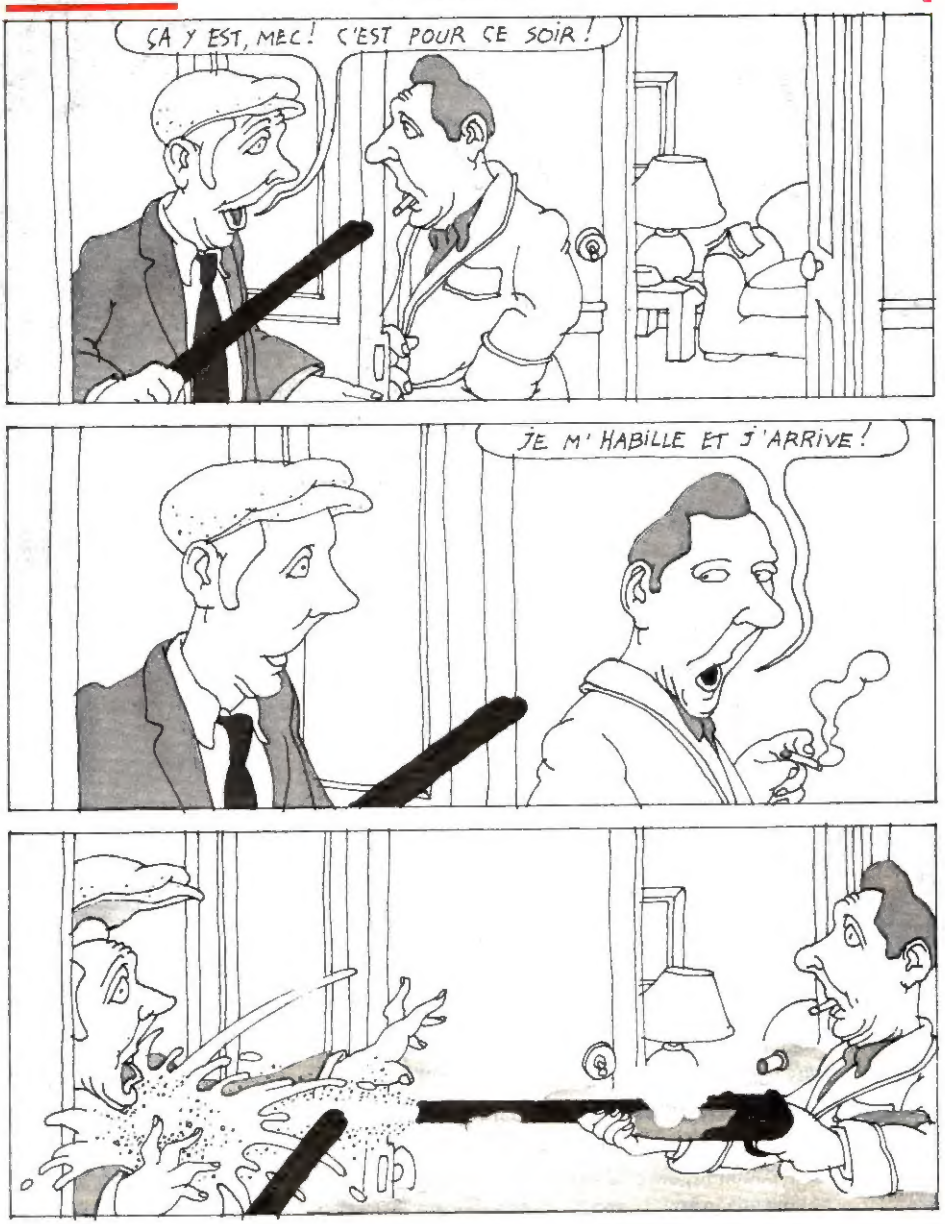
La cassette-audio FUJI est une hypersensible. Du genre à ne laisser passer aucun son, du genre à tout capter, et même le son des B.D. Attention les oreilles, ça va faire mal! Parce que votre cassette FUJI est au Béridox. Les particules microscopiques du Béridox sont régulièrement alignées et imbriquées. En les serrant ainsi les unes contres les autres, elles sont multipliées et elles emmagasinent alors bien plus de données magnétiques pour reproduire le son tel qu'il est, dans toutes ses nuances, avec ses graves et ses aiguës.

DISPOSITION DES PARTICULES DE BÉRIDOX

Avec votre cassette FUJI vous pourrez vibrer de plaisir dans toutes les nuances du son.
Votre cassette FUJI est au Béridox. Elle est hypersensible.
Vous n'en croirez pas vos oreilles!

FUJI
BERIDOX.

LA CASSETTE HYPERSENSIBLE.

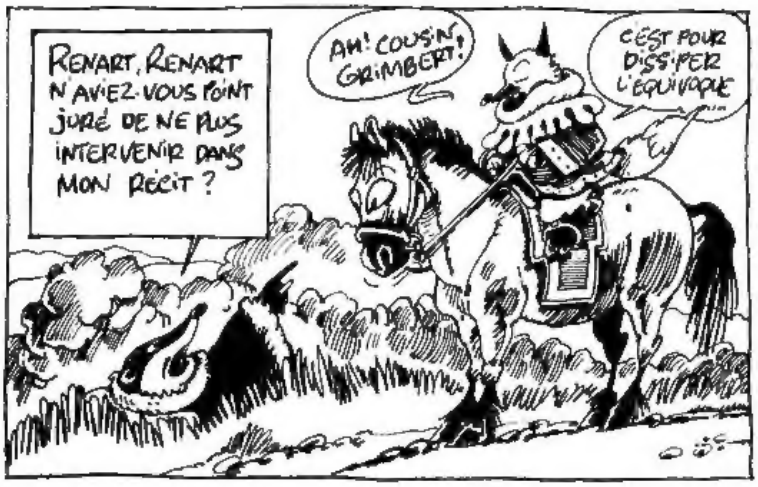

ÇA Y EST, MEC ! C'EST POUR CE SOIR !
JE M' HABILLE ET J'ARRIVE !

# LE FILS DE JEHANNE D'ARQUE

**CHAPITRE 9 :**
**COMMENT DECOUPER UNE HISTOIRE**

## F'MURR

**Jehanne a retrouvé son vieux pote Attila. Quelques bonnes bouteilles, c'est tout ce qu'il leur faut pour couler des jours heureux. Mais Timofort, le fils de la Pucelle, a décidé de changer le cours de l'histoire. Manipulé par Ronald le renard, son cousin Grimbert, Margaret la belette et tous leurs amis, le rejeton de Jehanne réussit à entraîner la horde d'Attila dans une nouvelle conquête du monde. Face aux Huns, Charles 7 , dauphin de France, Geoffroy de Lusignan et son beau-frère Golo des Roubignols, unissent leurs forces armées. Le choc des titans paraît inévitable... à moins que la fée Mélusine ne parvienne à convaincre Tim de renoncer à ses ambitieux projets.**



OR doncques, il semblait que l'histoire trouvât son dénouement sur le champ de bataille, car voici à présent les deux armées, face à face....

IX-1

PARFAIT!
LA RÉSOLUTION DE NOTRE AFFAIRE EST MAINTENANT TOUTE PROCHE. ELLE AUSSI....
QUELQUE CHOSE NE VA PAS, BARON GOLO?
QU'AS-TU BESOIN DE MERCENAIRES?
TU DISPOSES D'UNE TELLE FORCE CUIRASSÉE!!
VEUX-TU CONNAITRE LE VISAGE DE MES CAVALIERS?
SOULÈVE DONC LA VISIÈRE...
GRRR!
VIDE?
MON BON AMI, CES HOMMES D'ARMES SONT D'AUTANT PLUS REDOUTABLES QUE LEUR CARCASSE EST VIDE.....
JE COMPRENDS!

ALORS, VOILÀ, J'ALLAIS M'ISOLER DANS UN BUISSON, QUAND J'APERÇUS AU LOIN UNE GRANDE MASSE DE CAVALIERS-TUYAUX-DE-POÊLE .....
DE L'AUTRE CÔTÉ, LÀ....
ALLEZ, À L'ATTAQUE! TAÏAUT!!!

ATHALIE VIEILLE CARNE JE VOUS RAPPELLE QUE C'EST MOI QUI DONNE LES ORDRES !!
SEULEMENT ASSAILLIS, SOMMES-NOUS!

HEM!
OUAIS!
EHBEN, AU COMBAT, MESSIEURS!
ON Y VA!

MINUTE! MINUTE!
TU M'INQUIÈTES, GRAND ATTILA...
N'AURAIS-TU PAS L'INTENTION DE NÉGOCIER?
MOI ?
ALLONS!!! LA GLOIRE DES COMBATS.... HEU...
PENSES-TU!
JE PARIE QU'IL A DÉJÀ DÉSIGNÉ LE PLÉNIPOTENTIAIRE!

BON, D'ACCORD....
COMBIEN VOUS FAUT...
AH!
AH!
AH!
VOILÀ
AH
SA, JE LE SAIS BIEN!

TU N'AS DONC PAS CONFIANCE DANS CETTE ARMÉE ??
CE NE SONT QUE DES MACHINES — J'AI BESOIN DE CHAIR ET D'ESPRIT POUR VAINCRE ATTILA....

.....
JE LE CROIS ASSEZ CAPABLE DE VOULOIR NOUS ÉCRASER DANS LES VINGT PREMIÈRES SECONDES, UNIQUEMENT POUR GAGNER DU TEMPS !!
!!

GEOFFROY, J'AI LE SENTIMENT QUE MES MERCENAIRES N'AIMERONT PAS COMBATTRE AUX CÔTÉS DE CES FERRAILLES !!
SÛR !
OUI !
EXCLU !
ON DEVRAIT RENTRER À LA MAISON ...
GNIOUM !
ÉLÉMENTAIRE !
ÇA, ON N'AIME PAS !!

BON, BON... DES PROBLÈMES ...
MÉDOR LUSIGNAN YA ROBERT MUTUALITÉ QUI QUE VEUT VOUS CAUSER PEDANS LES YEUX !

QUI C'EST QUI-LÀ ? ENCORE ?
LUI, TU VAS VOIR, C'EST UN CAS !!
ALLEZ ROBERT !

ALORS, BON, VOILÀ : MOI, ROBERT MUTUALITÉ, REPRÉSENTANT DES MILICES PAYSANNES, DÉCLARE QUE NOUS N'AVIONS POINT IMAGINÉ QUE LE COMBAT CONTRE L'ENVAHISSEUR SE DÉROULERAIT SUR NOTRE SOL BIEN-AIMÉ .....

DÉJÀ TOUS SE DEMANDENT : MAINTENANT QUE NOS MAINS SONT OCCUPÉES À TENIR L'ÉPÉE, QUI VA S'OCCUPER DU MOULIN
QUI VA S'OCCUPER DE LA MEUNIÈRE QUAND LE MEUNIER EST À LA GUERRE ?
...ET TRIPORTER LE PANIER DE LA LINGÈRE ?

ET AUSSI, GEOFFROY, TOUS REDOUTENT TES SOLDATS DE FER, QUI NE RESPECTENT RIEN CAR ILS N'ONT RIEN À DÉFENDRE ....

LUSIGNAN, TIRES-EN LES CONSÉQUENCES, ET VITE !!!
S'IL TE PLAÎT ....

IL A RAISON !
D'ABORD, JE TROUVE TOUT À FAIT INDÉCENT D'ÉCRASER UN ENNEMI À LA MACHINE !
C'EST BARBARE ET PAS PROPRE !
OUAIS !!!

VOILÀ UN CONFLIT BIEN MAL ENGAGÉ ...

ÇA, TU PEUX LE DIRE....
JE ME MÉFIE DES COMBATS INCERTAINS....
ON S'Y PERD COMME DANS LE BROUILLARD.....
HÉ, GEOFFROY!
HI HI HI HI!
ILS ONT L'AIR DE VOULOIR DISCUTER....
ON LES AURA, C'EST SÛR!
QUOI?
TU VEUX PARLEMENTER?
TU PEUX ATTAQUER SEUL, SI TU VEUX....
OUI...
ÉVIDEMMENT....
JE LE POURRAIS, BIEN SÛR!
ALORS, BONNE CHANCE!
LUGNIGNAN GNAUDIT GNDRAIDRE, GNE GNOUS GNESDIDUE!!!
CROUNEUNE!
PUISQUE, GRÂCE À L'INITIATIVE DE SIRE TIMOFORT DARE, NOUS EN SOMMES ARRIVÉS À CE POINT, AUTANT TIRER LE MAXIMUM.....
TIM, MON PETIT, OU ES-TU?
...D'AVANTAGES DE LA SITUATION!
SEULEMENT...
...SAVOIR COMPTER!!!
SLLLRL!
NOUS ALLONS DONC NÉGOCIER AVEC LUSIGNAN....
IL N'EST RIEN D'ÊTRE MADE...
SULP!
IL FAUT....
QUI VA Y ALLER?
MON COMPTABLE.
CLINGUE!

MESSIEURS...
JEHANNE, C'EST TOI QUI L'ACCOMPAGNES!
AH?
JE TE LE CONFIE...
PRENDS-EN GRAND SOIN, C'EST UN VIEUX COPAIN D'ÉCOLE!
SUR QUELLE BASE DISCUTERONS-NOUS?
MOI J'AIMERAIS OUVRIR UN BISTROT
...OU UNE PHARMACIE, ÇA GAGNE PLUS...
MOI J'EN AI ASSEZ DE VIVRE À CHEVAL...
...LA VIANDE EST MAL CUITE...
MOI, ...
JE MONTERAIS BIEN UNE COLLECQUE DE BOÎTES D'ALLUMETTES !!
JE SERAIS ENTOMOLOGISTE, ENFIN !!!
J'EN AI TANT RÊVÉ!!
JE VOUDRAIS INVENTER LA PSYCHANALYSE AVANT FREUD!
JE RÉSUME : DONC, NOUS AVONS QUELQUES PETITS CAPRICES À ASSOUVIR.....
DES SOUS, OU DES CLAQUES!
TU LEUR DIS ÇA...
COMME D'HABITUDE, QUOI...
BON!
ON Y VA?
ATTILA M'AGACE. LES BOULOTS DE ROUTINE C'EST TOUJOURS POUR MOI...
EN FIN DE COMPTE, LA POLITIQUE, LA DIPLOMATIE C'EST PLUS SIMPLE QUE JE NE L'IMAGINAIS....

ARG! C'EST JEHANNE LA SORCIÈRE !!! VADE METRO !
FAUX-CUL ! TU AS PEUR QUE JE RACONTE....
....QUAND TU ÉTAIS DANS NOTRE CAMP.
LA NYMPHO!
AH, BEN, C'ÉTAIT PAS TROP LOIN A MARCHER..

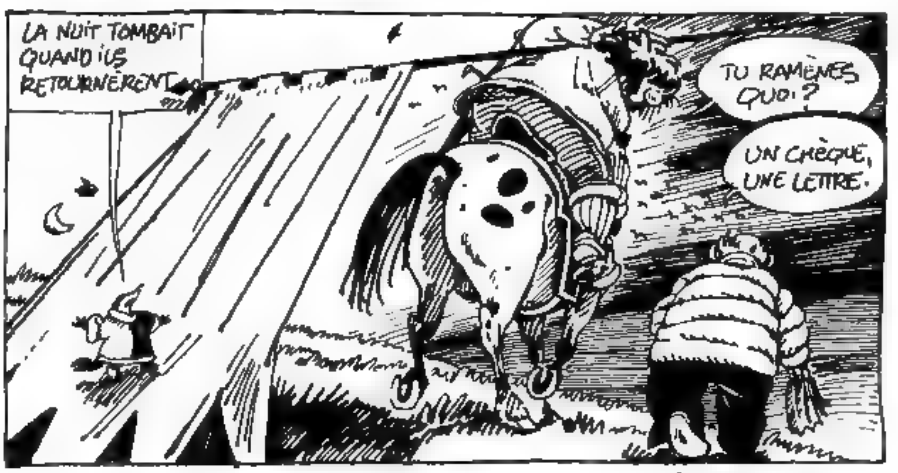
GENTE DAMOISELLE, JE....
MOI, JE NE FAIS QUE PORTER LE DRAPEAU -
C'EST LUI QUI CAUSE....

ENCHANTÉ DE VOUS RENCONTRER MONSIEUR DE LUSIGNAN....
?

HAUT PERCHÉ COMME VOUS ÊTES, JE VOUS ENTENDS FORT MAL....

BON!
JE SUPPOSE QUE NOUS SOMMES LÀ POUR NOUS ENTENDRE !
PARDON?
VOYEZ-VOUS....
♫
JEHANNE PLANE, ET SI C'ETAIT SARAH, ON DIRAIT : ELLE LÉVITE

.... AU DÉBUT D'UNE NÉGOCIATION, JE SUIS TOUJOURS UN PEU SOURD, MAIS EN GÉNÉRAL, ÇA S'ARRANGE BIEN....
APRÈS....


LA NUIT TOMBAIT QUAND ILS RETOURNÈRENT...
TU RAMÈNES QUOI ?
UN CHÈQUE, UNE LETTRE.

UNE LETTRE ? VEUX-TU ME LA LIRE, JEHANNE ?

TU PERSISTES À PRÉTENDRE NE PAS SAVOIR LIRE...
JE LIS SEULEMENT LES CHIFFRES, JEHANNE...
JE SUIS UN BARBARE, JEHANNE !! LIS DONC !!

« ... DE GEOFFROY DE LUSIGNAN À MON BEAU COUSIN ATTILA MANGEPLAINE, JE TE SALUE. »
HEIN ?

ATTILA, VOICI NOS ARMÉES FACE À FACE, À LA FIN... TOUS DEUX ATTENDIONS CET INSTANT DEPUIS LONGTEMPS, POUR MA PART, NON SANS ANGOISSE, QUE PEUT-IL SORTIR D'UN SI GRAND MASSACRE ? »
SON COUSIN !

« J'AI VOULU ŒUVRER AFIN D'ACCROÎTRE MON POUVOIR ET MES RICHESSES, ET VOICI LE PAYS SÉPARÉ EN DEUX ARMÉES ENNEMIES, L'UN OU L'AUTRE CHOISISSANT SON CHEF, POUR L'INTÉRÊT, L'ESPÉRANCE DE FORTUNE, OU PAR CŒUR... »
SON COUSIN ! QUELLE AUDACE !!
S'IL N'Y AVAIT CE CHÈQUE !...

« ET VOICI QU'HIER VINT ME RENDRE VISITE NOTRE MÈRE MÉLUSINE, LA BONNE FONDATRICE DE NOTRE FAMILLE ET ME DIT CECI :
AH !
TANTE MÉLUSINE !!
HA HA

« GEOFFROY MON FILS, CETTE PUISSANCE MAGNIFIQUE DONT TU DISPOSES, JE L'AI CAPTÉE PAR MAGIE SANS LÉSER PERSONNE, NI BLESSER, SANS COMBAT, SANS INTRIGUE — TU NE PEUX L'ACCROÎTRE PAR FORCE, SANS ROMPRE LE DÉLICAT ÉQUILIBRE EN QUOI RÉSIDE TOUT MON ART... »
QUELLE FAMILLE !

« SI TU MEUS UN SEUL PION DE MON ÉCHIQUIER, CHAQUE PIÈCE DEVRA ÉVOLUER AU DÉTRIMENT DE LA VOISINE, ENTRAÎNANT MOULT MALHEURS, BATAILLES SANS FIN, DE CES PETITES VICTOIRES QUI FONT LES GRANDES DÉFAITES, CARNAGES LAISSANT LES ANTAGONISTES EXSANGUES, LE SOUFFLE PERDU »
AI-JE DENT DE SANGLIER ET L'ŒIL DE TRAVERS ?

« AINSI PARLA MÉLUSINE ET MOI, JE DIS : MON HOST EST LE PLUS BEAU, LE PLUS VASTE, LE MIEUX ARMÉ ET BEAU SIGNE DE MA FORTUNE, ET JE LE CONSACRERAIS À RUINER MA PROSPÉRITÉ ? QU'AI-JE DONC À FAIRE, DE FERTILISER UN CHAMP DE BATAILLE PAR LE SANG DE MES SUJETS ? »
MÉLUSINE !! HA ! AVEC SA QUEUE DE SERPENT ! L'ALLURE !!!

« RESTONS-EN LÀ, ATTILA ; LE TIMORÉ, QUI FUT À L'ORIGINE DE CET AFFRONTEMENT, MÉLUSINE L'A PRIS ELLE-MÊME EN AMITIÉ. ONCQUES NE NUIRA PLUS... »
HUM !
GROGN !

« LE PETIT CANARD RIDICULE, JE LE CHASSERAI... »
QU'EN PENSES-TU ?
VÉRIFIE SI LA SIGNATURE EST IDENTIQUE À CELLE DU CHÈQUE...

VIENS JEHANNE, ON VA FAIRE UN TOUR...
JEHANNE, CETTE ÉQUIPÉE À CONTRE-COEUR QUOIQUE LUCRATIVE, M'A UN PEU FATIGUÉ...
JEHANNE, D'OÙ VIENT CE VERRE QUI N'ÉTAIT POINT SUR L'IMAGE PRÉCÉDENTE?
HMPF!
DE QUOI JE ME MÊLE!?
TIENS, TILA, T'OCCUPE, PRENDS LE VERRE, C'EST DU BOURGOGNE DE 1432.....
"LA CUVÉE DU GÜCHER"
JE BOIS À LA FIN DE CETTE GUERRE IDIOTE !!!
"ET CE SECOND VERRE D'OÙ LE SORS-JE, MEIN?
À JEHANNE, QUI PENSE À TIM...
QU'EST-CE QUE TU AS?
TU VOIS PASSER UN ÉLÉPHANT AVEC UN CHAPEAU??
TIM! QUESTU FAIS LÀ-HAUT?
SALUT
ÇA ALORS!
FRANQUIN IX 9

BONSOIR JEHANNE, BONSOIR ATTILA....

QUE FAIS-TU EN L'AIR ?
ES-TU BIEN HEUREUX ?
JE NE SAIS PAS
RÉPONDS À TA MÈRE !

MA MARRAINE LA FÉE, M'A ENSEIGNÉ BIEN DES SECRETS....

ALLEZ, VIENS DONC BOIRE AVEC NOUS !! TIM
CERTES NON... JE VIENS VOUS EXPRIMER MA RECONNAISSANCE POUR AVOIR RÉPARÉ MES FOUES
...DE RIEN, J'AI TOUCHÉ UN GROS CHÈQUE...

... MA GRATITUDE A TOI, JEHANNE, MA MÈRE ET AUSSI À TON CHINOIS DONT J'AI OUBLIÉ LE NOM....

INSOLENT !
ALLEZ VIENS FÊTER NOS RETROUVAILLES !

TOUT S'APAISE ENFIN ET MOI JE VAIS EFFACER MES TRACES...
AH ?
MAIS, JEHANNE, TU BOIRAS BIEN À MA SANTÉ...

JE N'Y MANQUERAI POINT, SOIS-EN PERSUADÉ...
JE BOIRAI UN THÉ À MA SANTÉ
.....
.....

TU VAS PAS FAIRE L'HYPOCRITE, ATTILA !
TU VAS BOIRE AVEC MOI !
JE NE PEUX ...
MON FOIE...

N'AS-TU PAS REMARQUÉ À QUEL POINT J'AI LE TEINT BLEUX ?

CRAPULE !
ÉPONGE !

LE JUS DE LA TREILLE C'EST LE LAIT DE NOTRE TERRE !
MERCI, JE SAIS VIVRE DEPUIS QUELQUE TEMPS....

AHAH AH AH
TU AS REMARQUÉ ATTILOUNET, TIM SE FOUT DE NOUS ?
OUI J'AI REMARQUÉ.
IL RIGOLE !!

EH BIEN JE SUIS CONTENTE DE L'ENTENDRE RIRE....
JE BOIRAI BIEN VINGT LITRES DE THÉ A SA SANTÉ !

... ET SORTENT LES DEUX HÉROS DE LA PIÈCE...
NON ! SIRE RENART, ON N'INTERROMPT PAS !

TIMOROUT !

11

É. OUI. LE BONHEUR DE CEUX QUI NOUS SONT CHERS NE PASSE POINT NÉCESSAIREMENT PAR NOTRE PROPRE CONTENTEMENT, ET IL EN EST QUELQUEFOIS LE PRIX. AINSI L'AUTEUR DOIT-IL, COMME SOUVENT, SE RÉSIGNER À VOIR SON PERSONNAGE S'ÉMANCIPER, ET DISPARAÎTRE À L'HORIZON.... (FIN)

C'EST PAS VRAI !
C'EST CE SOIR ?
ALLEZ-Y LES PETITS GARS ! FOUTEZ LE PAQUET... J'ARRIVE !

# SI L'IMPROBABLE M'ETAIT CONTE...

**En cette année 1984, le Centre Pompidou nous propose de regarder Big Brother au fond des yeux. Science-fiction, utopie, anti-utopie et uchronie... Jean-Luc Cochet nous sert de guide dans les méandres de la *Politique/Fiction*.**

"Fictionner" est le propre de l'homme. Grâce aux romans, contes et légendes, il pousse une fenêtre et agrandit son univers personnel, presque sans risques, presque sans frais et avec un plaisir immense. Considérant le haut rendement de cette gratifiante activité, on conçoit qu'il veuille, au prix d'un léger gauchissement – la détourner de ses voies ordinaires – plus ou moins "innocentes" – pour en faire un outil susceptible d'offrir une prise solide sur le monde réel. Cet infléchissement est le propos même de l'exposition que présente tout l'été le Centre Beaubourg. Intitulée *Politique/Fiction*, elle se place sous les auspices de cette "nouvelle SF française" qui, dans les années soixante-dix, sut laisser fusées et soucoupes au garage des étoiles, pour porter sur notre monde un regard nettement plus spéculatif. Le "/" ("slash") qui oppose les termes "politique" et "fiction", a le mérite d'éviter la confusion entre le thème général – le rapport entre deux spécialités a première vue antinomiques – et l'un des sous-thèmes : la politique-fiction, ou l'art d'accommoder certaines données politiques à la sauce romanesque. Les autres rubriques de l'expo ont nom utopie, anti-utopie, uchronie et guerre-fiction. Curieuses étiquettes. Reste à savoir ce qu'elles recouvrent.

## Chacun sa vérité

Deux enfants jouent aux cow-boys et aux Indiens. Le scénario est conforme à la triste réalité : les Indiens sont soumis et asservis. Et puis, soudain, l'"Indien" ne veut plus perdre. Dilemme, va-t-il falloir échanger les rôles ? Non pas ! Le "cow-boy", bonne pâte, accepte de perdre. Cette fois, les Indiens ont le dessus. Ils débarquent à Washington D.C., remplacent la Maison-Blanche par un gigantesque wigwam, organisent un grand powpow et décrètent que désormais les cow-boys devront vivre dans des réserves.

En choisissant de bouleverser ainsi le cours établi des choses par un simple effet de leur imagination, nos deux démiurges en culottes courtes viennent de se livrer aux joies de l'uchronie.

Jeu de gosses ? Pas seulement. Non loin de là, au Café du Commerce, quelques adultes discutent ferme. M. Dupont brosse un vaste panorama politique des dix années à venir. M. Durand, pour sa part, s'imagine un dictateur. Il échafaude un système social idéal et annonce un nouvel âge d'or. M. Dubois, partant de prémisses identiques, décrit, lui, un monde abominable où l'arbitraire a force de loi. Quant à M. Dugenou, il éclate de rire, car il sait bien comment tout cela va finir : par une bonne guerre. En deux temps trois mouvements, il pond un scénario apocalyptique qui lasse tout le monde pantois.

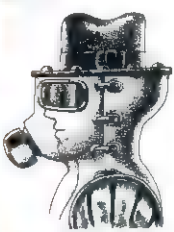
Tel M. Jourdain et sa prose, MM. Dupont, Durand, Dubois et Dugenou ont, sans le savoir, versé respectivement dans la politique-fiction, l'utopie, l'anti-utopie et la guerre-fiction. Rien moins.

La vie future (illustration de Frank R. Paul)

Le monde après la bombe (*Mad Max II*)

## L'idéal et le concret

Caricature ? Certainement. Mais il n'y a pas qu'au Café du Commerce qu'on se livre au simplisme et au schématisme : nous sommes aujourd'hui sans cesse assaillis par des semi-fictions hâtivement élaborées en vue de résultats à court terme. Des futorologues scrutent le marc de café de l'Etat, des kremlinologues mirent cet œuf étrange qu'est l'URSS, des généraux à la retraite reprennent du service pour déplacer des régiments-fantômes sur le papier des éditeurs, et des journaux annoncent périodiquement des désastres qui ne sont jamais les bons. La persuasion est un sport universellement pratiqué, et qui ne date pas d'hier. Avec le temps, toutefois, les règles du jeu se sont singulièrement abâtardies.



La vie future (illustration pour *Tous aux abris*)

Genre noble par excellence, l'utopie est d'abord, à un âge où conceptions philosophiques et projet politique émanent d'une seule et même pensée, le moyen de fournir un exemple, une référence dont il convient de s'approcher au maximum. Ainsi chez Platon, trouve-t-on dans *le Critias* un système social mythique, celui de l'Atlantide, qui correspond aux idéaux développés dans la sphère philosophique. L'utopie est alors l'illustration d'une pensée. Elle le demeure au cours des siècles mais tend de plus en plus à la concrétisation. Au XIX^e^, les philosophes matérialistes, Marx en tête, confirment cette pente. Bientôt, pour un auteur d'anticipation comme H.G. Wells par exemple, l'utopie représente un but réel à atteindre. Avec un peu de bonne volonté, le bonheur est pour demain.

L'anti-utopie s'oppose évidemment à la perspective des lendemains qui chantent. Pour elle, un système social visant à la perfection ne peut aboutir qu'au totalitarisme le plus noir. Le monde déjà devient un cauchemar pas toujours climatisé. C'est *le Meilleur des Mondes* d'Aldous Huxley ou *1984* de George Orwell. De grandes machines atroces sont passées et ont détruit le rêve.

## Le monde avec des "si"

A côté de ces deux tendances qui s'opposent de façon manichéenne la politique-fiction et la guerre-fiction font figure de points de détail, d'arguments tactiques destinés à appuyer l'un ou l'autre camp. Dans les deux cas, il s'agit de fournir des scénarios en extrapolant à partir de faits réels. La métamorphose du journaliste André Bercoff en un certain Caton a récemment fait resurgir le souvenir d'un essai de politique-fiction plus ancien, *les 180 jours de Mitterrand*, rédigé par ce même Bercoff, sous le pseudonyme de Philippe de Commines, à l'approche des élections législatives de 1978.

Lutopie (*la Cité qui n'existait pas*, de Christin et Bilal)

Dans un certains sens, la politique-fiction est à la base de tout pamphlet réussi. Ainsi, pour donner un exemple tout ce qu'il y a de plus contemporain, un gouvernement démocratiquement constitué pourra, selon l'angle sous lequel on le considère, "faire le lit du totalitarisme bolchevique" ou "préparer l'avènement sans partage de l'impérialisme yankee". Dans le même ordre d'idées, un scénario de guerre-fiction s'intitulera suivant les cas "En trois jours chez les Rouges" ou "Les Rouges en trois jours chez nous" (1).

Si la P.F. et la G.F. donnent souvent l'impression d'"aller au charbon", l'uchronie quant à elle offre l'aspect d'un pur diamant conceptuel. Il s'agit d'une vue de l'esprit qui fonctionne sur le mode "et si". Et si Napoléon avait remporté la victoire à Waterloo, et si Kennedy avait survécu, et si Cléopâtre avait connu la chirurgie esthétique. On est plus près ici des délices littéraires que de la politique pure et dure. En ce domaine, le cas de figure le plus astucieux est sans doute celui développé par Jorge-Luis Borges dans une nouvelle intitulée *le Jardin aux sentiers qui bifurquent*: un individu fournit une version apparemment fantaisiste d'un fait historique solidement établi. Ment-il? Dit-il la vérité? Ni l'un ni l'autre. L'univers dans lequel il évolue – le nôtre semble-t-il – est fait de plans confondus qui communiquent à tout instant et à tous les niveaux, et offrent dans le même temps une infinité de solutions à un même problème. Joli, non?

Le triomphe de l'arbitraire (illustration de Hubert Rogers)

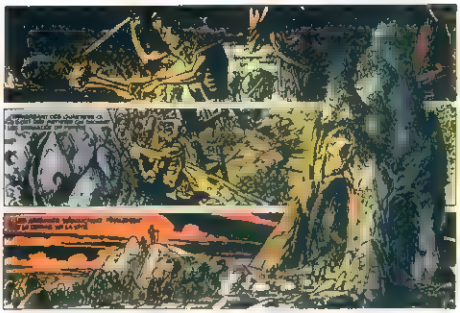
## Image-fiction

Là où la parole est seulement convaincante, l'image est impressionnante. Cette constatation explique l'abondance des documents visuels que rassemble l'exposition *Politique/Fiction*. L'image au service d'une idée, cela peut s'appeler de la propagande – là, les exemples sont sans nombre sinon sans odeur – mais cela peut aussi se nommer de l'art.

L'architecture, en premier lieu, est apte à concrétiser certaines notions abstraites sans donner pour autant dans l'anecdotique. Avant d'être pierre, l'espace à bâtir est mesure, concept. De nombreux monuments utopiques – sublimes sur le papier – sont restés à l'état de projet: les maisons corporatives de Nicolas Ledoux, les audaces des architectes expressionnistes. Peut-être est-ce mieux ainsi. Les hombles gâteaux de semoule froide de l'ère stalinienne, en revanche, ont hélas vu le jour et l'on frémit en songeant au "Gross Berlin" rêvé par Hitler et Albert Speer. La monstruosité d'une ville reflète souvent la monstruosité des cerveaux qui l'ont engendrée. Benoît Peeters et François Schuiten l'ont bien

(1) Dernière des productions éditoriales du genre: "Bienvenue à l'Armée rouge, "le premier guide pratique du collabo" sur le thème: les Russes arrivent. Êtes-vous prêts à les recevoir?" (par Pierre Antologus et Philippe Tretiack, aux éditions Lattès).

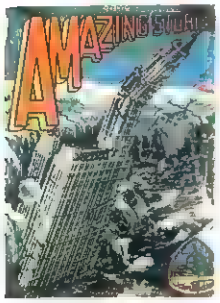
Politique et guerre-fiction (*Dr Folamour*, de Stanley Kubrick)



"Là où tout est possible" *(les Oiseaux du maître* de Christin et Mézières)

montré avec es "Cités obscures" de Samans et d'Urbicande et avant eux Fritz Lang et sa Metropolis

Sur un tout autre plan, les cinéastes, les auteurs de bandes dessinées et les illustrateurs se sont plu (?), comme les romanciers de sc ence-fiction a imaginer des situations limites des systèmes fous, plus souvent que d'aimables utopies Loin des vieilles lunes de la SF traditionnelle, la Terre des illusions perdues est un endroit guère




Les guerriers attaquent (illustration pour *Amazing Stories*)

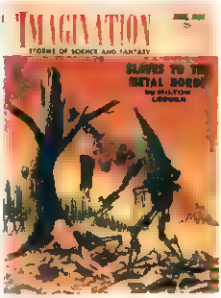
fréquentable Lorsqu elle n'est pas rendue invivable par une quelconque catastrophe écologico-atomique, elle est mise en coupe réglée par un super-pouvoir ultra-centralisateur

Au cinéma, la bombe a suscité des films souvent intéressants parfois beaux, quelquefois drôles, toujours terrifiants Le premier titre qui vient à l'esprit est, bien entendu, le célébrissime *Docteur Folamour (Dr Strangelove)* de Stanley Kubrick, génial pamphlet de politique-fiction ou le rire et l'angoisse forment un mélange détonant Détail curieux *Folamour* possède son envers sérieux *Point limite (Fail Safe)*, un film de Sydney Lumet datant également des années soixante, au scénario presque identique mais sans un gramme d'humour Toujours dans les années soixante, rappelons aussi *la Bombe (The War Game)* documentaire-fiction hallucinant de vérité réalisé par l'Anglais Peter Watkins pour la BBC/TV C tons encore, parmi les titres récents *Malevil* de Christian de Challonge et *le Jour d'après (The Day after)*, apparu pour la première fois avec quelque éclat sur es te eviseurs d outre-Atlantique

Côte bande dessinée les series sur le même sujet ne manquent pas non plus *Jason Muller*, d'Auclair, parle du monde metamorphosé de l'après-guerre nucléaire, de même que *la Terre de la bombe* de Ramaioli et Durand ou *la Cité des eaux mouvantes* de Christin et Mézières Ce dernier t tre ou l on découvre un New York aux trois quarts submergé, évoque par la même occasion le thème du cataclysme naturel nouveau déluge, collision interplanétaire, glaciation invasion de bestioles de toutes natures et de toutes dimensions et autres joyeusetés qui de *Futuropolis*, dessiné par Pel os (glaciation), à *Phase IV* réalisé par Saul Bass (fourmis), a largement inspiré la BD comme l'écran

Les régimes bigbrotheriens ont eux aussi été l ustrés par le crayon et la camera Sur le papier, Chanta Montellier, avec *1996*, nous chante l'aigre refrain du décervelage Sur la toile, George Lucas, bien avant *Star Wars* commet le très beau *THX 1135*, M Anderson, bien avant l année 84, adapte *1984*. Godard, bien avant *Carmen* nous donne le sub lime *Alphaville* et René Clair, un peu avant Chaplin et ses *Temps modernes* tourne l noubliable *A nous la liberté*

Précisons enfin que, dans a bande dessinée (ou l'on adore faire très fort) catastrophe planétaire et catastrophe politique sont parfois envisagées de front Autant prévoir le pire C est le monde futur du *Piège diabolique* de E P Jacobs ou encore la Sainte Loco de Lob et




Les robots attaquent (illustration de Malcolm Smith

Rochette, lancée sur une planète éteinte par une nouvelle ère glaciaire

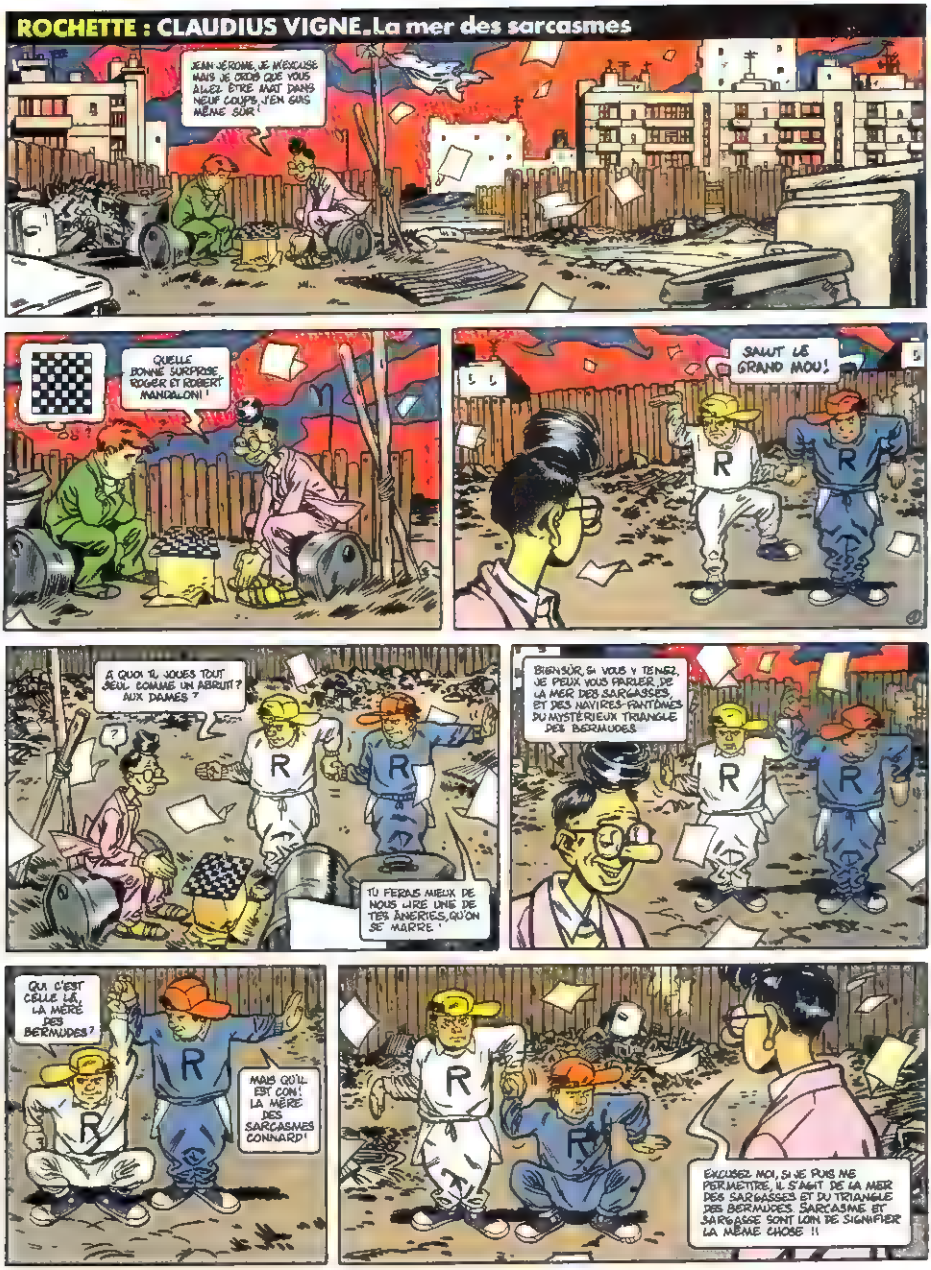
On pourrait multiplier les exemples à l'infini. Contentons-nous, pour conclure, d'un conseil si au sort r de Beaubourg, vous apercevez sur un mur le regard inquisiteur de Big Brother, ne croyez surtout pas vous en tirer en faisant semblant de ne pas l'avoir vu

**JEAN-LUC COCHET**

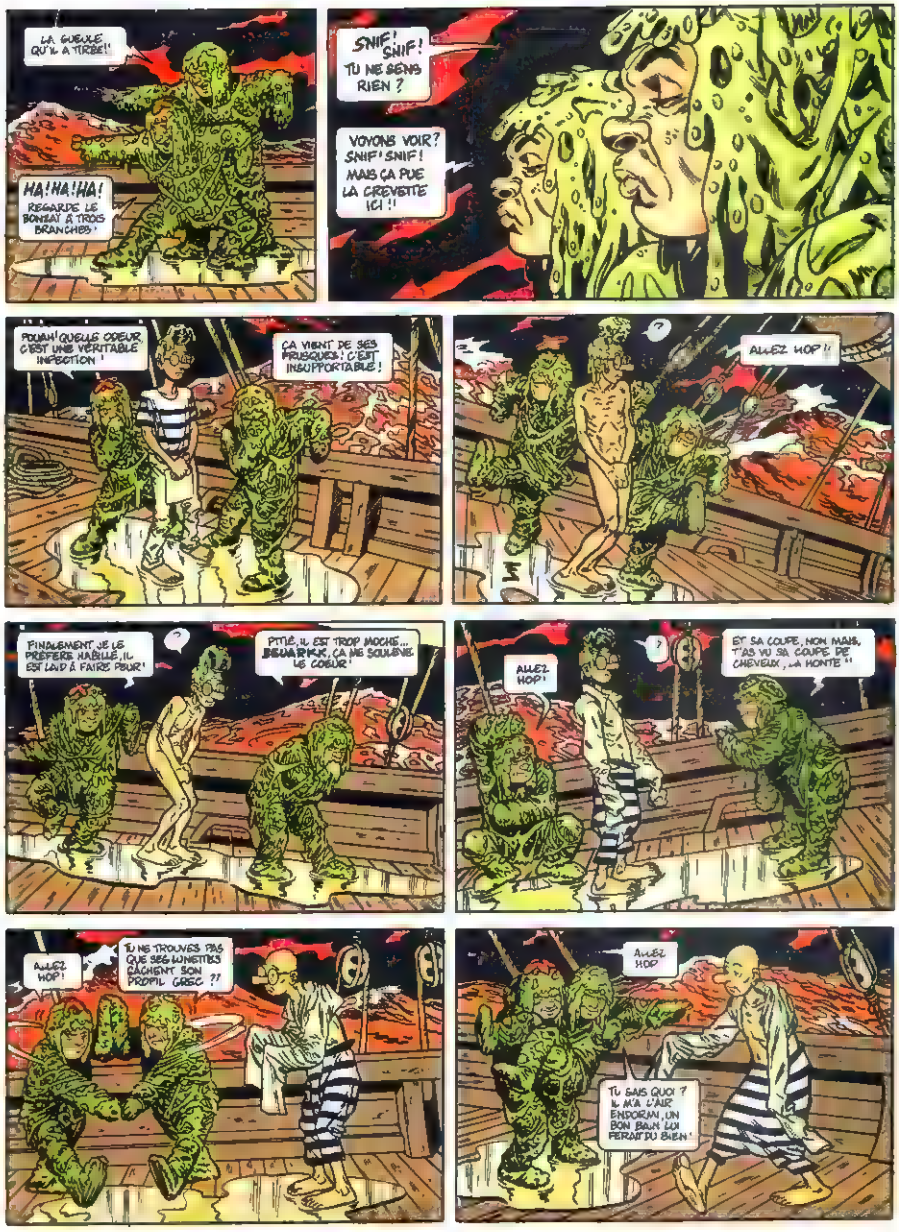
Le désastre nucléaire *(la Bombe*, de Peter Watkins)

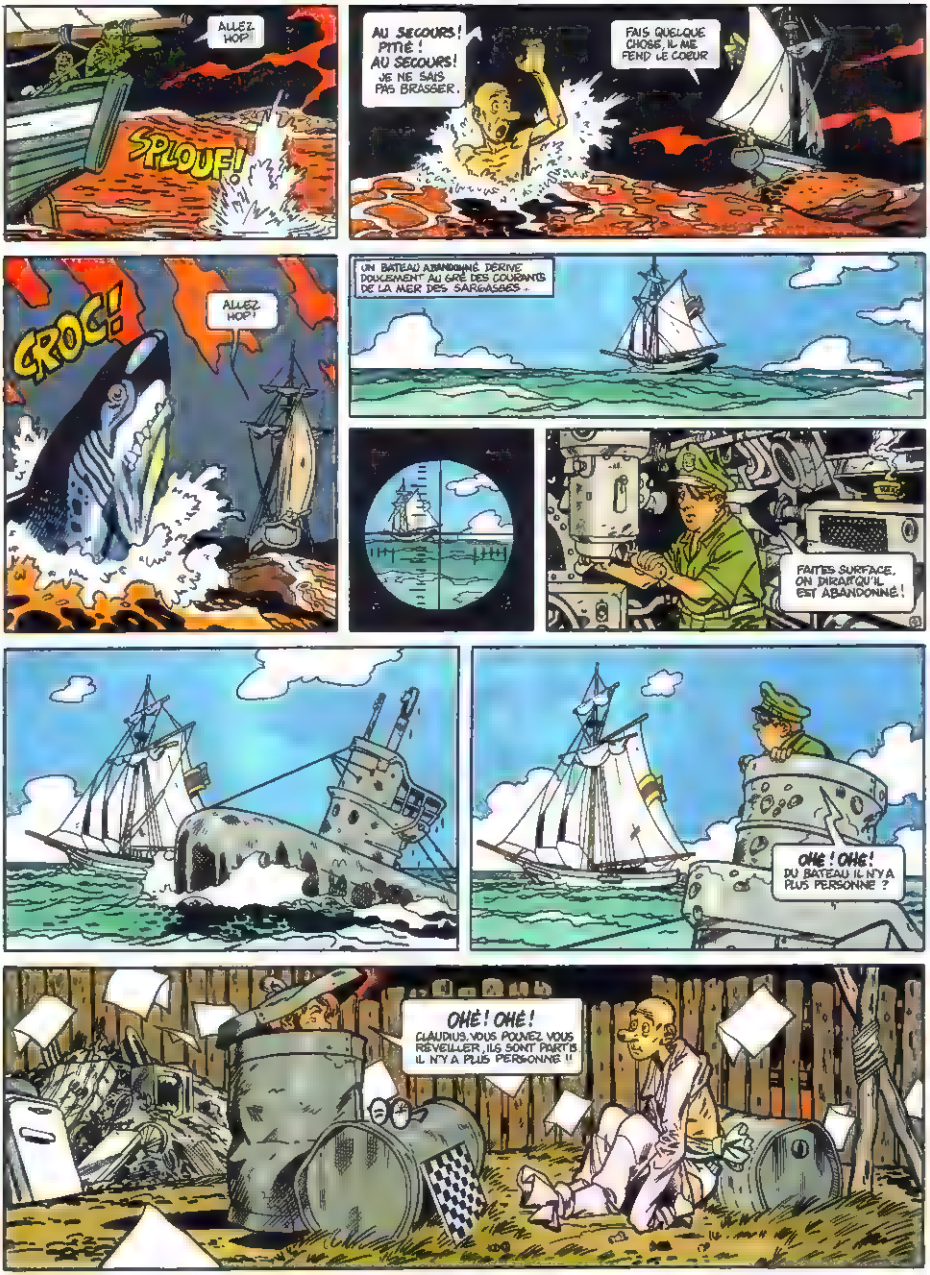
**Politique/Fiction** – Centre Pompidou Salle d'actualité - jusqu au 10 septembre
*A noter la revue Science-Fiction consacre son numéro 2 au même thème la politique dans ses rapports avec l'imaginaire (Ed. Denoël 256 P - 40 F)*

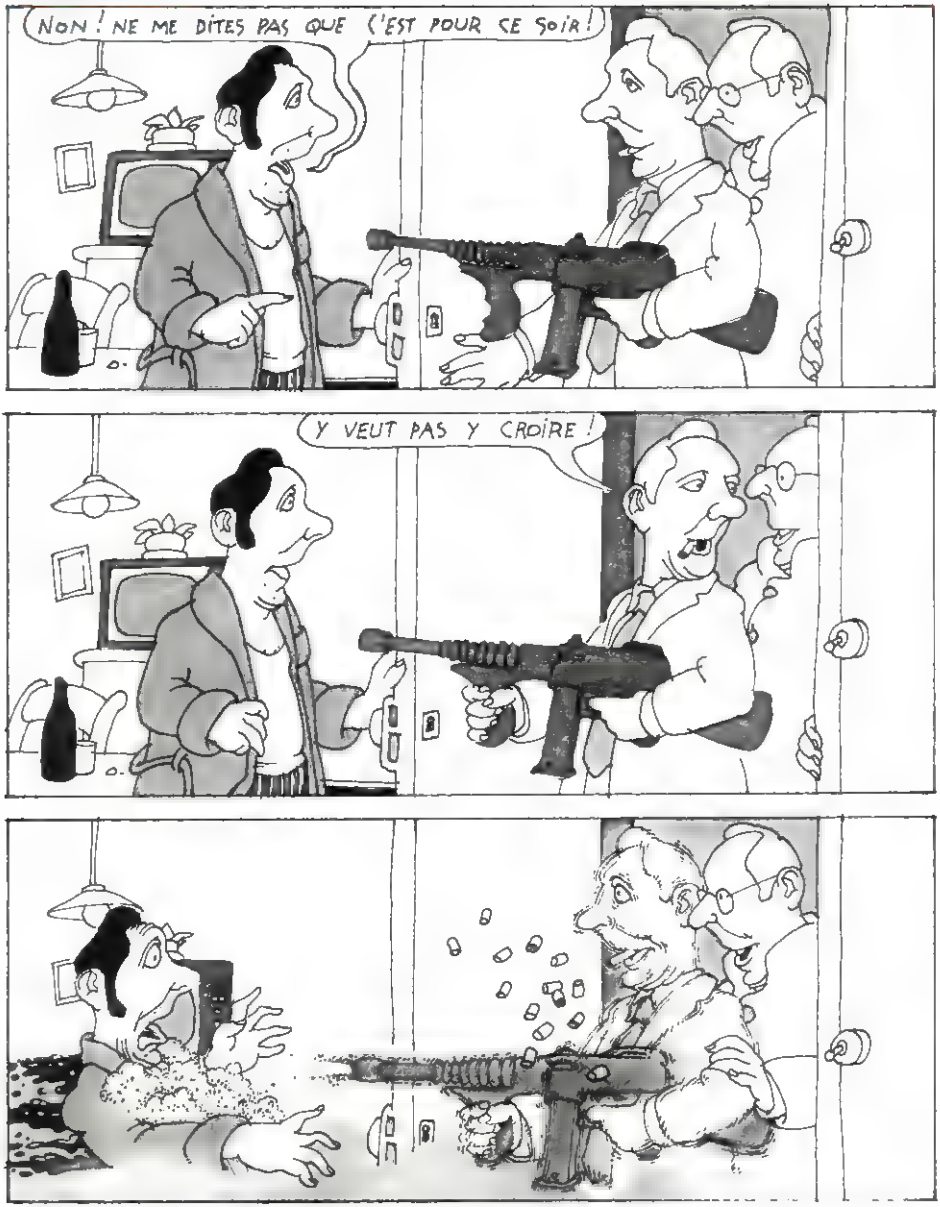
## ROCHETTE : CLAUDIUS VIGNE. La mer des sarcasmes



STONK
DE QUOI J'ME MÊLE ?
A LA FRONTIÈRE DU TRIANGLE DES BERMUDES UN NAVIRE VAQUE À SES OCCUPATIONS... PAISIBLE !
Zzz
QUEL TEMPS, QUELLE DOUCEUR, ET CE LÉGER ROULIS QUEL RÉGAL POUR LA SIESTE, QUEL SOMMEIL, MES AÏEUX !
C'EST L'HEURE DE FAIRE LE POINT VOYONS VOIR .. HUM OUI, SI MES CALCULS SONT EXACTS, DANS 5 SECONDES, JE RENTRE DANS LE TRIANGLE ..5.4.3.2.1...
ZÉRO !
IL CHANGE RUDEMENT VITE LE PAYSAGE, POUR ICI !
SLOF!
SI T'ES PAS CONTENT, RETOURNE DANS TON BALE PAYS..
...MAIS POUR L'INSTANT TU ES SUR LA MER DES SARCASMES, ET T'AS PAS FINI D'ENCHIER C'EST MOI QUI TE LE DIS !
QUI .. QUI ÊTES .VOUS ?
EN TOUT CAS, ON N'EST PAS DIMANCHE, LES BOUTIQUES SONT OUVERTES ABRUTI !
ALLEZ HOP C'EST VENDU
?
?


LA GUEULE QU'IL A TIRÉE!
HA!HA!HA! REGARDE LE BONSAÏ À TROIS BRANCHES!
SNIF! SNIF! TU NE SENS RIEN ?
VOYONS VOIR? SNIF! SNIF! MAIS ÇA PUE LA CREVETTE ICI !!
POUAH! QUELLE ODEUR C'EST UNE VÉRITABLE INFECTION !
ÇA VIENT DE SES FRISQUES! C'EST INSUPPORTABLE!
ALLEZ HOP!!
FINALEMENT JE LE PRÉFÈRE HABILLÉ, IL EST LAID À FAIRE PEUR!
PITIÉ, IL EST TROP MOCHE... BEUARKK, ÇA ME SOULÈVE LE COEUR!
ALLEZ HOP!
ET SA COUPE, NON MAIS, T'AS VU SA COUPE DE CHEVEUX, LA HONTE !!
ALLEZ HOP!
TU NE TROUVES PAS QUE SES LUNETTES CACHENT SON PROFIL GREC ??
ALLEZ HOP!
TU SAIS QUOI ? IL M'A L'AIR ENDORMI, UN BON BAIN LUI FERAIT DU BIEN!


ALLEZ HOP!
SPLOUF!
AU SECOURS! PITIÉ! AU SECOURS! JE NE SAIS PAS BRASSER.
FAIS QUELQUE CHOSE, IL ME FEND LE CŒUR
GROG!
ALLEZ HOP!
UN BATEAU ABANDONNÉ DÉRIVE DOUCEMENT AU GRÉ DES COURANTS DE LA MER DES SARGASSES.
FAITES SURFACE, ON DIRAIT QU'IL EST ABANDONNÉ!
OHÉ! OHÉ! DU BATEAU IL N'Y A PLUS PERSONNE ?
OHÉ! OHÉ! CLAUDIUS, VOUS POUVEZ VOUS RÉVEILLER, ILS SONT PARTIS IL N'Y A PLUS PERSONNE !!


NON ! NE ME DITES PAS QUE C'EST POUR CE SOIR !
Y VEUT PAS Y CROIRE !

# -EVA-

CHAPITRE 7 : YVA

## COMES

**En panne de voiture, Neige a trouvé refuge dans la grande villa isolée qu'habitent Yves, l'habile fabricant d'automates, et Eva, sa jumelle, infirme. Bien qu'elle ait découvert que Yves et sa sœur entretiennent des relations incestueuses, Neige ne tarde pas à céder aux avances de Yves. Folle de jalousie, Eva tente d'étrangler sa rivale. C'est alors qu'Yves avoue sa supercherie : en fait, Eva est morte il y a douze ans, au plus beau de leur amour. Incapable d'accepter cette disparition, Yves a construit de ses mains un habile mécanisme, à la ressemblance d'Eva. En effet, "habité" par la mémoire de sa sœur, Yves se considère comme la moitié d'un seul être, formé de leurs deux corps : l'hermaphrodite Yva. Et c'est cet Yva qui a voulu tuer Neige. Mais, soudainement réveillé par l'amour qui le lie désormais à la jeune femme, Yves sort de son cauchemar. Pour s'apercevoir que le jeu est fini : le double d'Eva a pris vie.**

PRIS VITE !?
NEIGE !... OÙ VAS-TU ?
NE T'APPROCHE PAS ! JE N'AI PLUS CONFIANCE EN TOI. JE PARS ! ... TU ES COMPLÈTEMENT CINGLÉ ! ... TU ES MALADE, INVERTI, SCHIZOPHRÈNE !
NON ! ... ATTENDS, RESTE. J'AI BESOIN DE TOI ... JE T'AIME, AIDE-MOI !
SI TU VEUX QUE JE T'AIDE, TU DOIS D'ABORD TE LIBÉRER DE SON EMPRISE ... RETROUVER TA PROPRE PERSONNALITÉ !
COMMENT ?
TUE-LA !

LA TUER ! MAIS POURQUOI ? ... ET CE COUTEAU EST INUTILE. ÈVA N'EST QU'UN MANNEQUIN, IL SUFFIRAIT DE DÉBRANCHER LE...
C'EST SYMBOLIQUE ! TU DOIS COUPER LE CORDON QUI VOUS RELIE... SÉPARE-TOI D'ELLE DÉFINITIVEMENT. LIBÈRE-TOI !
MANNEQUIN OU PAS, ELLE ME FAIT PEUR, SI TU M'AIMES, PROUVE-LE ! TUE-LA ! SINON... JE M'EN VAIS !
JE T'ATTENDS !
JE REVIENDRAI !

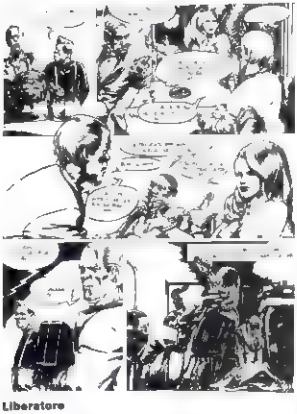
ÉVA, JE DOIS LE FAIRE. SI JE VEUX ENFIN DEVENIR UN HOMME... JE DOIS LE FAIRE!
UN HOMME!... TU ES MOI, JE SUIS TOI... RIEN NE PEUT NOUS SÉPARER!
SI TU DÉTRUIS YVA, C'EST TOI QUE TU DÉTRUIS! SUPPRIME-LA ELLE!
JE L'AIME!
C'EST MOI QUE TU AIMES!... TU M'AS DONNÉ LA VIE ET TU VEUX ME LA REPRENDRE AVEC CE COUTEAU RIDICULE!

LES CHOSES ONT ÉTÉ TROP LOIN !... TU ES DEVENUE UNE MENACE !
IMBÉCILE ! JE NE SUIS RIEN ! IL N'Y A JAMAIS EU QUE TOI ! C'ÉTAIT TOI TOUT LE TEMPS !
TOUT LE TEMPS ?
JE NE TE CROIS PAS. JE T'AI ENTENDUE DANS LE PARC ! ET TES CHAUSSURES ÉTAIENT SOUILLÉES !
CESSE CE JEU ! TU AVAIS TOUT MANIGANCÉ AVANT ! TU VOULAIS QUE CE SOIT VRAI !
ALLEZ ! VIENS, EMBRASSE-MOI !
MON PETIT, MON PAUVRE PETIT GARÇON, OUBLIE-LA... TU NE POURRAS JAMAIS PRENDRE TES RESPONSABILITÉS !

NOOOON!
ENFIN! IL A OSÉ!
...ÉVA! PARDONNE-MOI. JE NE LE VOULAIS PAS... C'EST ELLE!...
ELLE!
YVES!?
TU VAS MOURIR SALOPE!
FIN

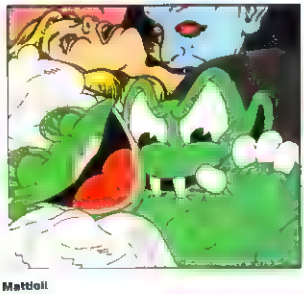
# CADENCES ITALIENNES

**Les auteurs transalpins mettent au point le dessin qui pulse. Connectez-vous et poussez la sono.**



Liberatore

Cadelo



Mattioli

Est-ce le clip qui décidément tourneboule les imaginations, est-ce la pratique du rap, du smurf et du break-dance qui fait voir les choses sous un autre jour (forcement, en faisant la toupie tête en bas !) est-ce plus simplement la mode ? Toujours est-il que *Musicomix*, l'album d'Artefact consacré à la nouvelle bande dessinée italienne, vous a une drôle de trombine.

Imaginez un format genre coffret de disques 33 t (carré donc), avec à l'intérieur une série d'histoires courtes et percutantes (ce sont les "disques") Sandwichez chaque récit entre deux illustrations (la pochette individuelle) et vous tenez l'objet. Les musiciens, eux, se nomment Pazienza, Mattioli, Mattotti, Liberatore, Cadelo, Scozzari, Carpinteri, Jori, Brolli et Igort. Ils appartiennent à la cohorte à présent fameuse des auteurs de bande dessinée qui collabore à des supports ultra-branchés comme *Frigidaire*, le cousin italien de l'*Echo* et d'*Actuel*, ou *Valvoline*, le supplément du mensuel *Alter Alter*.

"*Cet album se lit le walkman sur les oreilles*", annonce-t-on du côté de chez l'éditeur français. Il faut s'y faire. La bande dessinée s'entend facilement à la place qu'on voudrait lui assigner. Toujours elle déborde son cadre, se mêlant d'affaires qui, a priori, ne sont pas siennes. Rappelez-vous : on la croyait gamine, elle devint adulte ; on la pensait sérieuse, elle fut frivole ; on la peignait jaune canard, elle vira rose-cochon ; on la voyait tocarde, elle se révéla sophistiquée. On l'a, enfin longtemps crue cinématographique, à présent elle se dit musicale.

La bande dessinée italienne nouvelle formule, en particulier, est imprévisible. Elle ressemble à une grosse boule de mercure qu'on vous lâcherait dans les mains. Résultat : une myriade d'éclats impalpables et brillants, reflétant une infinité de mondes. La connexion transalpine du récit en images n'est pas seulement multiple au plan général, elle est également insaisissable dans ses manifestations particulières. Les auteurs italiens sont des activistes de l'instable. Regardez bien les diverses histoires proposées dans *Musicomix* et vous y noterez une dérive constante. Les scénarios, systématiquement, sont ouverts. Le dessin, souvent, change. Le style fluctue à l'intérieur d'un même récit - voyez Andrea Pazienza. Le décor et les personnages se métamorphosent – voyez Lorenzo Mattotti – ou se déforment – voyez Silvio Cadelo.

Les Italiens ont inventé une nouvelle façon de faire passer l'émotion. Terminées les petites gouttes dessinées en éventail au-dessus du personnage éberlué, finis les petits ressorts accrochés au cul du quidam qui se cavale. Désormais, les sentiments transparaissent : le petit bonhomme de papier s'énerve ? Il devient, l'espace d'une vignette, sa propre caricature. Se meut-il dans une ambiance nauséeuse, le décor entier se balance en proie à ce vertige qui fait les soldes maux de cœur. Délire-t-il, victime de la schizo ou de la seringue, son univers entier se délite.

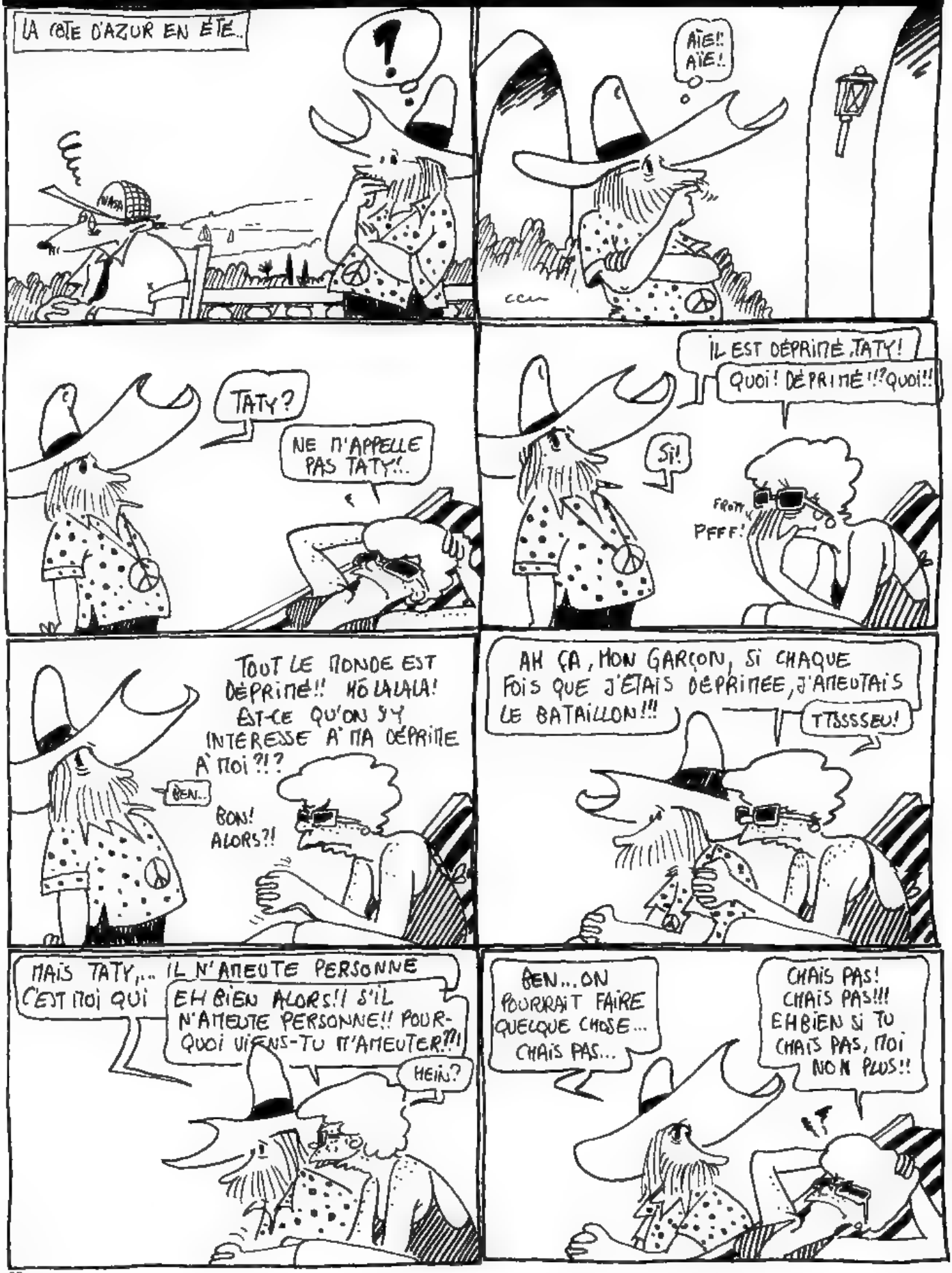
Malgré les apparences, la bande dessinée a toujours entretenu une parenté – côte rythme, cadence, mesure – avec l'art musical. Simplement, les Transalpins ont découvert la BD au synthé.

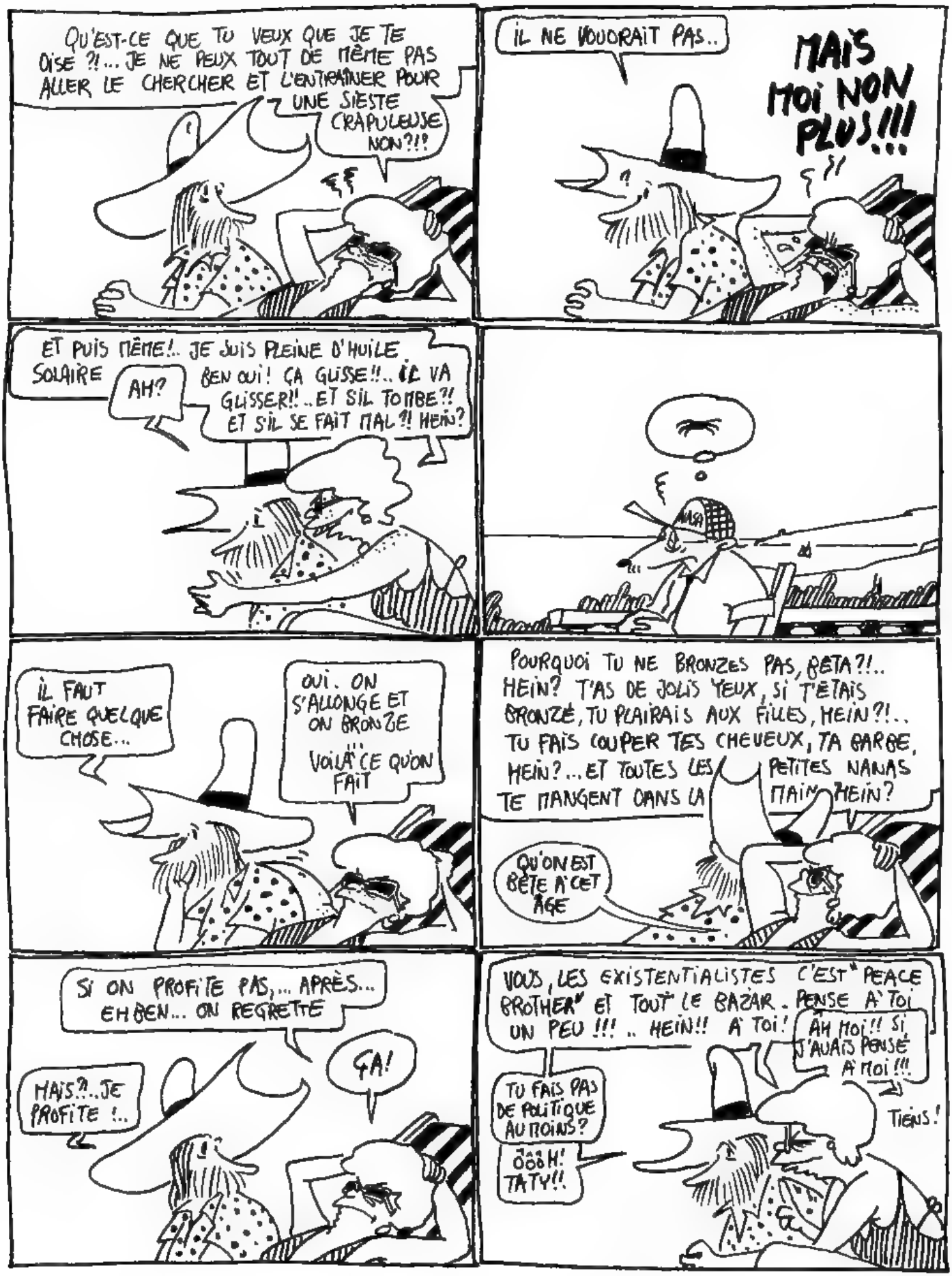
**JEAN-LUC COCHET**

Mattotti

**Musicomix** - Ed. Artefact. 96 P. - 139 F (version luxe : 800 F).

# REGIS FRANC : TONTON MARCEL DEPRIME



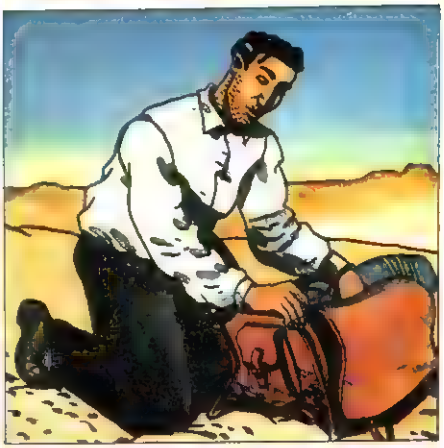

QU'EST-CE QUE TU VEUX QUE JE TE DISE ?!... JE NE PEUX TOUT DE MÊME PAS ALLER LE CHERCHER ET L'ENTRAÎNER POUR UNE SIESTE CRAPULEUSE
NON?!!
IL NE VOUDRAIT PAS..
MAIS MOI NON PLUS!!!
ET PUIS MÊME!.. JE SUIS PLEINE D'HUILE SOLAIRE
AH?
BEN OUI! ÇA GLISSE!!.. IL VA GLISSER!!..ET S'IL TOMBE?! ET S'IL SE FAIT MAL?! HEIN?
IL FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE...
OUI. ON S'ALLONGE ET ON BRONZE ... VOILÀ CE QU'ON FAIT
POURQUOI TU NE BRONZES PAS, BÉTA?!.. HEIN? T'AS DE JOLIS YEUX, SI T'ÉTAIS BRONZÉ, TU PLAIRAIS AUX FILLES, HEIN?!.. TU FAIS COUPER TES CHEVEUX, TA BARBE, HEIN?...ET TOUTES LES PETITES NANAS TE MANGENT DANS LA MAIN HEIN?
QU'ON EST BÊTE À CET ÂGE
SI ON PROFITE PAS,... APRÈS... EH BEN... ON REGRETTE
ÇA!
MAIS?!..JE PROFITE !..
VOUS, LES EXISTENTIALISTES C'EST "PEACE BROTHER" ET TOUT LE BAZAR. PENSE À TOI UN PEU !!! .. HEIN!! À TOI!
AH MOI!! SI J'AVAIS PENSÉ À MOI!!!
TIENS!
TU FAIS PAS DE POLITIQUE AU MOINS?
ÖÖÖH! TATY!!

C'EST VRAI QUE LES EXISTENTIALISTES, ÇA PENSE BEAUCOUP AUX AUTRES..
J'Y AVAIS PAS PENSÉ
OUI?... ET QU'EST-CE QU'ON A EN ÉCHANGE?!
ÇA! MON NEVEU... SI MARCEL AVAIT ÉTÉ UN ZAZOU COMME TOI, NOUS N'EN SERIONS PAS LÀ OÙ NOUS EN SOMMES!!!
C'EXISTENTIALISTE EST HUMAIN ... C'EST TOUT..
ÇA!
AUJOURD'HUI, ON EST TRÈS TRÈS TRÈS RICHES ET ALORS? À PART LES AVANTAGES DISONS MATÉRIELS, QUOI?...
....
QUAND J'AI MON CAFARD, JE NE LE GARDE, CAR PERSONNE NE PENSE À MA PETITE PERSONNE ...
C'EXISTENTIALISTE C'EST CUI-LÀ QUI REGARDE LES CAILLOUX ET QU'A ENVIE DE VOMIR ... OUAIS...
OH!! ÇA NE ME DÉRANGE PAS QU'ON NE PENSE PAS À MOI!!.. ÇA!!!
FAUT QUE J'EN CAUSE À L'ONCLE... ÇA VA LE REMETTRE D'APLOMB.. IL ADORE DONNER SON AVIS..
?
!?!
MON ONCLE!!... COMME VOUS RÉTRÉCISSEZ!!?... VOUS NE VOUS SENTEZ PAS BIEN?!?
ON DIRAIT UN TEE-SHIRT FIORUCI APRÈS LAVAGE... C'EST LE MOMENT DE LE TAPER, QUAND IL EST FLIPPÉ, IL NE SAIT PAS REFUSER...
TONTON?

MON ONCLE?.. VOUS N'AURIEZ PAS CINQ CENTS BALLES,.. J'AI OUBLIÉ MON PORTEFEUILLE DANS LE FRIGO,.. LE TEMPS DE LES RÉCUPÉRER ET JE VOUS LES RENDS...
ARF! ARF!
?
POP! (GONFLAGE INSTANTANÉ)
ALORS?
DÈS QU'ON LUI PARLE D'ARGENT, IL VA MIEUX IL N'EST PAS SI MALADE
ALORS QUOI?! ON VEUT FAIRE SON INTÉRESSANT POUR ME GÂTER MES SEULES VACANCES DE L'ANNÉE.. À CE QU'IL PARAÎT QU'ON A SON CAFARD... ON VEUT ME FAIRE RATER MON BRONZAGE?(C'EST ÇA HEIN?!?
ON ME HAIT!! J'EXISTE!!
HIN! HIN! JOIE!
SALE TYPE!!
MAIS QUE CROYEZ-VOUS MON PAUVRE AMI?! ON POURRAIT VOUS HAIR! MAIS VOUS N'ÊTES RIEN!! COMMENT VOUS DÉTESTER? PUISQUE VOUS ÊTES UN VRAI ZÉRO!! HEIN?!
HEIN!?
RIEN!
VIENS MON NEVEU, INUTILE DE S'INTÉRESSER À UN MIRAGE...
UN HOMME QUI M'A PAS CINQ CENTS FRANCS SUR LUI SERA, TÔT OU TARD, HAPPÉ PAR LE COLLECTIVISME
???
?

POUR CE SOIR ! POUR CE SOIR ! MAIS VOUS N'ÊTES PAS PRÊTS, MON VIEUX !
SI T'ES PAS AVEC NOUS, T'ES CONTRE NOUS !
CLIC
QU'EST-CE QUE JE DISAIS ! HALTE À L'AVENTURISME !
CLIC
CLIC
CLIC

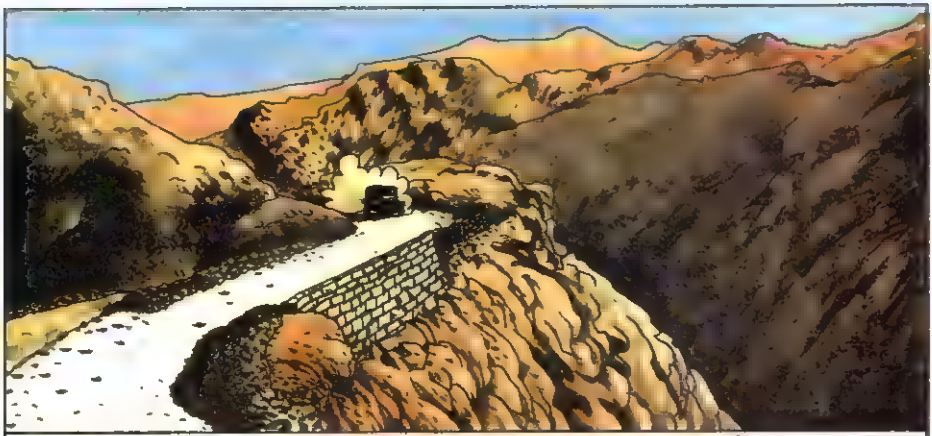
# CŒURS DE SABLE



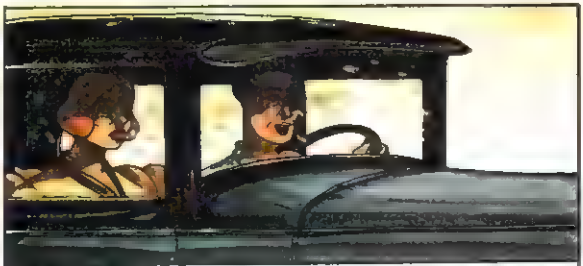
CHAPITRE 6 :
ROSES DE BULGARIE

## LOUSTAL - PARINGAUX

Après une nuit passée dans une villa aux confins du désert, Robert et Eva reprennent la piste. Séparés par une haine implacable, ils sont unis par un objectif commun : retrouver Baby, qui a été enlevée par Moulay, le prince arabe. Robert, Eva et Moulay vouent à la blonde jeune femme le même amour démesuré. Pour ses beaux yeux, Robert, brillant capitaine de l'armée française, a même humilié Moulay lors d'un duel. Et sans doute est-ce le prince qui s'est vengé en faisant circuler des photos compromettantes, déshonorant l'officier à jamais. Mais ce qu'ignorent encore Eva et Robert, c'est que Baby a poignardé son ravisseur, avant d'être frappée au visage par les guerriers du désert.

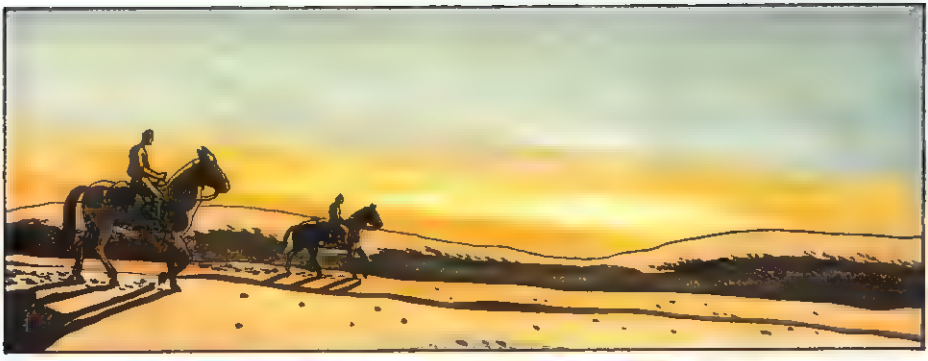


"ET PUIS ELLE N'ÉTAIT PLUS TOUTE JEUNE", CONCLUT-IL AVEC UNE SORTE D'ALLÉGRESSE. EVA TOURNA VERS LUI SON VISAGE MANGÉ DE NOIR. "VOUS AURIEZ SANS DOUTE PRÉFÉRÉ QU'ELLE AIT TRENTE ANS DE MOINS ET QU'ELLE SOIT UN GARÇON." IL ÉCLATA DE RIRE. LES CAILLOUX GICLAIENT SOUS LES ROUES, CRIBLAIENT LE VENTRE DE LA VOITURE.

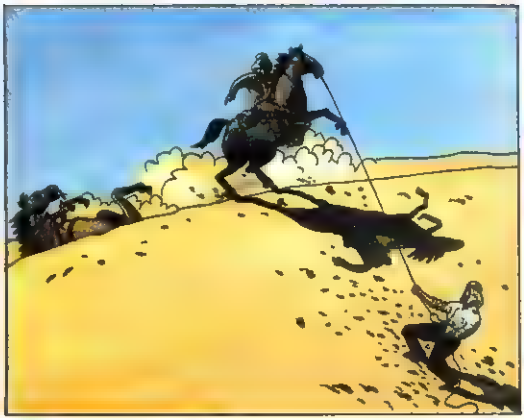


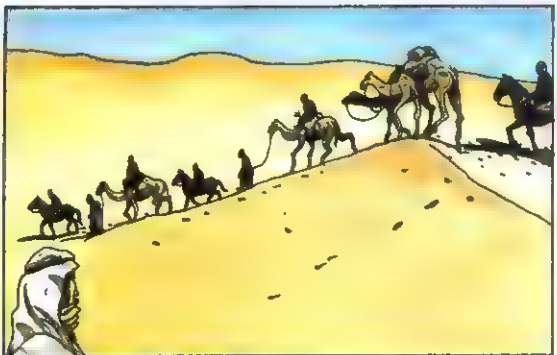
"MA CHÈRE EVA, SI VOUS AVIEZ VU CE NÈGRE TOUT NU VOUS SAURIEZ AUJOURD'HUI QUE LES HOMMES ONT CERTAINS, HUM, AVANTAGES." IL RIT ENCORE, EVA ABAISSA LES COINS DE SA BOUCHE ET FIXA LA PISTE DEVANT ELLE.

QUAND IL N'Y EUT PLUS DE PISTE, ILS ÉCHANGÈRENT LA VOITURE CONTRE DES CHEVAUX.



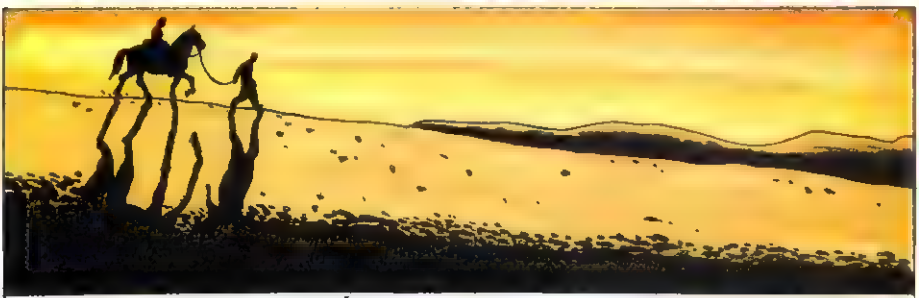
TOUTE LA NUIT ILS REGARDÈRENT LE CIEL SANS POUVOIR S' ENDORMIR, LE FROID LES FAISAIT TREMBLER ET LA LUNE EMPLISSAIT LEURS YEUX D' UNE PÂLE LUMIÈRE LIQUIDE. ROBERT FIT REMARQUER À EVA QU' ILS AURAIENT PLUS CHAUD S' ILS SE RAPPROCHAIENT L' UN DE L' AUTRE, ELLE RÉPONDIT QU' ELLE PENSAIT EXACTEMENT LE CONTRAIRE. SOUS EUX LE SABLE ÉTAIT DUR ET GLACÉ, LE DÉSERT ÉTAIT SILENCIEUX ET ILS RESSEMBLAIENT À DEUX CADAVRES SOUS LES ÉTOILES.



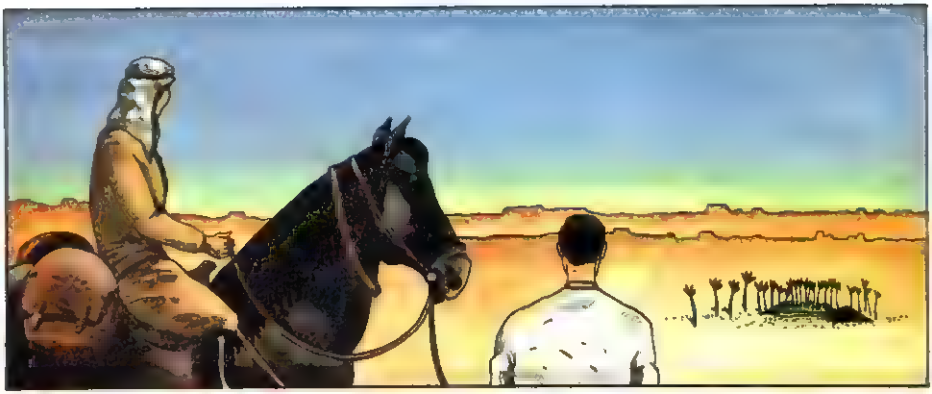


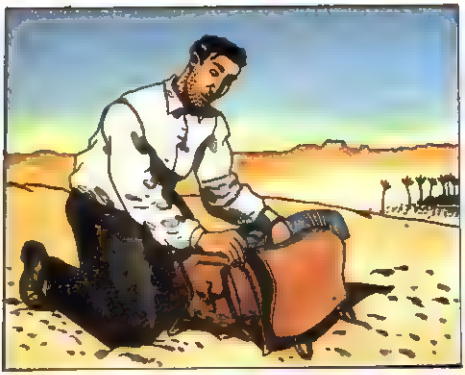
LORSQU' IL LES APERÇUT IL ARMA SON REVOLVER, ET PLANTA SES TALONS DANS LE SABLE. MAIS LES HOMMES DU DÉSERT PASSÈRENT TOUT PRÈS D' EUX SANS MÊME LEUR JETER UN REGARD – SAUF LE DERNIER, QUI DÉCOUVRIT SON VISAGE ET LAISSA FILER ENTRE SES DENTS UN JET DE SALIVE BRUNE.

ROBERT S' ESSUYA D' UN REVERS DE MANCHE ET MURMURA EN REGARDANT LE CAVALIER QUI S' ÉLOIGNAIT: "TOI, TU N' AURAIS PAS DÛ MONTRER TA SALE FIGURE."

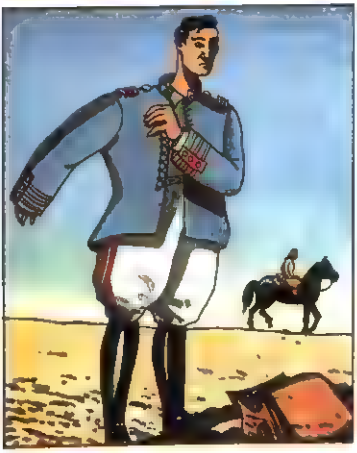


JUSQU' À LA FIN DU JOUR ILS REMONTÈRENT LES TRACES DE LA CARAVANE, PUIS ILS PASSÈRENT UNE AUTRE NUIT BLANCHE À PRIER POUR QUE LE VENT NE SE LÈVE PAS.

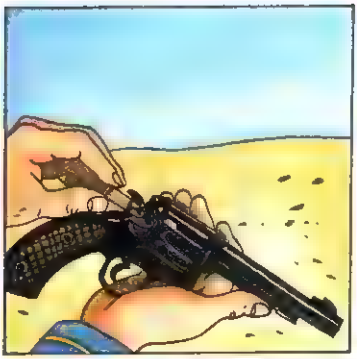


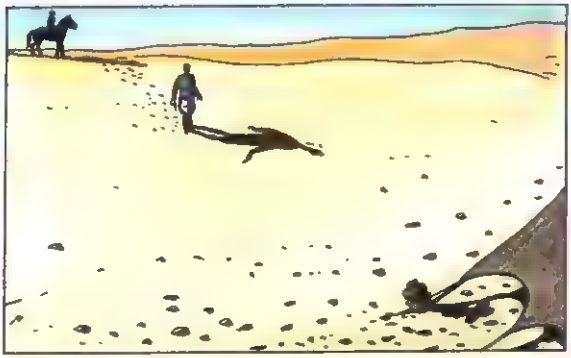


SA MAIN TREMBLAIT UN PEU, IL S' ÉCORCHA LE MENTON.



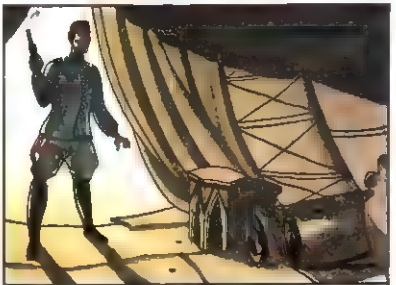
QUAND IL FUT PRÊT, IL CONTEMPLA LONGUEMENT LE PORTRAIT D'UNE FEMME AUX YEUX FENDUS ET LUI DEMANDA PARDON À VOIX BASSE. QUELQUE CHOSE DE PLUS GRAND QUE SA PEUR GONFLA BRUSQUEMENT SA POITRINE. IL LA REGARDAIT ET L'ODEUR DES ROSES DE BULGARIE REVINT DANS SA MÉMOIRE, SES BRAS BLANCS DANS LE NOIR ET SA BOUCHE SUR SON FRONT D'ENFANT. IL SERRA LE MÉDAILLON CONTRE SON COEUR ET SE MIT EN MARCHE.





DEPUIS LONGTEMPS IL NE LUI RESTAIT PLUS DE LARMES, JUSTE LA BRÛLURE SUR SA JOUE ET LA MAIN GLACÉE DANS SA MAIN, LE SILENCE ET LA SOLITUDE. QUAND LA LUMIÈRE DÉCHIRA LA PÉNOMBRE, ELLE PLAQUA SA PAUME SUR SA BLESSURE ET TOURNA LA TÊTE... SES YEUX N' EXPRIMAIENT NI CRAINTE NI CURIOSITÉ

ROBERT TIRA TROIS FOIS, LE CORPS DE MOULAY BOUGEA UN PEU. "IL ÉTAIT MORT", DIT BABY, "IL ÉTAIT DÉJÀ MORT."

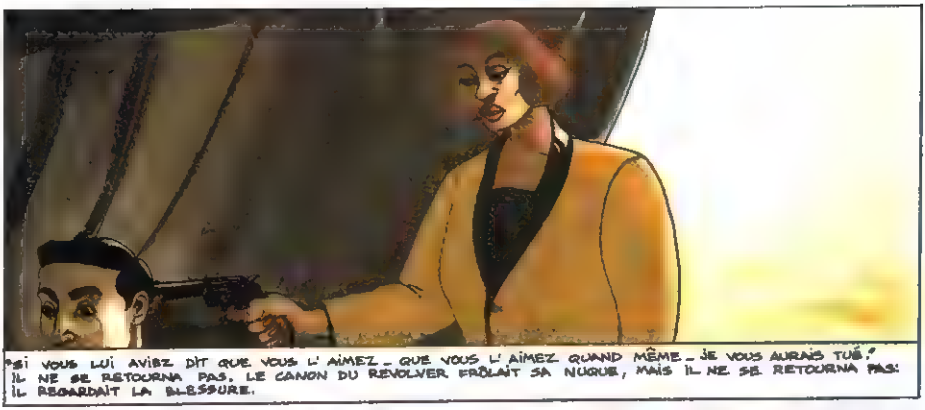


DEBOUT DANS LE SOLEIL HORIZONTAL AVEC SON REVOLVER ENCORE FUMANT ET SES BOTTES BRILLANTES, IL REGARDAIT LE CADAVRE EN SECOUANT LA TÊTE. "C'EST MOI QUI L'AI TUÉ! MOI! MOI! MOI!" - IL CRIAIT.

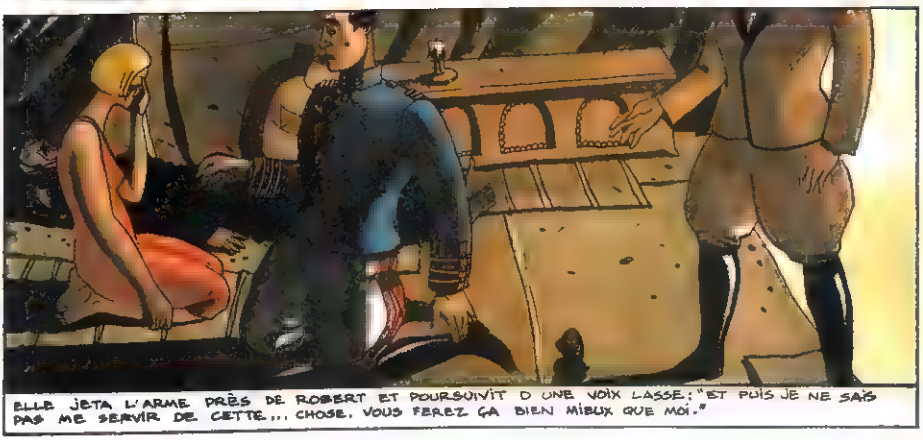
ELLE FINIT PAR RELEVER LA TÊTE ET LE REGARDA UN MOMENT ENTRE SES DOIGTS – QUELQUE CHOSE CHANGEAIT DANS SES YEUX.

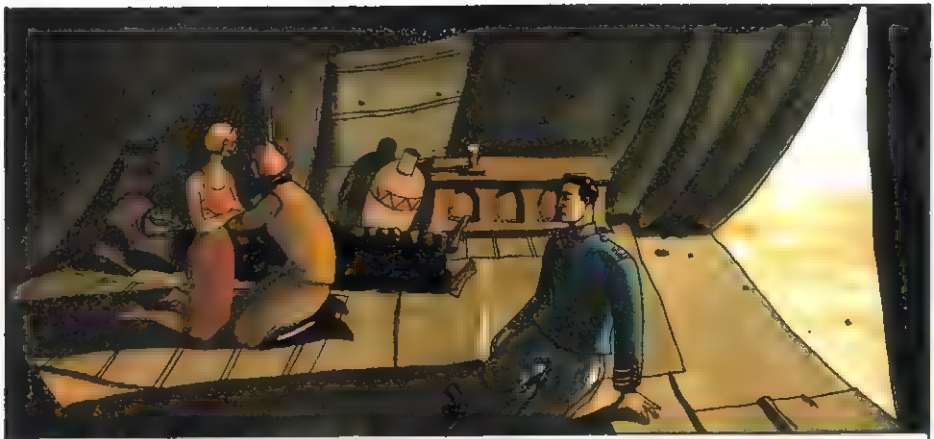
ET BABY ÉCARTA SES MAINS AVEC UNE LENTEUR TERRIBLE, COMME SI ELLE DÉCOUVRANT LE VISAGE D'UN MORT – MAIS C'ÉTAIT SON VISAGE À ELLE ET ROBERT ÉTAIT SON MIROIR: ELLE SUT CE QU'ELLE NE VOULAIT PAS SAVOIR. CAR IL AVAIT BRUSQUEMENT LÂCHÉ SES POIGNETS ET REJETÉ SON BUSTE EN ARRIÈRE.

CAR SANS CESSE SON REGARD REVENAIT SE POSER SUR LA BLESSURE, UNE MOUCHE ATTIRÉE PAR LE SANG NOIR. IL RESTAIT LÀ DEVANT ELLE, HORRIFIÉ, LA BOUCHE TREMBLANTE.


"SI VOUS LUI AVIEZ DIT QUE VOUS L'AIMEZ - QUE VOUS L'AIMEZ QUAND MÊME - JE VOUS AURAIS TUÉ."
IL NE SE RETOURNA PAS. LE CANON DU REVOLVER FROLAIT SA NUQUE, MAIS IL NE SE RETOURNA PAS: IL REGARDAIT LA BLESSURE.

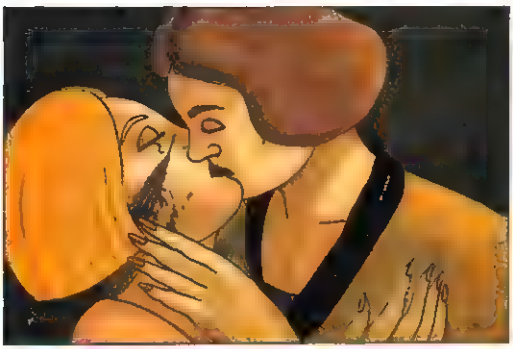
"MAIS CE N'EST PLUS LA PEINE. VOUS ALLEZ VOUS EN CHARGER VOUS-MÊME, COMME TOUT STUPIDE MILITAIRE QUI A PERDU SON HONNEUR ET - ELLE EUT UN RIRE AMER - DEUX OU TROIS CHOSES DE MOINDRE IMPORTANCE."

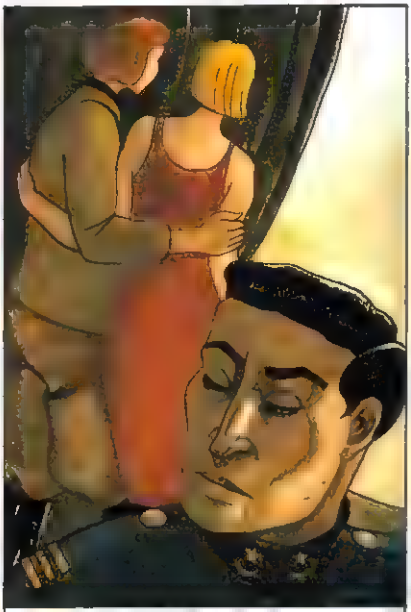

ELLE JETA L'ARME PRÈS DE ROBERT ET POURSUIVIT D'UNE VOIX LASSE: "ET PUIS JE NE SAIS PAS ME SERVIR DE CETTE... CHOSE. VOUS FEREZ ÇA BIEN MIEUX QUE MOI."



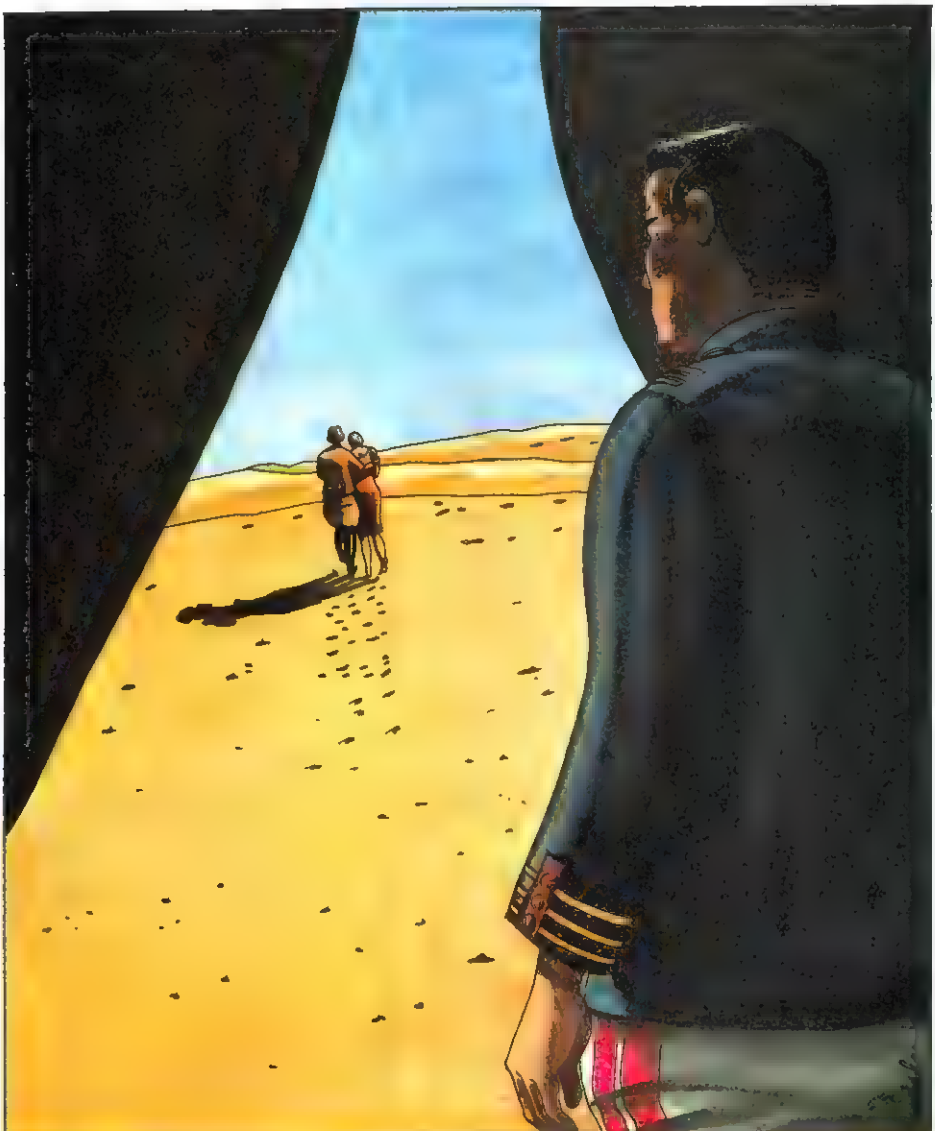
JAMAIS IL NE L'AVAIT ENTENDU PARLER D'UNE VOIX SI DOUCE. SANS FIN ELLE DISAIT DES CHOSES, EN ANGLAIS EN ALLEMAND, LORSQU'UNE LARME ROULAIT SUR LA JOUE DE BABY ELLE APPROCHAIT SA GRANDE BOUCHE ET LA BUVAIT.

DU TEMPS PASSA, EVA CARESSAIT LE VISAGE DE BABY ET ROBERT CARESSAIT DU BOUT DES DOIGTS L'ACIER DU REVOLVER.





QUAND ELLES SE LEVÈRENT ET QUITTÈRENT LA TENTE, IL RESTA LÀ SUR SES DEUX GENOUX, LE REGARD PERDU DANS LE VAGUE. QUELQUE CHOSE BRÛLA SES YEUX, IL L'ESSUYA D'UN REVERS DE MANCHE ET SE LEVA À SON TOUR – L'ARME PESAIT LOURD AU BOUT DE SON BRAS.



IL LES REGARDA S'ÉLOIGNER LENTEMENT DANS LE SOLEIL, DEUX FEMMES CHARGÉES D'ASSEZ D'AMOUR POUR TRAVERSER N'IMPORTE QUEL DÉSERT. EVA CONTINUAIT DE PARLER MAIS IL NE L'ENTENDAIT PAS, PAS PLUS QU'IL N'ENTENDIT LE DÉCLIC DU REVOLVER QUE SON POUCE ARMAIT: IL N'ENTENDAIT QUE LES BATTEMENTS DE SON COEUR SOUS SON BEL UNIFORME – ET PEUT-ÊTRE D'AUTRES MUSIQUES PLUS LOINTAINES.

FIN

# IMAGES DE LA REPUBLIQUE DES BANANES

**Le rock, c'est aussi le look, et les multiples emblèmes du rocker sont une véritable manne pour la bande dessinée. L'inéluctable rencontre de ces deux moyens d'expression populaires avait été célébrée, il y a deux ans, par une grande exposition à Angoulême. En voici aujourd'hui le catalogue, revu, augmenté et commenté.**

Ever Meulen

Rock-BD-moto : un accord hargneux, couleurs électriques et vrombissements

Brian Davis

Swarte

D'est en ouest, le concert ou la grand-messe du rock.

Quand le rock est arrivé en Europe, notre vieux connnent a pris du jus. Désormais coupé en deux, il léchait encore les plaies dont la guerre l'avait lardé et se faisait à l'idée de n'être plus, dorénavant, que provinces d'outre-mer.

Cette musique violente, "musique de sauvages", a été pour nous une des premières lois américaines. Aussitôt, la résistance s'est organisée, du *Neues Deutschland* – qui voyait en B. Il Haley *"un gangster qui propage l'orgie de la barbarie américaine"* – à Pablo Cosals et même a Boris Vian. Rejet significatif, qui visait, plus que la musique elle-même, le phénomène de société qu'elle représentait. En Amér'que, le rock blanc s'opposait au rythm'n blues noir, de même que les manières des rockers, presque tous du Sud, juraient avec le chic yankee. L'Europe, elle aussi, l'a rejeté dans le vulgaire des classes populaires, a jeunesse trouvant là l'expression idéale de sa révolte.

Alors on a eu des rockers français, roulant des mécaniques, pleurant leur solitude, violents, mal vus du chrétien et finalement mal à l'aise dans leurs cuirs texans, eux qui avaient porté le béret pour aller à l'école. L'image du rocker-BD viendrait de ce déphasage : ces types qui se promènent dans leurs mimiques américaines deviennent vite des figures grotesques, faciles à caricaturer. De là, le Lucien de Margerin, rocker pépère des années 60, aux ambitions aussi limitées qu'impressionnante la banane ; de là aussi le Kebra de Tromber et Jano, fauve, infernal, primaire.

Parfois la morale traditionnelle est prise pour référence, on torpille ou on recrée la famille, parfois on s en fout, on a dépassé tout ça.

Vuillemin

Pepermans

Plus la banane a de volume, meilleure elle est Et quand le rocker la caresse, alors il se sent vraiment un mec.

On s'en fout même tellement qu on ne s en sert que comme prétexte : Joost Swarte, Ever Meulen, Serge Clerc, que seule la ligne intéresse, ne retiennent du rock que l'ambiance, le reste est affaire de style.

D'où vient cette intelligence presque automatique du rock et de la bande dessinée? Pourquoi ces magazines nourris des deux genres, ces expositions, ces dessinateurs illustrant des pochettes de disques? Parce que le rock et la BD relevent du même fait de société? C'est ce qui n'apparaît pas très clairement dans Look rock. La bande dessinée s est emparée du rock après coup, elle l'a "iconisé" De ce qui était une vague, elle a fait une série de cliches, et sans doute a-t-elle eu sur l'image du rocker une influence rétroactive BD média, BD-truqueuse

Margerin

FRANÇOIS VIE - STAN BARETS : Look rock - Ed. Temps Futurs - 96 P. - 99 F

La 2CV style Grand Prix : le rocker moyen a des rêves à sa mesure.

*"La plus ancienne de toutes les sociétés, et la seule naturelle, est celle de la famille."* (J.-J. Rousseau). Le papa-rock, c'est Phil Perfect, le fiston-rock, Jopo de Pojo (sculptés par J.-M. Pigeon, d'après les personnages de Clerc et de Swarte).

Mais pour ceux qui sont nés avec le rock, à voir étaler ainsi tous les accessoires qui ont meublé leur jeunesse et qui refont surface après le purgatoire des années 70, il y a de quoi devenir un peu chose. Car tout ça resurgit manipulé par des mains étrangères, regardé par des yeux qui n'ont jamais vu ces objets dans leur véritable contexte. Ces décors, cette musique qui furent autrefois notre vie, ne sont plus aujourd'hui que des images, et ça nous fait drôle

**PHILIPPE LE PAPE**

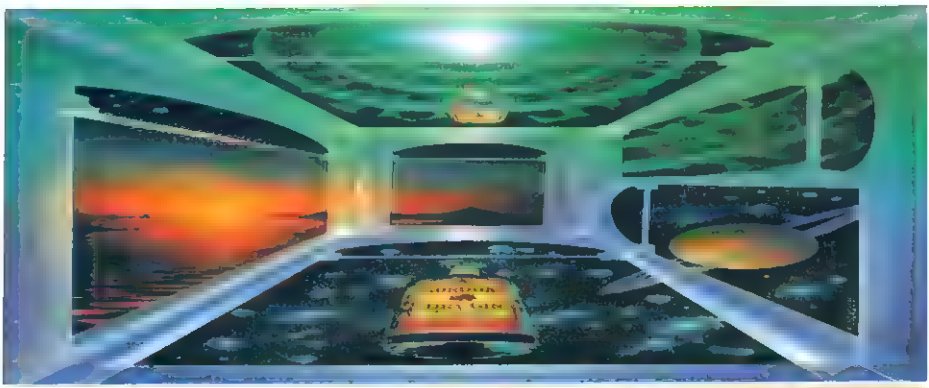
Est-ce que c'est une façon de s'arranger, ça ? Est-ce que les honnêtes gens portent des concombres sur la tête ? *"Quelle époque !"* (Charles Trenet).

Le rock revisité trente ans après. Appartiendrait-il déjà à l'histoire ? Nous aussi, alors ? *"Comme le temps passe !"* (Charles Trenet).

Ted Benoit

Caro

*Sachez apprecier et consommer avec modération*



GORDON'S GIN . LE GOÛT FORT DE LA TRANSPARENCE

Texte et dessins: Alain Korkos

Et maintenant Mesdames et Messieurs, voici la finale Poids Lourds des Golden Gloves 1984, qui va opposer.
MUÑEZ EL MAGNIFICO à LITTLE WILLIE HARRIS!
El Magnifico
1ST ROUND
Dix contre un. Le voilà, le rapport.
DONG!
2ND ROUND

DONG!
Allez, Willie C'est dans la poche Descends-le, maintenant.
3RD ROUND
OUT!
Vainqueur des Golden Gloves par K.O. à la troisième reprise! LITTLE WILLIE HARRIS!!
Bravo champion! Tu peux prendre ta licence pro, maintenant!
Monsieur Harris, quelques mots pour WBLS, s'il vous plaît.
3

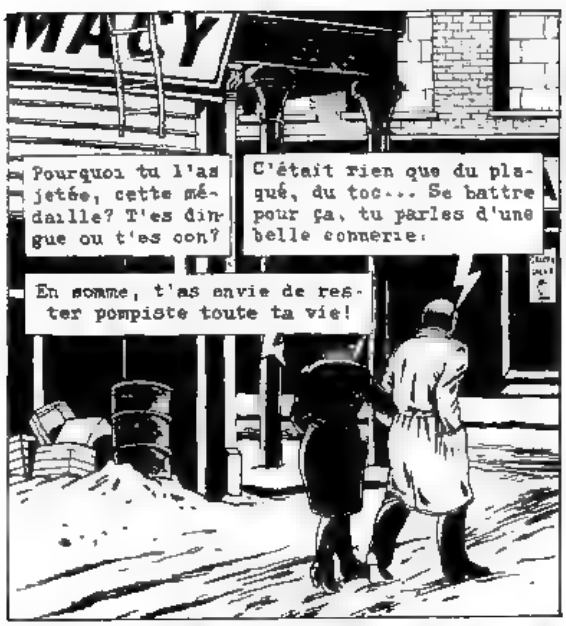
Comme j ai l'impression de faire tache dans le décor, vaut mieux foutre le camp. En douce et l air de rien.
Gloire au vainqueur, et amusez-vous bien Mais sans moi.
EMPLOYEES ONLY
RICO
42
Attendez-moi
Tiens Le champion ne fête donc pas son héroïque victoire au sein de sa cour?
Oh moi, vous savez Ça vous dirait de me raccompagner? Le soir, j ai peur dans le métro
No Parking
DRIVEWAY
Et ça crèche où, un grand garçon comme vous?
Sur la 8ème, entre les avenues B et C.
Charmant, comme quartier
Si j'habitais la 5e Avenue, je ne m'userais pas la santé sur les rings

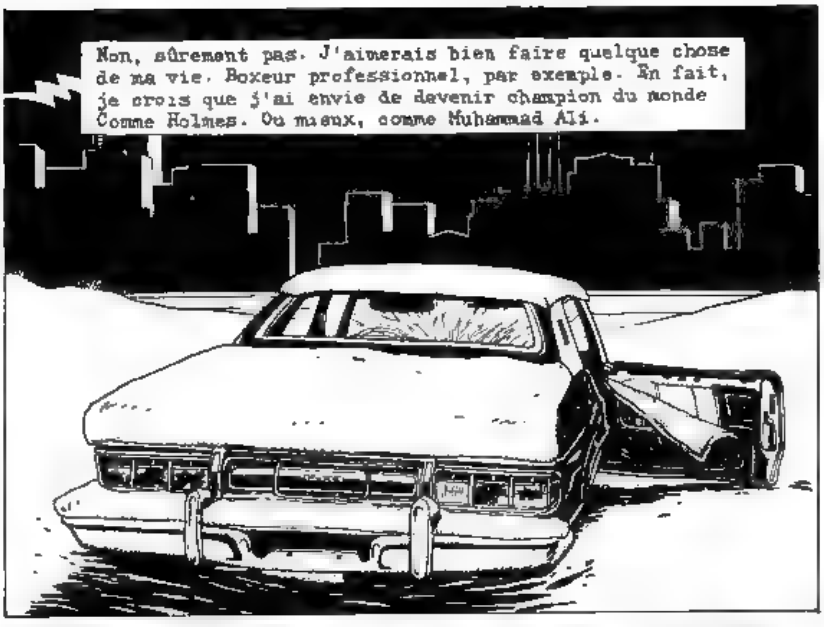
J'ai un peu faim. Si on mangeait un truc, en sortant?
Heu... Volontiers.
On va en face?
Vous voulez aller dans un resto portoricain, alors que vous venez de transformer en tortilla leur boxeur favori!
LA VIRGEN DE REGLA
RESTAURANT
Y a pas de problème, le patron est un ami d'enfance. Un brave gars.
Bonsoir, Luis. Tu as quoi, au menu?
Plus rien. On va fermer, là.
Qu'est-ce que tu racontes? Tes marmites sont pleines
C'est plus bon. Ça a tourné.

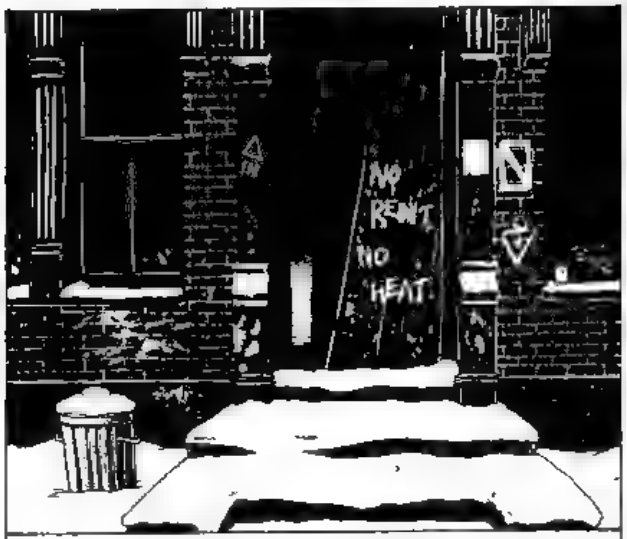
Laissez tomber Vous voyez bien qu on dérange.
Enfin merde!! Pedro! Eva Vous me connaissez, on a grandi ensemble! Et toi, Chaco, tu ne dis rien?
Y'a pas de place pour toi ici, négro. Tu fais tourner la bouffe Tire-toi.
Je suis né ici, pauvre connard! Je suis chez moi! Ma mère t'a bercé, elle t'a lavé le cul comme à d'autres gosses du quartier. Et moi, maintenant, je vais t'écraser la tête! Parce que je suis le vainqueur des Golden Gloves!! Le Vainqueur! Tu vas mourir, Chaco. Tu ne le sais pas encore, mais tu vas mourir.
Allez Willie, on s'en va
Winston Lo tiene todo
GROCERY
92 KTU
LIBERTAD PARA
EL SALVADOR
HEY NEGRO! ATTENDS UN PEU!

Tu l'as échappé belle, tu sais, ils ont bien failli te lyncher Alors, un petit lot de consolation, ça leur déplairait pas
NO LOITERING
He dugland, va dire à ton Chaco de merde qu'il peut aller se brosser, vu?
Ta gueule, morue On t'a pas sonnée
AAAAHP AAA
Je suis vraiment désolée, Willie, mais les flics véreux, j'ai beaucoup de mal à supporter A cause de l'odeur, peut-être.
C'est moi, qui suis désolé J'aurais dû me douter qu'il allait y avoir du vilain. J'ai été stupide
Nieves
SPANISH FOOD · COLD CUTS
Et alors, cette médaille, ça vient?

ARK
Et merde
8

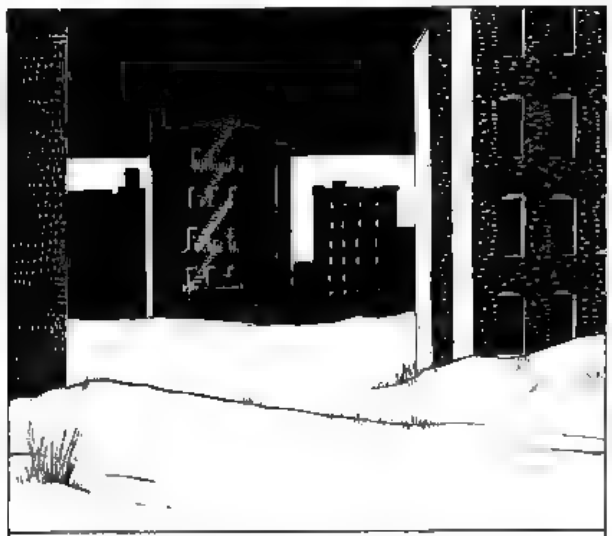


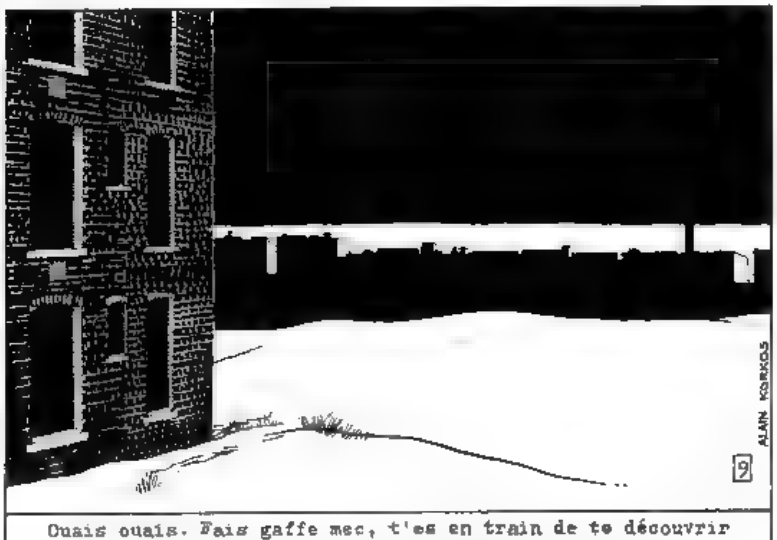




Me battre sur un ring, d'accord, puisque je ne sais rien faire d'autre. Mais pas dans la rue, pas contre mes amis d'enfance.

Parce que ce sont mes frères, tu comprends!? On a grandi dans la même pauvreté, la même merde. À quatorze ans, on attaquait les gens dans le métro. À quinze, on fourguait de la coke au coin de la rue. Tu parles d'une existence.



Il faut changer tout ça. C'est pour cette raison que je vais continuer la boxe. Pour cette unique raison.




Ouais ouais. Fais gaffe mec, t'es en train de te découvrir une conscience politique et ça, c'est pire que tout. Allez viens, je t'invite à bouffer dans un deli ukrainien ouvert toute la nuit. Allez, viens, je te dis. On s'en va.

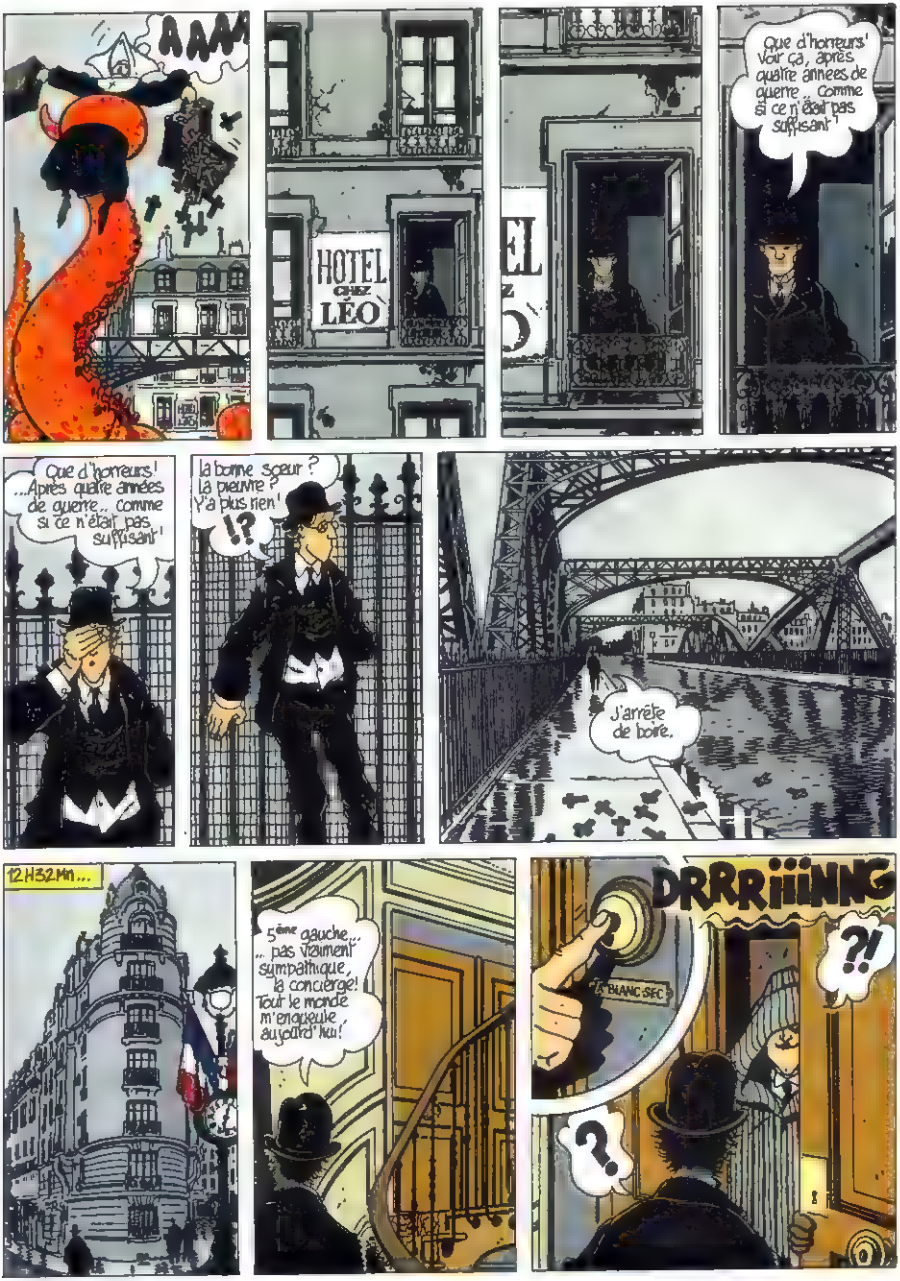
EH BIEN ! ÇA Y EST ! C'EST POUR CE SOIR !
QU'EST-CE QUI SE PASSE ?
T'OCCUPE ! VA CHERCHER MON FUSIL !
IL FAUT Y ALL...
ALLONS-Y !

# le noyé à deux têtes

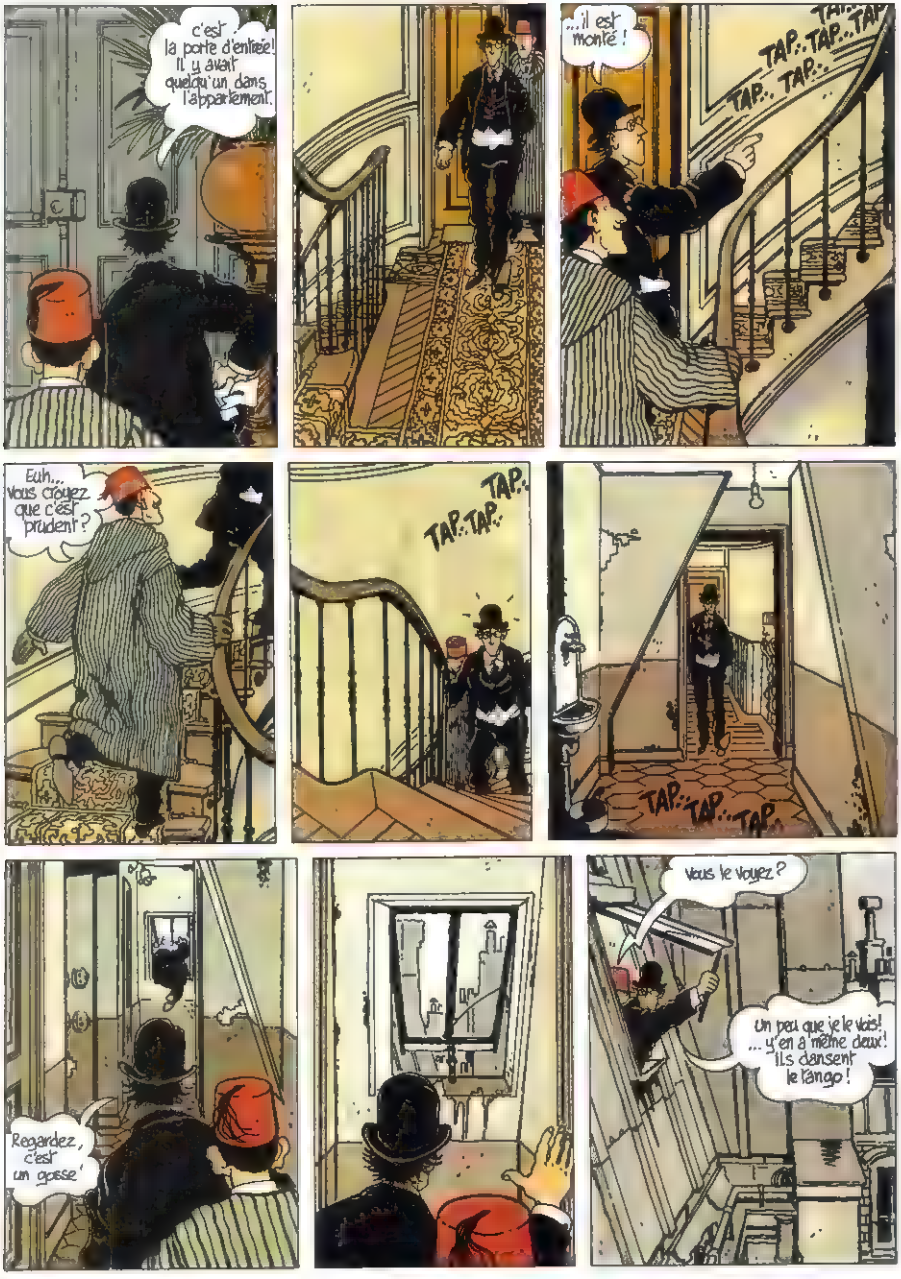
CHAPITRE 3 :
Y'EN A DEUX QUI DANSENT LE TANGO

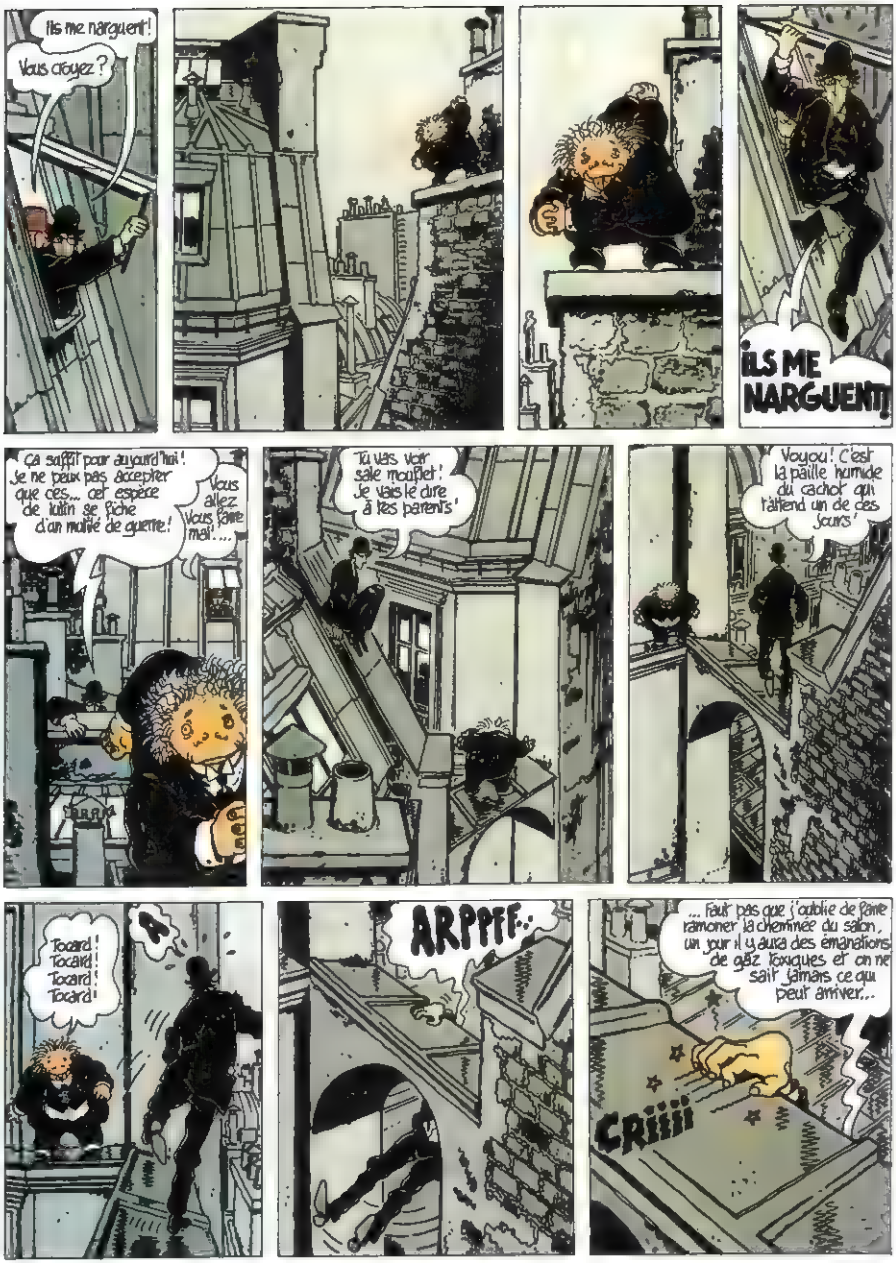
## TARDI

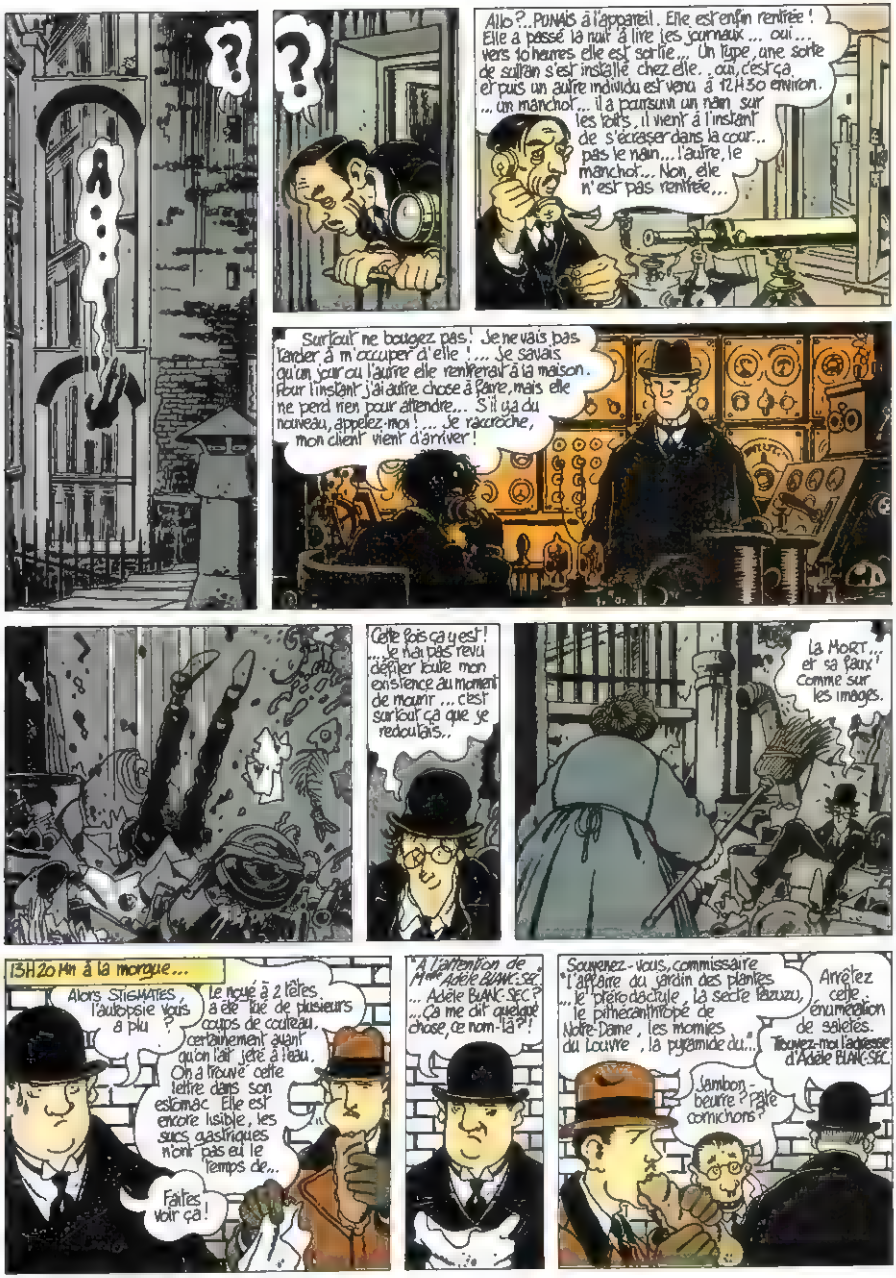
**Paris – 11 décembre 1918. Une foule en liesse fête la paix retrouvée. Adèle Blanc-Sec, en hibernation pendant six ans, n'a rien su de ces années de tourmente. Après cette longue disparition, elle retrouve son appartement inchangé, comme si quelqu'un s'était occupé de tout en son absence. Seul détail – sinistre –, elle découvre dans son armoire de toilette un horrible nain. Tandis qu'Adèle fait ainsi le tour du propriétaire, Lucien Brindavoine s'en retourne chez notre héroïne : c'est lui en effet qui, la veille, après l'avoir tirée de son coma glacé, l'a raccompagnée à son domicile. Il lui a même offert son pardessus, pour qu'elle ne prenne pas froid, mais a laissé dans une poche ses propres clés, qu'il vient récupérer. Alors que l'un et l'autre vaquent ainsi à leurs petites affaires, de sombres événements se déroulent dans la ville : deux "hirondelles" ont été assassinées au bord du canal Saint-Martin, et sur les lieux du crime, on a repêché un cadavre à deux têtes. Sans compter une mystérieuse pieuvre rouge qui a par trop tendance à happer les passants solitaires. Le commissaire Laumanne (dit "le tortionnaire") et son adjoint Stigmates mènent l'enquête.**


AAAH
HOTEL CHEZ LÉO
Que d'horreurs! Voir ça, après quatre années de guerre... comme si ce n'était pas suffisant!
Que d'horreurs!... Après quatre années de guerre... comme si ce n'était pas suffisant!
la bonne sœur? la pieuvre? Y'a plus rien!
!?
J'arrête de boire.
12 H 32 Mn...
5ème gauche... ... pas vraiment sympathique, la concierge! Tout le monde m'engueule aujourd'hui!
DRRRiiiNG
?!
BLANC-SEC
?

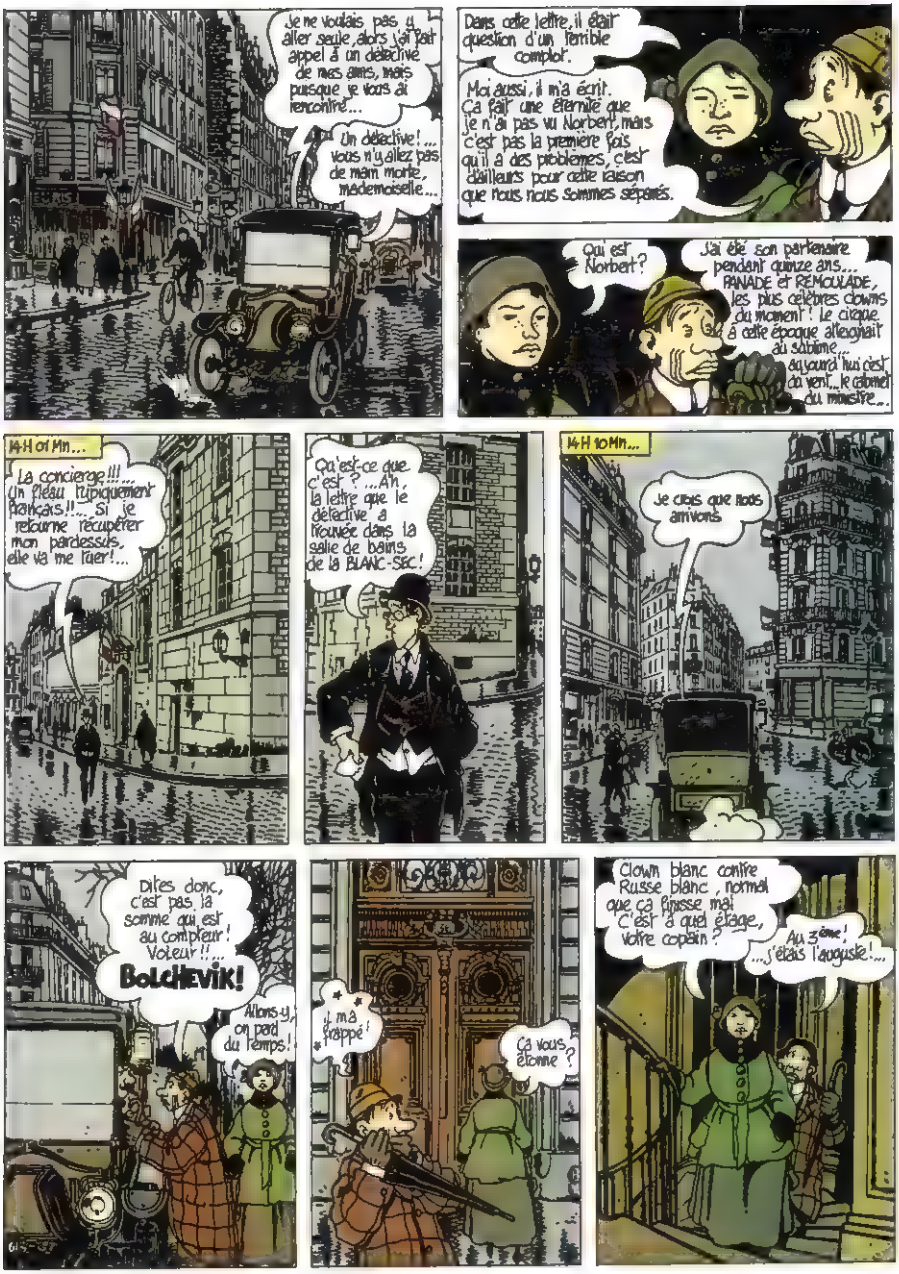
Ah! les minarets, les odeurs d'épices du souk, les chants mélancoliques montant du sérail, le thé au jasmin... Nos colonies d'Afrique du nord!
Les odeurs de pisse?
Qui êtes-vous?
J'entre!
Lucien BRINDAVOINE, mutilé volontaire, médaillé, pensionné de guerre et alcoolique en temps de paix... une sorte de copain de cette fille je l'ai sortie du bain... je suis lourd, il paraît... Elle n'est pas là?
J'ai oublié mes clefs! Et vous, c'est quoi votre spectacle? Ah Baba? Le plongeon du muezzin?
FLAGEOLET Simon, détective. Elle m'a appelé par téléphone, ce matin à 7H30... Elle ne m'attire que des emmerdements. Je n'ai pas voulu venir. Elle disait que c'était important. J'ai dit NON... et puis me voilà. Il y avait un mot sur la porte indiquant que les clefs étaient sous le paillasson. Elle a disparu. Je n'y comprends rien...
Si vous n'y comprenez rien, alors votre place est dans une administration... un ministère... Postulez, mon vieux! Jetez-vous à l'eau! Vivez l'exaltante aventure du rond-de-cuir... les intrigues à la cantine.
Pourquoi pas?
Voyez-vous, un singe m'a giflé et une pieuvre a bouffé une bonne sœur sur le pont de Toltiac, je vous en passe et des plus croustillantes... Alors, vous comprenez, vos clefs sous le paillasson... elles me glissent dessus comme une poignée de cerises!
...Mon perdoque!!! MES CLEFS!
AAA... Je ne reste pas cinq minutes de plus ICI même!
Je me tire, vous m'agacez!
J'ai trouvé cette lettre dans la salle de bains
CLAC!
?
?

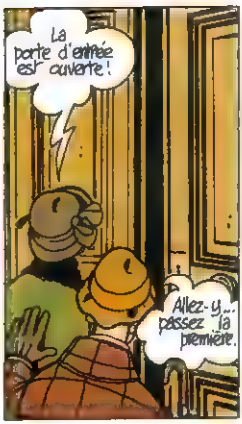

c'est la porte d'entrée! Il y avait quelqu'un dans l'appartement.
...il est monté!
TAP..TAP..TAP..
TAP..TAP..
Euh... vous croyez que c'est prudent?
TAP..TAP..TAP..
TAP..TAP..TAP..
Regardez, c'est un gosse!
Vous le voyez?
Un peu que je le vois! ... y'en a même deux! Ils dansent le tango!


Ils me narguent!
Vous croyez?
ILS ME NARGUENT!
Ça suffit pour aujourd'hui! Je ne peux pas accepter que ces... cet espèce de lutin se fiche d'un maître de guerre!
Vous allez vous faire mal!...
Tu vas voir sale mouflet! Je vais le dire à tes parents!
Youyou! C'est la paille humide du cachot qui t'attend un de ces jours!
Tocard! Tocard! Tocard! Tocard!
ARPPFF...
... Faut pas que j'oublie de faire ramoner la cheminée du salon, un jour il y aura des émanations de gaz toxiques et on ne sait jamais ce qui peut arriver...
CRIIII


?
?
Allo ?.. PUNAIS à l'appareil. Elle est enfin rentrée ! Elle a passé la nuit à lire les journaux ... oui ... vers 10 heures elle est sortie ... Un type, une sorte de sultan s'est installé chez elle. . oui, c'est ça et puis un autre individu est venu à 12H30 environ. ... un manchot ... il a poursuivi un nain sur les toits, il vient à l'instant de s'écraser dans la cour... pas le nain ... l'autre, le manchot ... Non, elle n'est pas rentrée ...
Surtout ne bougez pas ! Je ne vais pas tarder à m'occuper d'elle ! ... Je savais qu'un jour ou l'autre elle rentrerait à la maison. Pour l'instant j'ai autre chose à faire, mais elle ne perd rien pour attendre... S'il y a du nouveau, appelez-moi ! ... Je raccroche, mon client vient d'arriver !
Cette fois ça y est ! ... Je n'ai pas revu défiler toute mon existence au moment de mourir ... c'est surtout ça que je redoutais..
La MORT ... et sa faux ! Comme sur les images.
13H20 Mn à la morgue...
Alors STIGMATES, l'autopsie vous a plu ?
Le noyé à 2 têtes a été tué de plusieurs coups de couteau, certainement avant qu'on l'ait jeté à l'eau. On a trouvé cette lettre dans son estomac. Elle est encore lisible, les sucs gastriques n'ont pas eu le temps de...
Faites voir ça !
"A l'attention de Mlle Adèle BLANC-SEC" ... Adèle BLANC-SEC ? ... Ça me dit quelque chose, ce nom-là ?!
Souvenez-vous, commissaire "l'affaire du jardin des plantes ... le ptérodactyle, la secte Pazuzu, le pithécanthrope de Notre-Dame, les momies du Louvre, la pyramide du..."
Arrêtez cette énumération de saletés. Trouvez-moi l'adresse d'Adèle BLANC-SEC.
Jambon-beurre ? Pâte cornichons ?

15H30MN...
Pas facile, aujourd'hui, de trouver un salon de coiffure, une modiste, une couturière et un bottier ouvert... Allons voir si FLAGEOLET a trouvé la clef, sous le paillasson. Je suis sûre qu'il m'attend, malgré son refus de m'aider.
36, rue des culs-de-lampe, s'il vous plaît.
Chus pas libre, j'ai fini ma journée, je rentre à Courbevoie et c'est pas ma direction.
?!
BOLCHEVIK!
... t'as qu'à changer de métier si ça te fatigue! Fainéant! Fonctionnaire!
... Excusez-moi, j'ai entendu que vous vouliez aller au 36, rue des culs-de-lampe. Moi aussi, je dois me rendre à la même adresse, j'ai reçu une...
Allons-y ensemble, si toutefois on réussit à trouver un taxi dans cette ville aux mains des médiocres!
.. Attendez, en voilà un!
TAXI!
Tous ces drapeaux! Regardez ça, mademoiselle! Du bleu, du rouge, du jaune, des couleurs primaires, c'est ça, les couleurs des nations. Les nations sont primaires, c'est pour ça qu'elles aiment la guerre...
C'est bien mon avis.
... au fait, nous allons exactement au même endroit... Vous connaissez Norbert?...
Ecoutez ... ce matin on m'a remis une lettre pour le moins bizarre, m'invitant à me rendre en grand secret rue des culs-de-lampe. Je commence à me méfier de ce genre de rendez-vous, mais je ne peux m'empêcher d'y aller.


Je ne voulais pas y aller seule, alors j'ai fait appel à un détective de mes amis, mais puisque je vous ai rencontré...
Un détective!... vous n'y allez pas de main morte, mademoiselle...
Dans cette lettre, il était question d'un terrible complot.
Moi aussi, il m'a écrit. Ça fait une éternité que je n'ai pas vu Norbert, mais c'est pas la première fois qu'il a des problèmes, c'est d'ailleurs pour cette raison que nous nous sommes séparés.
Qui est Norbert?
J'ai été son partenaire pendant quinze ans... PANADE et REMOULADE, les plus célèbres clowns du moment! Le cirque à cette époque allongeait du sublime... aujourd'hui c'est du vent... le cabinet du ministre...
14 H 01 Mn...
La concierge!!!... Un fléau typiquement français!!... Si je retourne récupérer mon pardessus, elle va me tuer!...
Qu'est-ce que c'est?... Ah, la lettre que le détective a trouvée dans la salle de bains de la BLANC-SEC!
14 H 10 Mn...
Je crois que nous arrivons.
Dites donc, c'est pas la somme qui est au compteur! Voleur!!...
BOLCHEVIK!
Allons-y, on perd du temps!
Je me suis frappé!
Ça vous étonne?
Clown blanc confire Russe blanc, normal que ça finisse mal! C'est à quel étage, votre copain?
Au 3ème! ...j'étais l'auguste!...


La porte d'entrée est ouverte !
Allez-y... passez la première.

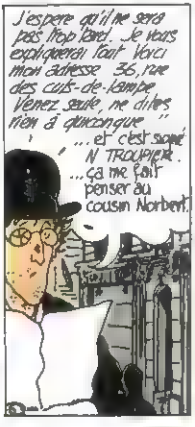
c'est Norbert comment ?... votre clown..
TROUPIER ! .. Norbert TROUPIER.

C'est bien du même oiseau que nous causons... la lettre était signée de ce nom-là.
où est-il ?

" Mme BLANC. Si, vous ne me connaissez pas. Je vous écris sur les conseils d'un ami cher qui, de plus, connaissait intimement une personne que vous avez vous-même très bien connue.
... Dis donc, ça débute drôlement compliqué !

Un terrible complot se prépare, les vies de plusieurs personnes sont menacées. Je ne peux en dire plus. J'ai besoin de votre aide, vous seule pouvez m'aider à déjouer cette horrible machination.

Je sais que vous n'êtes pas chez vous au moment où j'écris ces lignes, aussi ai-je changé quelqu'un de vous remettre en main propre cette lettre dès votre retour, n'étant pas moi-même libre de mes mouvements.


J'espère qu'il ne sera pas trop tard. Je vous expliquerai tout. Voici mon adresse 36, rue des culs-de-lampe. Venez seule, ne dites rien à quiconque "
... et c'est signé N TROUPIER.
...ça me fait penser au cousin Norbert.

C'est vide, chez TROUPIER... vous croyez qu'il a déménagé ?
C'est la première fois que je viens ici. Il m'a indiqué cette adresse comme à vous, 2ème étage et c'est tout...

Je l'ai toujours connu logeant à l'hôtel ou dans sa roulotte... Les gens du cirque n'ont pas de pied-à-terre. Moi-même, lorsque j'ai quitté le métier, je suis allé à l'hôtel, tout près du Cirque d'hiver... l'odeur du crottin...
Ne me racontez pas votre vie !

NORBERT !
?

(A SUIVRE)

# INFOS (A SUIVRE)

**Siné très honoré...** Il était juste que sur la lancée d'une carrière tumultueuse et remplie, le joyeux et satirique Siné reçût un jour le prix Honoré, destiné à récompenser un dessinateur pour l'ensemble de son œuvre. C'est chose faite en cet an 84. Cette consécration ne saurait mettre hors d'état de nuire le dessinateur-dynamite, prompt à répondre tous les pouvoirs. Toujours bouillant, il persiste et signe dans un nouveau *Siné-Massacre* (faut-il rappeler que sa première tentative dura neuf numéros et neuf procès ?), sorte de supplément à un nouveau journal, *Vertiges des lettres, "la gazette gauche et maladroite"*. Une gazette à la dent dure et à l'illustration allégre. Un coup de poing et de plume dans les années 80 (mensuel - 13 F)

**L'Imagerie d'Epinal** a décidément trouvé le second souffle. Outre sa déjà célèbre collection "BD", dont nous vous parlions il y a quelques mois, la maison Pellerin poursuit sa série de "Grandes images" BD, coloriées au pochoir et à la main. Derniers venus : Murr (n° 8), qui a superbement réinterprété *le Chat Botté* (emblème de Pellerin) et Ted Benoit (n° 9), qui nous entraîne dans une *Sortie mouvementée*, en quatre images et bouts rimés (150 F - 14, rue des Jardins-Saint-Paul - 75004 Paris)




**Le guide Michelin de la BD,** c'est un peu l'idée de Philippe Bronson pour son *Guide de la bande dessinée*. Avec ce premier répertoire pratique des albums couramment disponibles, à l'usage du lecteur novice comme de l'amateur confirmé, il propose, de A à Z, tous les points de repère nécessaires à la constitution de la bibliothèque idéale. Un dictionnaire des auteurs composé d'une bio-bibliographie, d'une rubrique albums assortie de conseils de bon choix et de conseils de lecture. Petit agrément subjectif : la rubrique "Voisins", qui établit recoupements, liens et affinités avec d'autres auteurs. Et agrément majeur : un index substantiel des noms de héros ou de séries (Ed. Temps Futurs - 246 P - 49,50 F)

**Rock et BD,** l'union libre qui dure (voir page 51). Emportés par leur irrésistible ascension, les jeunes gens du Dennis'Twist (J.-C. Denis, Denis Sire, Margerin, Vuillemin et Dodo) partent cette fois à la conquête de l'Eldorado. Jusqu'où iront-ils ? Peut-être sera-t-il bon que dans cette musicale et visuelle perspective, vous songiez à réserver votre soirée du 23 juin à partir de 20 h. Prévoyez un concert d'1 h 30 environ, pourvu d'animations diverses, par exemple une projection de diapos sur les nouveautés de la BD, un peu de Tardi, un peu de Muñoz et autres bonnes choses (4, bd de Strasbourg, 75010 Paris - Location : 3 FNAC - Clémentine - New Rose)

**Les *Disparus d'Apostrophes*** font encore parler d'eux. C'est au moins l'assurance que Pétillon n'est pas menacé de disparition. C'est à lui qu'est en effet revenu le Prix de la meilleure bande dessinée de l'année, attribué dans le cadre de la Foire de Paris. L'autre Prix de la Ville de Paris, celui du meilleur auteur publié pour la première fois, est allé à Rousseau et Authelman pour *l'Otage* (les deux albums sont publiés aux éditions Dargaud)

**Une belle histoire d'amour et de peuplier,** voilà ce que réservait à nos bambins l'Ecole des Loisirs, pour son premier album de BD. Un petit bijou : Corbeille et Corbillo, les deux charmants volatiles dessinés par Yvan Pommaux pour cette *Marque bleue*, ont un petit faux air de Jean-Claude Denis, pour situer. La mise en couleur est d'une fraîcheur exquise. (36 P - 58 F)

**Buller sur l'autoroute.** Jusqu'en septembre, la Société des Autoroutes du Sud de la France veut faire des aires de service et de repos des "lieux de détente, d'art et de poésie". Ainsi, l'A 10 Aquitaine, aire de Saint-Léger, contamment née par Angoulême, propose un salon de lecture en plein air avec mise à disposition gratuite d'albums de bande dessinée récents. Mais l'avaleur de kilomètres des ronds de serviette pourra préférer la pause-expo de circonstance : *la BD et l'auto ont 100 ans*. L'histoire en planches et dessins de l'automobile, accessoire privilégié de notre mythologie... (du 11 juillet au 2 septembre)

**BD, cadeau Bonux ?** Pour attirer les plus rétives de nos chères têtes blondes dans les pièges de la "vraie lecture" quoi de plus judicieux qu'un zeste de BD bien amené ? Un exemple, la nouvelle collection "l'Archer vert". *Le Tour du monde en 80 jours*, qui vient de paraître, conjugue le plaisir intact du texte et le puissant secours d'une illustration-bande dessinée. C'est Le Guen qui donne ici un coup de main à Jules Verne (Ed. Dargaud - 152 P - 29 F)

**Les "Markers d'argent" 84** viennent d'être attribués pour la quatrième fois. César Andréïni s'est vu décerner le trophée pour l'affiche Rosy pour l'annonce, Fred Chaminade pour la presse et Romain Slocombe pour l'édition. Félicitations ! Les originaux des œuvres sélectionnées sont exposés jusqu'au 12 juillet au Mecanorma Graphic Center (49, rue des Mathurins, 75008 Paris)

**Druillet mis à prix !** Enfin pas sa tête ses planches. Et, honneur qui n'est pas mince, dans le cadre respectable de la salle Drouot ! La digne institution a fait le pas, cette mise aux enchères d'originaux est sa première vente de bandes dessinées. Si vous souhaitez les voir (avant de les acheter ?), sachez qu'ils seront exposés les 3 et 4 juillet de 11 h à 18 h à la salle 9. La vente aura lieu en nocturne le 4 à 21 h dans la même salle. Un catalogue couleur est disponible à l'étude Pierre Cornette de Saint-Cyr (24, avenue George V, 75016 Paris - 35 F)

**Le deuxième festival Télébédéciné,** voilà qui sent bon la Corse ! Ce qui n'est pas une raison pour penser exclusivement aux vacances. Présidé cette année par Pierre Tchernia, le festival se propose de faire le point sur l'évolution de la bande dessinée et du dessin animé, en compagnie de responsables de télévision et de producteurs. Pour se reposer des débats fiévreux, on aura toujours le loisir de musarder entre les stands BD et de rencontrer des auteurs – parmi lesquels Murr, Fred, Bilal, Druillet, Margerin (Ajaccio, les 21, 22 et 23 juin – Télébédéciné 16, rue J.-B. Marcaggi, 20000 Ajaccio - Tél. 95 21 32 94)

**Gloire à Sempé !** En la bonne ville de Caen se tient jusqu'au 30 septembre, la première rétrospective du célébrissime papa de Nicolas. Plus de 600 dessins originaux sont offerts à vos yeux ébahis, dont un certain nombre d'inédits. Point d'orgue de la manifestation : une fête de la musique, dirigée par Michel Legrand, dans des décors de Sempé (Théâtre - 135, bd du Maréchal Leclerc, 14007 Caen). De leur côté, les éditions Denoël continuent leur florilège thématique, rassemblant en une série de recueils des dessins parus au petit bonheur et au fil du temps. Après *Quelques enfants et Quelques manifestants*, voici *Quelques jours de congé* et *Quelques philosophes*, pour relire Sempé "dans l'ordre" (64 P - 49,50 F)

**Vite, vite !** On vous signale que les planches originales du *Los Angeles* de Bilal et Christin (Ed. Autrement) sont exposées à la FNAC Montparnasse jusqu'au 13 juillet. De l'album lui-même et de la collection qu'il inaugure, nous vous reparlerons plus longuement le mois prochain, mais, en attendant, ne ratez pas l'expo. Encore qu'il vous sera toujours possible de la voir, cet automne, dans les FNAC de province.


**Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)**

**POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS**

**Je joins le règlement (cochez la case correspondante)**

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Localité : _____

Profession : _____ Date de naissance : _____

– France et Union Postale Française ..... 188 F ☐
– Benelux ..... 1260 FB ☐
– Canada et U.S.A. ..... 40 $ ☐
– Autres pays ..... 240 FF ☐

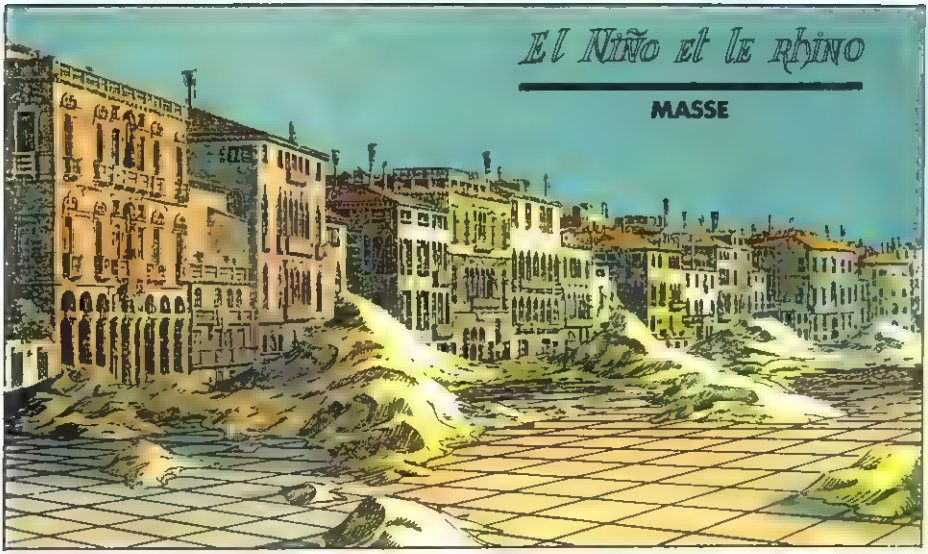
Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

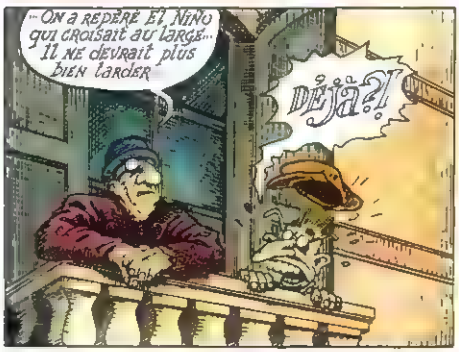
**Bulletin et règlement à adresser :** Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France
Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique - Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23
Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

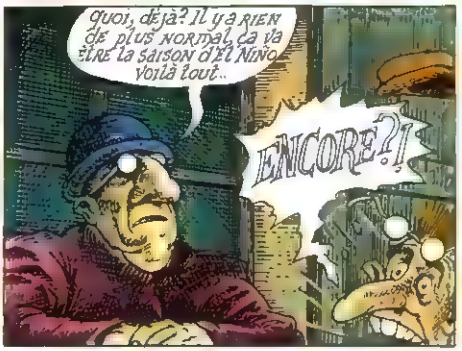
**Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'à partir du prochain numéro.** Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet.

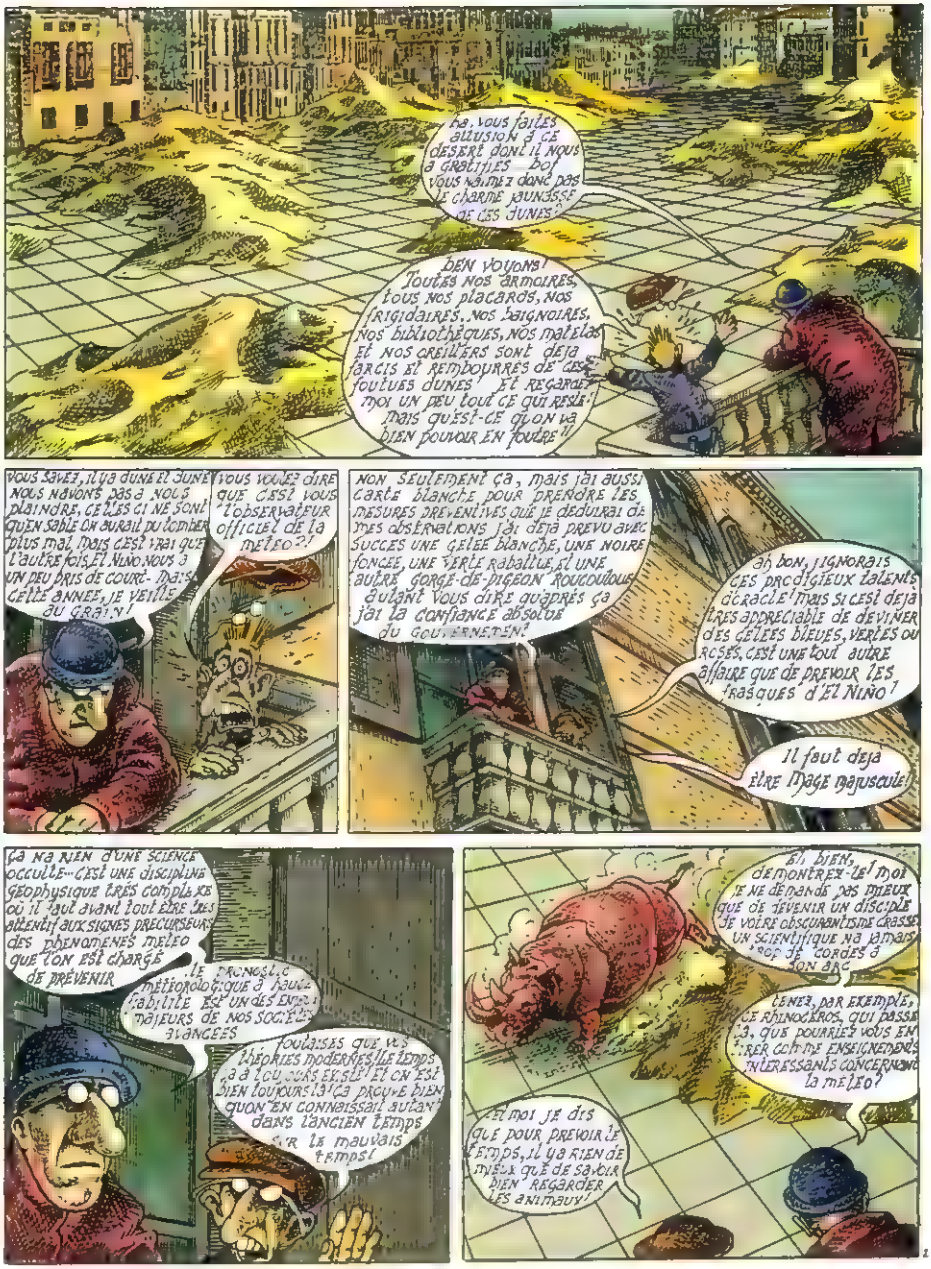
# El Niño et le rhino

**MASSE**







Ha, vous faites allusion à ce désert dont il nous a gratifiés. Bof vous naimez donc pas le charme jaunasse de ces dunes?

Ben voyons! Toutes nos armoires, tous nos placards, nos frigidaires, nos baignoires, nos bibliothèques, nos matelas et nos oreillers sont déjà farcis et rembourrés de ces foutues dunes! Et regarde-moi un peu tout ce qui reste! Mais qu'est-ce qu'on va bien pouvoir en foutre!!

Vous savez, il y a dune et dune nous n'avons pas à nous plaindre, celles ci ne sont qu'en sable on aurait pu tomber plus mal, mais c'est vrai que l'autre fois, El Niño nous a un peu pris de court. Mais cette année, je veille au grain!

Vous voulez dire que c'est vous l'observateur officiel de la météo?!

Non seulement ça, mais j'ai aussi carte blanche pour prendre les mesures préventives que je déduirai de mes observations. J'ai déjà prévu avec succès une gelée blanche, une noire foncée, une verte rabattue, et une autre gorge-de-pigeon roucoulous. Autant vous dire qu'après ça j'ai la confiance absolue du gouvernement!

Ah bon, j'ignorais ces prodigieux talents d'oracle! Mais si c'est déjà très appréciable de deviner des gelées bleues, vertes ou roses, c'est une tout autre affaire que de prévoir les frasques d'El Niño!

Il faut déjà être Mage majuscule!

Ça n'a rien d'une science occulte... c'est une discipline géophysique très complexe où il faut avant tout être très attentif aux signes précurseurs des phénomènes météo que l'on est chargé de prévenir.

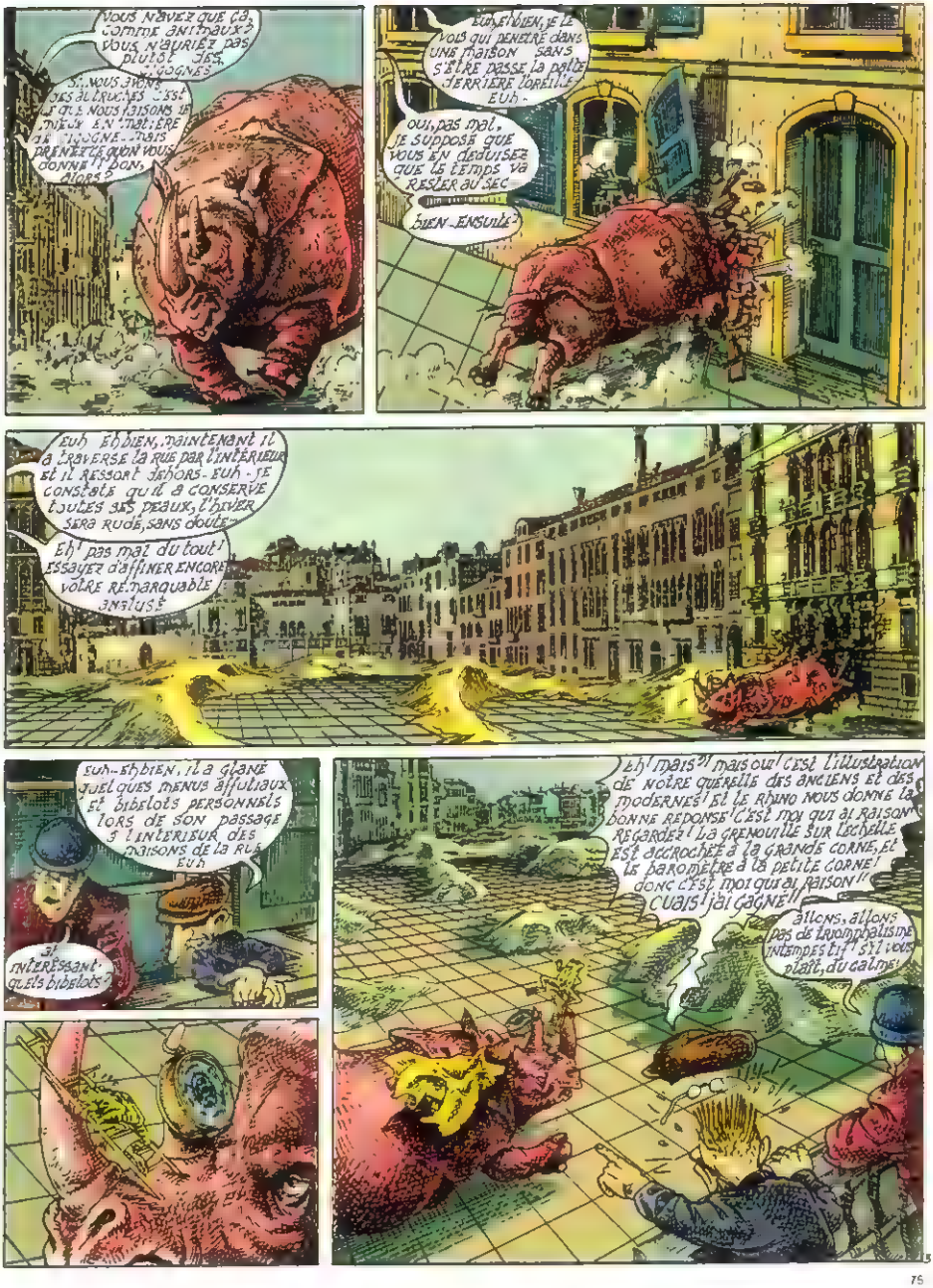
Le pronostic météorologique à haute fiabilité est un des enjeux majeurs de nos sociétés avancées.

Foutaises que vos théories modernes! Le temps ça a toujours existé! Et on est bien toujours là! Ça prouve bien qu'on en connaissait autant dans l'ancien temps sur le mauvais temps!

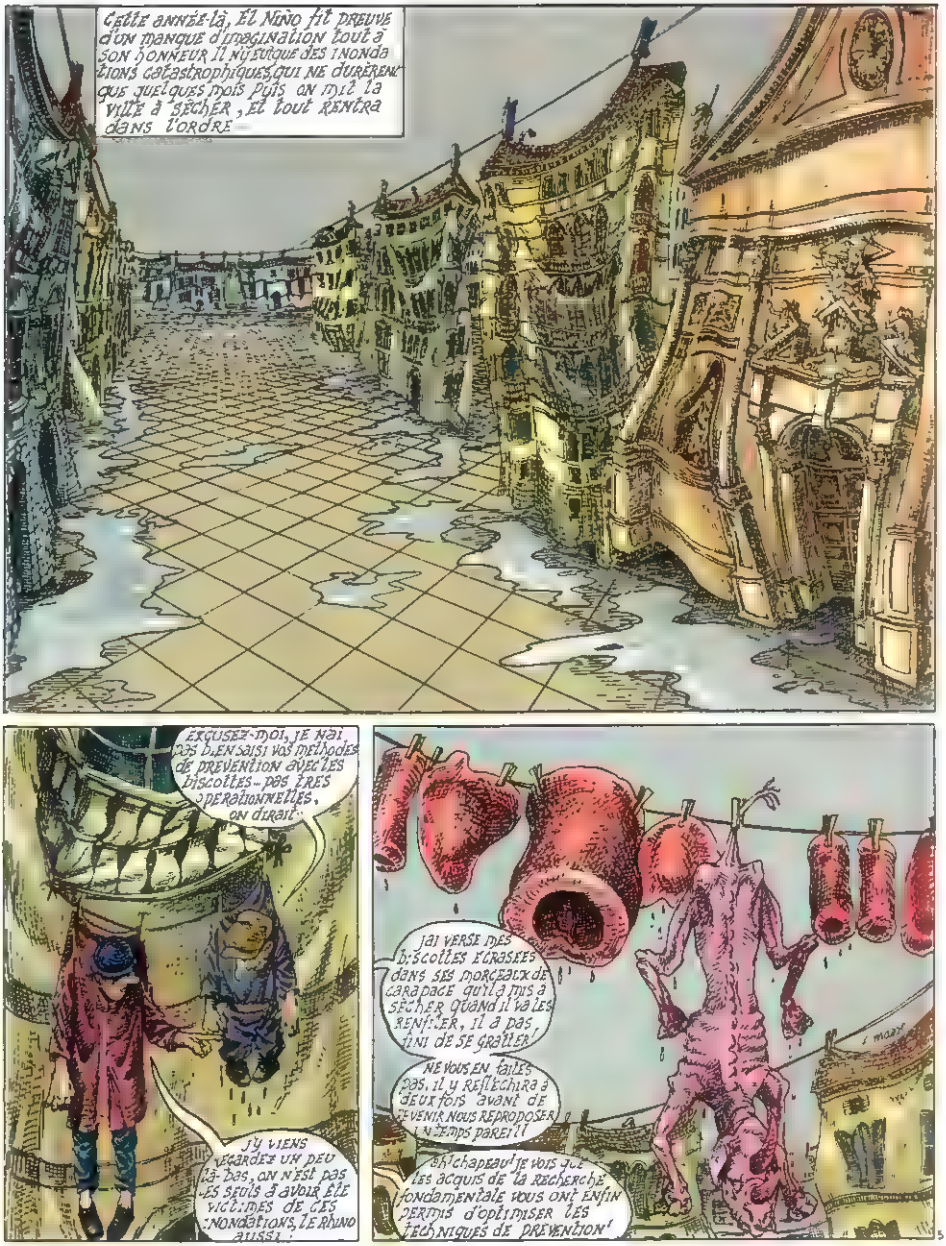
Eh bien, démontrez-le! Moi je ne demande pas mieux que de devenir un disciple de votre obscurantisme crasse. Un scientifique n'a jamais trop de cordes à son arc.

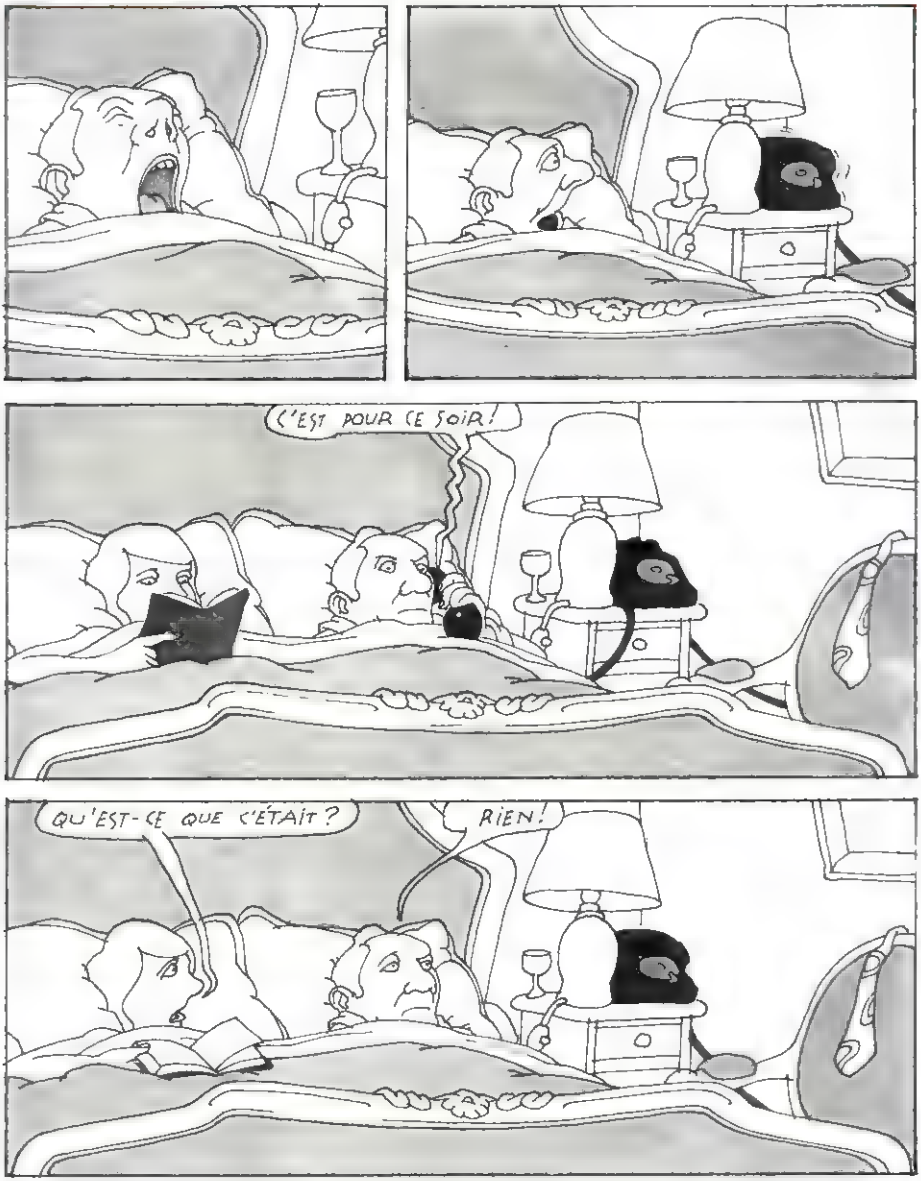
Tenez, par exemple, ce rhinocéros, qui passe là, que pourriez vous en tirer comme enseignements intéressants concernant la météo?

Et moi je dis que pour prévoir le temps, il y a rien de mieux que de savoir bien regarder les animaux!


VOUS N'AVEZ QUE ÇA, COMME ANIMAUX? VOUS N'AURIEZ PAS PLUTÔT DES CIGOGNES?
SI, NOUS AVONS DES AUTRUCHES C'EST CE QUE NOUS FAISONS LE MIEUX EN MATIÈRE DE CIGOGNE... MAIS PRENEZ CE QU'ON VOUS DONNE! BON, ALORS?
EUH, EH BIEN, JE LE VOIS QUI PENETRE DANS UNE MAISON SANS S'ÊTRE PASSÉ LA PATTE DERRIÈRE L'OREILLE EUH-
OUI, PAS MAL, JE SUPPOSE QUE VOUS EN DÉDUISEZ QUE LE TEMPS VA RESTER AU SEC
BIEN-ENSUITE?
EUH EH BIEN, MAINTENANT IL A TRAVERSÉ LA RUE PAR L'INTÉRIEUR ET IL RESSORT DEHORS-EUH-JE CONSTATE QU'IL A CONSERVÉ TOUTES SES PEAUX, L'HIVER SERA RUDE, SANS DOUTE-
EH! PAS MAL DU TOUT! ESSAYEZ D'AFFINER ENCORE VOTRE REMARQUABLE ANALYSE
EUH-EH BIEN, IL A GLANÉ QUELQUES MENUS AFFUTIAUX ET BIBELOTS PERSONNELS LORS DE SON PASSAGE À L'INTÉRIEUR DES MAISONS DE LA RUE EUH
AH! INTÉRESSANT! QUELS BIBELOTS?
EH! MAIS?! MAIS OUI! C'EST L'ILLUSTRATION DE NOTRE QUÉRELLE DES ANCIENS ET DES MODERNES! ET LE RHINO NOUS DONNE LA BONNE RÉPONSE! C'EST MOI QUI AI RAISON! REGARDEZ! LA GRENOUILLE SUR L'ÉCHELLE EST ACCROCHÉE À LA GRANDE CORNE, ET LE BAROMÈTRE À LA PETITE CORNE! DONC C'EST MOI QUI AI RAISON!! CUAIS! J'AI GAGNÉ!!
ALLONS, ALLONS PAS DE TRIOMPHALISME INTEMPESTIF! S'IL VOUS PLAÎT, DU CALME!

Bravo quand même! Donc, puisque la grenouille que vous sponsorisez a gagné l'étape, racontez-moi un peu quel temps vous en déduisez pour les mois qui viennent?
Mais c'est évident, enfin!! Vous connaissez bien le dicton : si la rèche grenouille, corne au rhino gratouille, qu'il sèche ou mouille, virera tout à ratatouille. Voilà, c'est simple! On ne peut pas faire plus clair! Ça veut dire qu'il va faire les 36 temps. C'est-à-dire, en gros, un peu de tout, de l'imprévu, de l'attendu, de l'impromptu, du déjà-vu, et du rien jetez plus... bref, rien de bien alarmant en somme
Bien - vous n'avez oublié que de citer le vieil adage "les mouches flatulent, c'est la saison des campagnes" mais je vous remercie d'avoir su me préserver de cette vulgarité qui aurait pourtant bien consolidé votre exposé. Bon, maintenant à mon tour
?
Voilà ce que j'ai relevé. Le rhino arrivé de la mer l'absence de traces de phytoplancton sur son épiderme
la disparition temporaire de l'upwelling local, et donc une retombée des alizées du Sud-Est
circulation de Walker est suspendue
forte oscillation Sud, ainsi que des vents
sur le Pacifique, accentuant sa pente de plus de 75 cm vers l'Est et ramenant
tale. C'est pourquoi l'upwelling est
d'eaux plus chaudes de
déplacer les zones de hautes et basses pressions atlantiques dans des rapports
vous fais grâce du
Très émouvant mais qu'avez-vous prévu au juste pour nous préserver des dégâts?
Rassurez-vous, rien de bien compliqué. J'ai un paquet de biscottes, là, que je vais écraser en menue chapelure
Ah oui, c'est ingénieux mais je ne vois pas en quoi vos biscottes vont remettre le Jet Stream à sa place!
Ah! Vous et vos petits calculs à courte vue! Vous ne voulez donc pas que je gère notre avenir par une politique de prévention à long terme!


CETTE ANNÉE-LÀ, EL NIÑO FIT PREUVE D'UN MANQUE D'IMAGINATION TOUT À SON HONNEUR. IL N'Y EUT QUE DES INONDATIONS CATASTROPHIQUES QUI NE DURÈRENT QUE QUELQUES MOIS PUIS ON MIT LA VILLE À SÉCHER, ET TOUT RENTRA DANS L'ORDRE
EXCUSEZ-MOI, JE N'AI PAS BIEN SAISI VOS MÉTHODES DE PRÉVENTION AVEC LES BISCOTTES - PAS TRÈS OPÉRATIONNELLES, ON DIRAIT...
J'Y VIENS REGARDEZ UN PEU LÀ-BAS, ON N'EST PAS LES SEULS À AVOIR ÉTÉ VICTIMES DE CES INONDATIONS, LE RHINO AUSSI...
J'AI VERSÉ DES BISCOTTES ÉCRASÉES DANS SES MORCEAUX DE CARAPACE QU'IL VA PUIS À SÉCHER QUAND IL VA LES RENIFLER, IL A PAS FINI DE SE GRATTER
NE VOUS EN FAITES PAS, IL Y RÉFLÉCHIRA À DEUX FOIS AVANT DE REVENIR NOUS REPROPOSER UN TEMPS PAREIL!!
OH CHAPEAU! JE VOIS QUE LES ACQUIS DE LA RECHERCHE FONDAMENTALE VOUS ONT ENFIN PERMIS D'OPTIMISER LES TECHNIQUES DE PRÉVENTION!


C'EST POUR CE SOIR!
QU'EST-CE QUE C'ÉTAIT ?
RIEN!

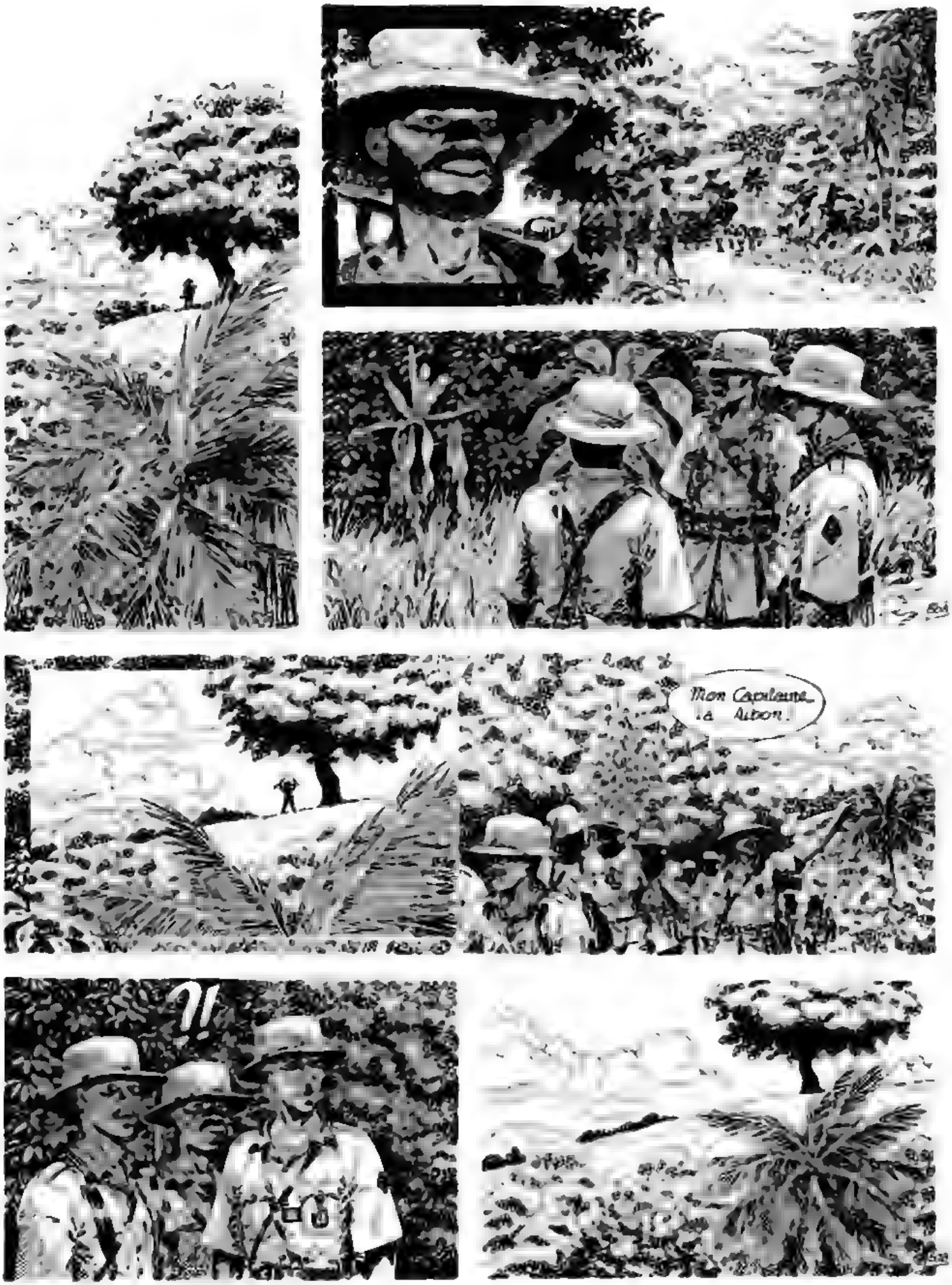
# Le sang du flamboyant

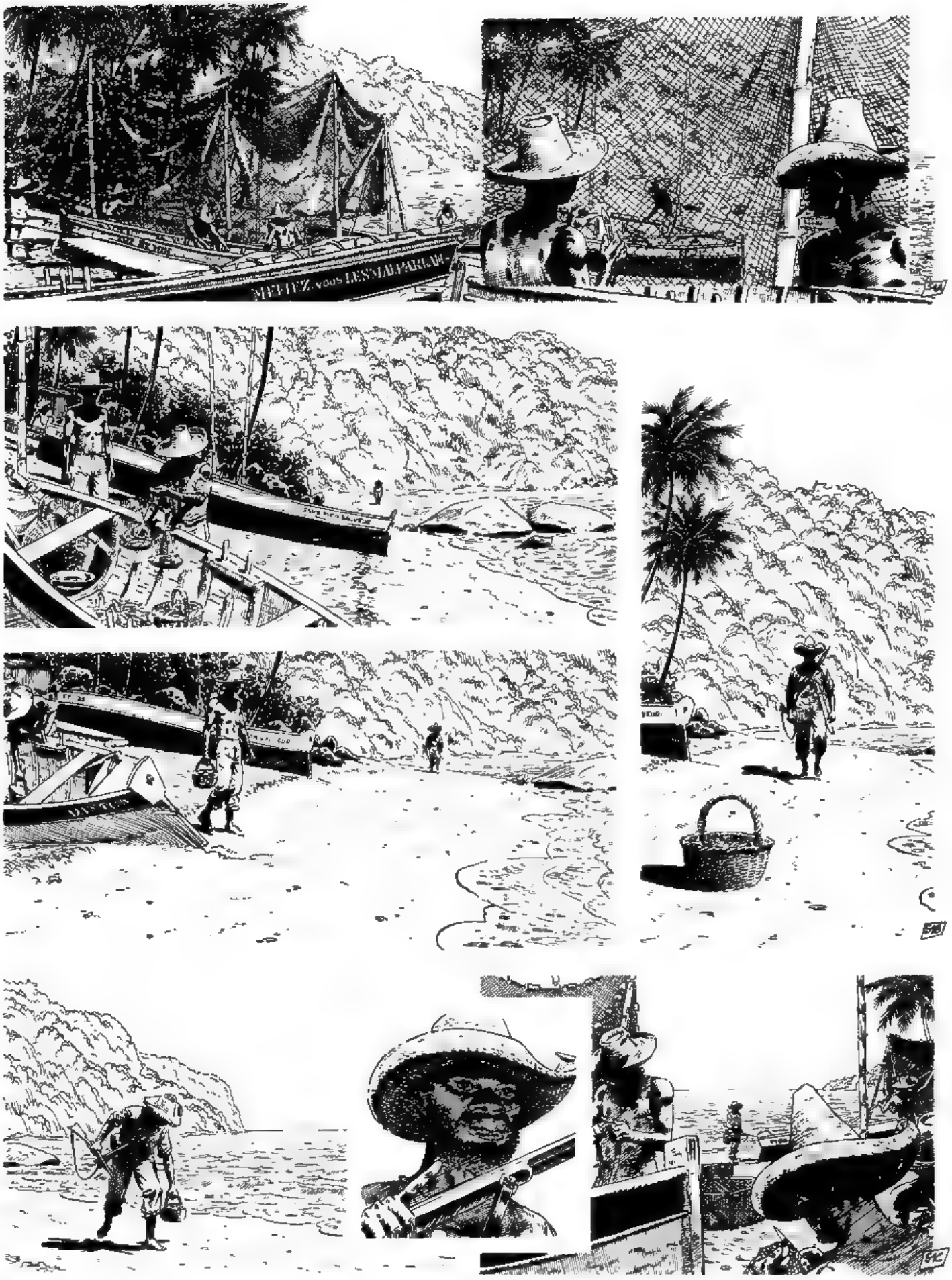
CHAPITRE 5 :

L'OMBRE DES MORNES

**AUCLAIR** **MIGEAT**

**Aujourd'hui encore, les conteurs antillais rapportent à la veillée l'épopée d'Albon, le géreur de la plantation Belle Etoile. "Bon nègre", contremaître consciencieux, Albon découvrit un jour que Delorme, son patron, abusait de son épouse. Ivre de rage, il laissa Gracieuse, sa femme, pour morte et rossa d'importance Delorme, avant de prendre le maquis. Désormais, il ne serait plus qu'un "marron", traqué par les gendarmes de l'île, mais protégé par la loi du silence instaurée par tous ses amis, connus ou inconnus... dont la belle Délia.**


Mon Capitaine, la Albon!
?!


MEFIEZ vous LES MAL PARLANT

SZA

Bordel de bordel ! Encore une journée sans rien. Ça fait des semaines qu'on sillonne tout le sud sans pouvoir le repérer

Ce salopard s'envole comme un fantôme... à croire qu'il n'existe pas vraiment. Je me demande si on se fout pas de nous ?
SZA

Oh, regarde, on durait...
Hé hé!
534
Quoi? Qu'est-ce que c'est encore?
PAOO
Lui! Albon! Avec ses deux fusils, c'était sûrement lui!
Toi aussi, hein?
Moi?...
Là! Je l'ai vu!
Qu'ça?
535
"Non, j'ai rien vu. Tu es sûr que c'est pas les branches de bananiers plutôt. Regarde.
?
536

Restez-là ! Je ne veux pas vous voir avant de vous appeler
La loi est passée par ici l'autre jour. Ils ont demandé après toi.
Et alors ?
Sa ou je, Albon ?
Moin la ka tienbé, Gelus
Alors j'ai rien dit puisque je te connais pas. Ils sont partis par là, du côté du Vauclin.
Je sais, ils m'ont même tiré dessus.
Le manger est prêt, tu peux prendre ce que tu veux.
Mes amis, c'était bon, tout bonnement. Je repasserai par ici plus souvent.
Ton petit monde doit avoir faim. Ils peuvent revenir mais avant, attends que j'aie disparu.

Tienbé rêd.. Albon *
Epi moun kõ u, mwê pé gumîm !.. *
* Tiens bon Albon.
* Avec des amis comme toi, je peux !..
Hé, petite ! Tu sais qui je suis ?
Non, Monsieur Albon, je ne sais pas qui tu es.
Ha ! ha ! C'est bien ma fille, je vois qu'on t'a fait la leçon...
... Mais je dirai à ton père qu'il ne faut pas vagabonder ainsi la nuit va tomber et il y a des gens qui pourraient te faire du mal... Allez va, dépêche-toi de rentrer à la maison.
Oui Monsieur Albon.
Et oublie aussi comment je m'appelle !
Oui Monsieur Albon.

Hé l'homme ! Arrête-toi !

Hé bien, mon frère, je sens que tu ne refuseras pas de m'aider. Tu en as les moyens. Donne-moi un peu les gros billets qui gonflent ton portefeuille. Donne !

Ouais ! Je ne m'étais pas trompé.

... Si tu en as autant sur toi, c'est qu'il t'en reste pas mal à la maison, non? C'est juste un petit emprunt que je te fais. Donne-moi la montre aussi... j'aime bien savoir si le soleil se lève à l'heure.

C'est bien mon frère, tu peux partir. En arrivant au bourg, n'oublie pas de raconter ton histoire. Je suis sûr que tu n'oublieras pas, hein?

Regarde! Si j'avais voulu, j'aurais pu t'envoyer ailleurs...

Paou Paou

Paooom Pampaom...

Pa
Ah! C'est toi. Tu m'as fait peur Albon
Chut! Tu sais bien que si on prononce mon nom, on le fait à voix basse.
S'il faut que je le dise tout bas viens plus près de moi que je te le murmure à l'oreille
Ola! Madame, tu paraes bien en affaire aujourd'hui
Et mes affaires sont les tiennes?

Attends un peu... regarde d'abord ce que je t'ai apporté.

Les cartouches, c'est Lugo et le linge, un cadeau d'Horatius

Paomm

Et toi, qu'est-ce que tu m'as apporté?
Moi? Je suis là, je n'ai que moi à offrir. C'est bien suffisant, non?

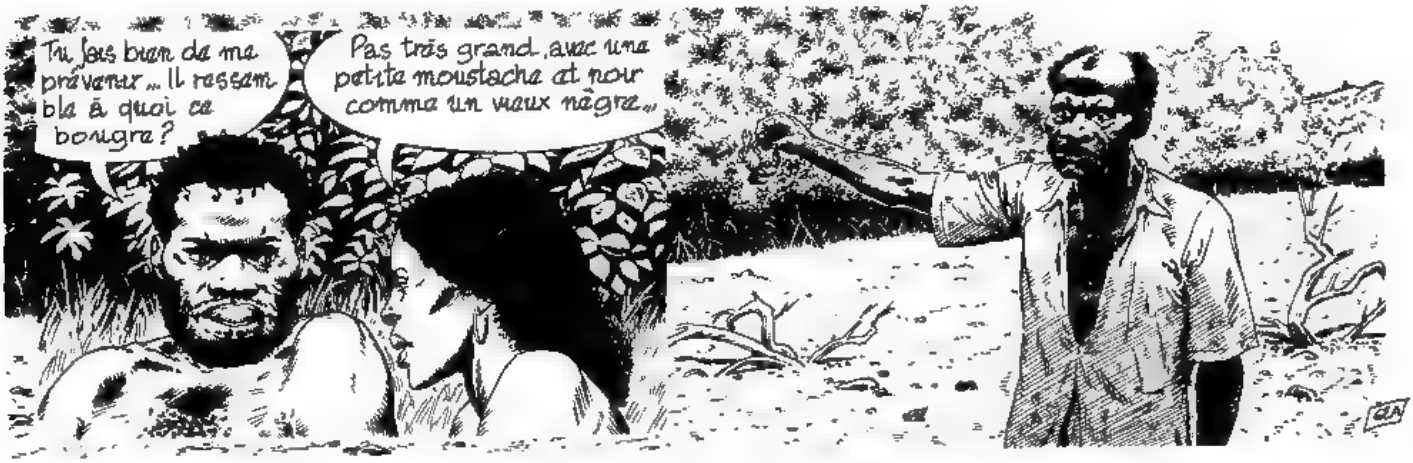
C'était ça que j'entendais, tout à l'heure?
Ouais! Faut pas perdre la main, alors je m'entraîne, ça peut servir.

Viens, je te protège, tu ne crains rien tant que je serai avec toi... et l'arbre aussi nous protège: écoute: il chante.

"Ils n'attrapaient rien. Albon se transformait en ombre et du haut des mornes, il s'envolait dans les nuages."

Alors mon homme si tu en as décidé ainsi, je ne dirai plus rien.
Je n'ai pas besoin de ça, je n'y crois pas.
Je t'en prie, garde-le pour moi. Même si tu n'y crois pas, quel mal y-a-t-il à le porter?
C'est quoi?
Ma protection. Une séancière me l'a confié pour toi.
Vous les femmes et vos superstitions... C'est à croire qu'on ne peut rien faire sans vos sorcelleries.
Et toi? Les quimbois que tu fais sur le bord des routes?
Je n'y crois pas plus: c'est seulement pour affrayer le monde.
Celui-là aussi, il peut affrayer... Garde-le pour moi... Albon...

Albon, fais attention un homme est venu au bourg l'autre jour, il s'est fait passer pour toi et il a volé. C'est mauvais pour toi, ça, les gens qui font des choses sur ton compte.


Tu fais bien de me prévenir... Il ressemble à quoi ce bougre?
Pas très grand, avec une petite moustache et pour comme un vieux nègre...

Pammmm

Attrape un autre, et vite!

Reste comme ça et ne bouge plus si tu tiens à ta peau !
PaPaOOOmm
Tu es en progrès camarade. J'ai cru que tu allais lui arracher le doigt.
La prochaine fois, c'est la main que je viserai, sacré nom de Dieu !
N'essaie plus de te faire passer pour moi. Tu peux raconter ça à tous ceux qui voudraient se servir de mon nom. Je les retrouverai toujours ces salopards et j'ai ce qu'il faut avec moi pour libérer leurs âmes
Allez, fous le camp, bâtard ! Dépêche-toi, ta vue me rend méchant.

CLAUDINE LEGARDINIER / ANNE GAYET
JOELLE WINTREBERT / ALAIN DUGRAND
HERVE PRUDON / FRANÇOIS RIVIERE
JEAN-LUC COCHET

# REVEURS D'IMAGES

**Image poétique, image visuelle. Personne mieux que Bachelard a su dire l'indispensable lien qui les unit. Un joli petit livre se propose de confronter la "valeur imaginaire" de l'une et l'autre.**

Bachelard aurait cent ans Depuis son ciel de philosophe amoureux de la terre, il continue d'inspirer les vivants désireux d'échapper aux découpages assassins du temps social, ceux qui, doués d'un regard intérieur, ne se lasseront jamais de rêver sur l'obscurité d'un coin de grenier ou la danse d'une chandelle. En hommage à ce grand contemplateur, voici aujourd'hui *Images imaginées*, où l'imagination créatrice à l'œuvre, à travers un choix de photographies contemporaines
Car le photographe, loin de se contenter de "reproduire", de se soumettre à la seule représentation du réel, crée. Aussi bien que le peintre, il sait faire évoluer le regard dans un au-delà de réalité, fixer ce que sa rêverie a de volatile, d'indicible. C'est cette *"rêverie œuvrante"* que John Batho et Nadhira Lekehal se sont proposé de cerner
On échappe, chose rafraîchissante, à un nouveau discours de spécialiste sur l'image, pour se donner à une lecture des intensités Sans jugement de valeur. Tout comme Bachelard louait les ressources infinies des mots, leur épaisseur, pour rendre compte des *"ressources infinies de l'épaisseur des choses"*, on loue ici les ressources de l'image photographique, cette *"petite folie expérimentale"*
Comment cette image accroît le champ visuel et *"chante la réalité"* tel est le propre de cette exploration qui conjugue les éléments, l'eau, la terre, l'air, le feu, avec la matière et la lumière

Certaines images semblent faites sur mesure pour être lues sous le signe de Bachelard. Ains la géographie infinie des feuillages photographiés par Holger Trulzsch, ou John Batho voit le désir d'accéder à l'infini et *"le signe d'une permanence, d'une continuité du vivant"* Nadhira Lekeha y discerne des formes convergeant vers un centre, une *"image de la rondeur"* *"une figure exemplaire du rassemblement de l'être"* En vérité, comment ne pas songer à Bachelard? A ses *Rêveries du repos* disant les valeurs imaginaires de l'arbre, de son tronc, de son centre , *"au cœur de l'arbre, la rêverie est immense"*
Et que dire des rêves de nage et de vol d'Arno Rafael Minkkinen, qui saisit dans l'objectif des pieds légers effleurant comme l'oiseau la surface des eaux? Volupté du rêve de vol tellement savouré dans *l'Air et les songes*. Transposition en images du rêve éternel de l'homme un corps sans pesanteur
Le *Rêve à Givemy*, de Claude Batho, c'est l'image exacte d'une eau mystérieuse, un mirage liquide qui ne peut ouvrir que sur les profondeurs. C'est bien l'un des miroirs les plus chargés de la destinée humaine, typiquement bachelardien
Joies, aussi, de la matière.. Celle lisse, tactile, que photographie Bruno Stevens dans des plafonds laqués ou circule le ruban livide des néons. Ou mieux encore, les joies du modelage de la matière Le papier de Tom Drahos, froissé pour la photographie selon des formes plus ou moins humaines, n est-il pas au sens

Le mirage liquide, ouvrant sur les profondeurs *(Rêve à Givemy*, de Claude Batho)

propre ce papier qui *"provoque la main rêveuse"* ? Le photographe invente alors ce qu'il va donner à voir Pierre Mercier, tel l'alchimiste, imprime sa volonté à la matière même de la gélatine et des sels d'argent, libère en quelque sorte leur énergie et, en transformant la matière, transforme l'image
Rêveries sur la matière, rêveries sur l'espace M chel Dheurle explore le no man's land creusé entre l'objet et son ombre, Alain Fleisher entr'ouvre des tiroirs, brise des miroirs et transgresse quelque secret enfermé par l'homme, ce *"grand rêveur de serrures"*
A côté d'une rêverie des espaces clos, douillette et savourée à voix basse, il y a place pour une rêverie des fenêtres ouvertes, promesse d'illimité Bernard

La transgression du secret enfermé par l'homme *(Etude aux miroirs*, par Alain Fleischer)

Faucon est de ces grands inventeurs d'espace, de ces grands rêveurs d'enfance. L'envol de ses ballons blancs au-dessus des lavandes, le vent qui emporte des enveloppes, le feu qui dévore une chambre, tout nous arrache salutairement à l'étroitesse du monde immédiat, trop réel. Le photographe frappe au plus profond. A ses images, on est attaché par ce que Bachelard appelle *"un intérêt onirique"*.

De cette lecture rêveuse passée au filtre d'un regard riche en émotions, en sensations comme l'est celui du philosophe, les photographies ont tout à gagner, dans le sens de l'épaisseur et de la profondeur. Le bain agit comme un second révélateur. Il y a en Bachelard des chemins encore tout neufs pour la critique. Mais lui, le vieux sage centenaire, y gagne-t-il?

On sera plus ou moins convaincu de l'opportunité pour tous les photographes choisis de cette grille de lecture. C'est affaire de sensibilité. Il reste que toute "illustration" de la pensée de Bachelard sera toujours condamnée à des limites. Car il n'y a que les images personnelles, intimes de chacun, pour évoquer exactement l'espace de liberté qu'il définit. La rencontre, en tout cas, établie le temps d'un livre, aura su nous rappeler que bien voir, c'est aussi bien rêver...

**C.L.**

**Les photos de ce livre font l'objet d'une exposition au musée Rimbaud de Charleville, jusqu'au 31 juillet**

Le désir d'accéder à l'infini (*Mnémographie* d'Holger Trulzsch)

**JOHN BATHO – NADHIRA LEKEHAL : Images imaginées** - Ed. Contrejour - 88 P. - 120 F


## POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

**BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris**

NOM PRENOM

ADRESSE

CODE POSTAL LOCALITE

Je désire recevoir – – paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : – – – FF TTC. Ci-joint mon règlement.

Je désire recevoir – – paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : – – – FF TTC. Ci-joint mon règlement.

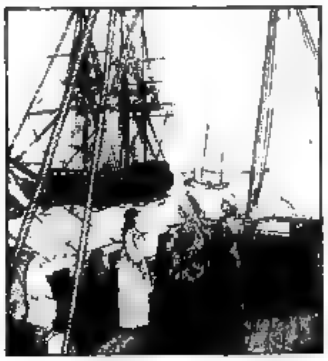
GRATUIT*

## Les chefs-d'oeuvre de la bande dessinée!

OFFERT PAR VOTRE LIBRAIRE

LA MAGNIFIQUE HISTOIRE DES PRÉCURSEURS DE LA BANDE DESSINÉE.
Tirage limité et numéroté (3 000 ex.)
CATALOGUE SUR MINITEL: 249-16-00

**FRANÇOIS BOURGEON**
**Les Passagers du vent - T 5**
**LE BOIS D'EBENE**
**Ed. Glénat**
**48 P. - 34 F**



Un seul et unique personnage sur la scène de ce cinquième épisode des *Passagers du vent* : le bateau, dont on ne sait, durant la majeure partie du récit, s'il parviendra à bon port, tant la fureur des éléments d'une part, la folie des hommes de l'autre, travaillent à sa perte.

Une certitude toutefois, ledit vaisseau – d'ailleurs nommé Marie-Caroline – possède une âme tout ce qu'il y a de plus féminine, ce qui confirme l'intuition de nos amis anglo-saxons, qui disent "elle" et non "lui", lorsqu'ils parlent d'un navire.

Cette âme, au demeurant, résulte de l'addition d'un certain nombre de consciences : celle, malheureuse, d'Isa, qui a perdu beaucoup de son cynisme ; celle, pragmatique, de Mary, qui d'instinct sait vivre avec le souvenir des mauvaises fortunes, celle, machiavélique, du cuistot du bord, qui dissimule à peine une homosexualité roublarde sous un physique ingrat ; celle, révoltée, d'Alihosi qui, plutôt que de continuer à subir les chaînes de l'esclavage, préfère fomenter une révolte dont elle sera peut-être la première victime.

Travaillée par cette tempête morale, plus encore que par l'ouragan qui sévit durant un bon nombre de pages, la Marie-Caroline est bien près de connaître la froideur mortelle des abîmes. Et si elle demeure finalement à flot, elle n'en conserve pas moins une blessure inguérissable, profondément inscrite en ses flancs. Désormais, toute réconciliation s'avère impossible. Mary partie (elle s'en va pour toucher un héritage, mais cette ruse de l'auteur ne doit pas nous abuser), Isa demeure dans une douloureuse expectative, signe que, avec le *Bois d'ébène*, l'aventure a perdu toute innocence.

**J.-L. C.**

**MARTIN – PLEYERS**
**JHEN**
**Les Ecorcheurs**
**Barbe-Bleue**
**Ed. Casterman**
**48 P. - 30,50 F**

Jacques Martin vient d'ajouter une nouvelle facette à son talent reconnu d'historien. Cette fois, mieux que jamais peut-être, son travail, en symbiose étroite avec Jean Pleyers, paraît se mouler étroitement à son projet intime.

Comme la saga d'Alix, celle de Jhen, compagnon du sinistre et fascinant Gilles de Rais, recrée le passé pour mieux en faire surgir une fiction zébrée d'interrogations métaphysiques. Et derrière l'anecdote – particulièrement riche –, les personnages qui se dessinent semblent avoir été totalement inventés par leur scénariste.

Sur fond de XV^e^ siècle misérieux, le siège d'une ville par des *Ecorcheurs*, puis l'évocation des activités terrifiantes et magiques de *Barbe-Bleue*, ce n'est déjà plus de l'anecdote, mais le matériau romanesque auquel, avec ardeur, s'attaque à présent Jacques Martin, infatigable pourvoyeur de nos songes. Aidé en cela par un graphiste qui paraît lui aussi taillé sur mesure et dont le travail, minutieux et serein, honore la grande tradition bruxelloise. Un duo en grande forme, dont il faut saluer la prouesse, en attendant la suite des aventures de Jhen.

**F.R.**

**JACQUES SADOUL**
**LA MORT DU HEROS**
**Ed. Denoël**
**250 P. - 88 F**

Après un détour par le policier, genre qu'il a doté, avec le personnage de Carol Evans, d'une figure féminine sortant pour le moins de l'ordinaire, Jacques Sadoul revient au fantastique. Fondée sur la légende archaïque des Nibelungen, l'intrigue de *la Mort du héros* est surtout prétexte à renouer avec l'univers créé par l'auteur dans "le Cycle du Domaine de R." *(la Passion selon Satan, le Jardin de la Licorne, les Hautes Terres du Rêve)*, un univers onirique né de l'inconscient collectif des rêves et des cauchemars des hommes.

Démons, vampires, frelons lactifères, dragons, maîtres-chats doués de la parole, le hantent pour notre plus grand plaisir, et Sigurd, le héros, y est le jouet d'un destin incarné par la nymphe Mylène. Personnage central du roman, Mylène accomplit la volonté des dieux. Plus autonome que dans *la Passion selon Satan*, où elle apparaissait pour la première fois, elle est aussi plus complexe. L'attention qu'elle porte aux humains-marionnettes dont elle tire les fils n'est pas toujours dénuée de compassion, et on pourrait dire de sa cruauté qu'elle lui est extrinsèque.

## NO MAN'S LAND

L'ère du soupçon n'a pas touché son terme. Toujours prompte à prononcer un non-lieu et mettre le sens en fuite. De lieu, de sens, pas trace, autrement que dans le doute, dans ce non-roman policier de Martin Vaughn-James, *l'Enquêteur*. Texte sans repères autres qu'une série d'objets incontournables et une succession abstraite de jours qui s'apparente à la fixité éternelle. Dessins omniprésents, où s'insinue le vague à l'âme attaché aux épaves d'automobiles et aux bords de mer désertés, caméra absorbée par un no man's land rythmé à la Wenders, où s'étouffent les échos éloignés d'une guerre incertaine, mécanique, comme celles qui nous parviennent filtrées par les médias.

Dissous dans le chaos des choses, l'enquêteur et l'objet de sa filature. Imperméables, autant que le récit, à tout crescendo policier traditionnel. Inévitablement, les moments forts, ceux où la main se crispe sur la crosse du revolver, se résorbent dans le néant d'un bourdonnement d'oreilles.

Identité égarée. L'homme "recherché" voit son nom glisser imperceptiblement au fil des pages, dans un jeu de lettres interchangeables. Le dessin, complice, évanouit ses traits dans la suite aléatoire des visages possibles. Curieux "procès" où, épris de décalages, il introduit des éléments étrangers : des bicyclettes et des ballons d'enfant.

Qui cherche qui ? L'enquêteur veut-il éliminer quelqu'un d'autre que lui-même ? Le récit de Vaughn-James est un bel exercice, qui a cette supériorité sur le Nouveau Roman qu'il possède le dessin et son pouvoir de "divertissement". Le seul peut-être, dans ces rets de lassitude où travaille le vide, à nous retenir encore de prendre la fuite..

**C.L.**

**MARTIN VAUGHN-JAMES :**
**L'Enquêteur**
Ed. Futuropolis - 48 P. - 110 F

Epuré des artifices provocateurs qui sous-tendaient "le Cycle du Domaine de R.", *la Mort du héros* s'est enrichi de thèmes libertaires. Traitée avec humour, l'obsession de la Reine des Amazones quant aux problèmes de hiérarchie sociale ou raciale nous donne, entre autres, des pages très savoureuses. Aventures, magie, onirisme, amour et passions, *la Mort du héros* se lit d'une traite. Certes, le lecteur n'éprouve guère de chagrin à la mort de Sigurd, mais est-ce bien un reproche? Comment s'attacher à un héros que l'on sait condamné à l'avance?

**J.W.**

## JEAN-CLAUDE SERVAIS
## ISABELLE

**Ed. du Lombard**
**54 P. - 46 F**

Plaidoyer en images et bouts rimés pour la liberté, ce nouvel album de Servais a l'odeur des champs de blé fleuris de gentils coquelicots. Le dessin y est précis et ferme, mêlant harmonieusement le souci du détail à une fraîcheur joliment naïve. Ainsi les courbes androgynes des jouvencelles peuplant le pays-paradis des fées symbolisent-elles la pureté de l'amour absolu, et impossible, qui sert de leit-motiv à ce récit.

L'amant malheureux, c'est Quentin, ménestrel et enfant des fées, qui erre, sa viole pour tout bagage, de castel en castel. Sa balade, c'est la relance musicale du récit : Servais n'a plus qu'à dérouler sa tapisserie de planches régionales, quand les ocres et les roux célèbrent la terre des Ardennes, ou féeriques, lorsque la demeure des fées se sous le lac noir s'habille de couleurs que l'on croyait la seule exclusivité des jellies et autres bonbons anglais.

L'histoire d'Isabelle des Linières, grande sœur d'Ophélie, n'est qu'une variante locale de la traditionnelle légende de la Malmariée. Pour échapper à son funeste destin – elle est contrainte d'épouser un horrible seigneur –, la blonde créature se jette dans le lac noir. Ressuscitée en biche, elle est la proie des chasseurs et succombe sous leurs flèches, après que Quentin le baladin eut trahi sa mémoire.

Chanson de geste régionaliste, *Isabelle* a le charme délicieusement vieillot d'un conte courtois.

**A.G.**

## MORA - PARRAS
## LES INOXYDABLES

**Ed. Dargaud**
**48 P. - 18,50 F**

L'aventure, c'est l'aventure! D'accord, et les bédéphiles avides cherchent comme des malades le dépaysement, l'odeur d'ailleurs, l'invraisemblable mouvement de caméra. Mais à trop chercher l'aventure à l'autre bout d'un monde de papier, on se retrouve au bord du trou. *Les Inoxydables*, un album qui devrait en précéder d'autres, prétend nous donner des semelles de vent et nous conduire dans les bas-fonds de Frisco, du Changhaï des années 30. Devereaux, le journaliste du *Clarion*, autrefois révolté et devenu, de son propre aveu, *"un sordide individu plein d'ambition"*, trouve la voie du salut, volant de péripéties en péripéties.

On nous refait le coup de San-Antonio et Bérurier : le journaleux (à gueule de Cary Grant) est accompagné d'un ex-truand, qu'affectueusement il nomme *"péquenot"*. Nous sommes en Amérique, et ces deux héros franchouillards en diable vivent des aventures humoristiques dans le monde de l'époque de la "grande crise". Les poncifs sont lourds comme des locomotives à vapeur et sombrent dans une mer de recettes, d'où surnagent une once d'érotisme et un brin de pédagogie historique pour adolescents mal notés. Un monde de cartes postales qui ne parvient pas à pallier la faiblesse du scénario.

De belles images parfois, des gros plans, mais jamais, hélas, ce "style" qui nous fait prendre la BD pour du cinémascope, du Jules Verne, du Alexandre Dumas ... du Hugo Pratt!

**A.D.**


# AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE)?

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ☐(A SUIVRE) 1. . . . | 10 F | ☐(A SUIVRE) 34. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 61. . . | 15 F |
| ☐(A SUIVRE) 2. . . . | 10 F | ☐(A SUIVRE) 35. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 62. . . | 16 F |
| ☐(A SUIVRE) 3. . . . | 10 F | ☐(A SUIVRE) 36. . . | 14 F | ☐(A SUIVRE) 63. . . | 16 F |
| ☐(A SUIVRE) 4. . . . | 10 F | ☐(A SUIVRE) 37. . . | 14 F | ☐(A SUIVRE) 64. . . | 16 F |
| ☐(A SUIVRE) 5. . . . | 10 F | ☐(A SUIVRE) 38. . . | 14 F | ☐(A SUIVRE) 65. . . | 16 F |
| ☐(A SUIVRE) 6/7. . | 15 F | ☐(A SUIVRE) 39. . . | 14 F | ☐(A SUIVRE) 66. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 9. . . . | 10 F | ☐(A SUIVRE) 40. . . | 14 F | ☐(A SUIVRE) 67. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 10. . . | 10 F | ☐(A SUIVRE) 41. . . | 14 F | ☐(A SUIVRE) 68. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 11. . . | 10 F | ☐(A SUIVRE) 42. . . | 14 F | ☐(A SUIVRE) 69. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 13. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 43. . . | 14 F | ☐(A SUIVRE) 70. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 14. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 44. . . | 14 F | ☐(A SUIVRE) 71. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 16. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 45. . . | 14 F | ☐(A SUIVRE) 72. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 17. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 46. . . | 14 F | ☐(A SUIVRE) 73. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 18. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 47. . . | 14 F | ☐(A SUIVRE) 74. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 19/20. | 18 F | ☐(A SUIVRE) 48. . . | 15 F | ☐(A SUIVRE) 75. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 21. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 49. . . | 15 F | ☐(A SUIVRE) 76. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 22. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 50. . . | 15 F | ☐(A SUIVRE) 77. . . | 17 F |
| ☐(A SUIVRE) 23. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 51. . . | 15 F | | |
| ☐(A SUIVRE) 24. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 52. . . | 15 F | | |
| ☐(A SUIVRE) 25. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 53. . . | 15 F | | |
| ☐(A SUIVRE) 26. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 54. . . | 15 F | | |
| ☐(A SUIVRE) 27. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 55. . . | 15 F | ☐ H.S.I. | |
| ☐(A SUIVRE) 28. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 56. . . | 15 F | Spécial Lemmon. . . | 24 F |
| ☐(A SUIVRE) 29. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 57. . . | 15 F | ☐ H.S.II. | |
| ☐(A SUIVRE) 30. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 58. . . | 15 F | Spécial Polar. . . . | 20 F |
| ☐(A SUIVRE) 31/32. | 18 F | ☐(A SUIVRE) 59. . . | 15 F | ☐ H.S.III. | |
| ☐(A SUIVRE) 33. . . | 12 F | ☐(A SUIVRE) 60. . . | 15 F | Spécial Hergé . . . | 25 F |

**BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman,**

**66, rue Bonaparte - 75006 Paris**

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

_____

CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____

JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

## PHILIP K. DICK
## PANTINS COSMIQUES
**Ed. Presses de la Cité**
**158 P. - 18,50 F**

Au fin fond de la Virginie, dans une vallée perdue que bordent les sommets des Appalaches, se niche *"une petite ville paisible, tranquille. Banale, quoi"*. Et pourtant, lorsque Ted Barton en mal de pèlerinage revient dans ces lieux qui l'ont vu naître, il est bien obligé de faire ce constat : entre la ville qu'il a quittée lorsqu'il avait neuf ans et celle qu'il est en train de découvrir, il n'y a pas le moindre point commun. Une autre Millgate a pris la place de celle qu'il a connue. Et dans cet univers-là, il est mort sans même avoir atteint dix ans. Terrifié, mais bien décidé à résoudre l'énigme, Barton va réaliser qu'à force de volonté et grâce à sa mémoire intacte, il peut ressusciter la ville originelle.

Décor illusoire, la Millgate actuelle est l'enjeu d'un duel immobile entre *"les pôles de l'univers cosmique"*, le destructeur contre le bâtisseur, les forces des ténèbres contre celles de la lumière, Ahriman contre Ormadz. Deux enfants aux pouvoirs étranges, représentent chacun l'une des forces en présence. L'un qui commande aux rats, aux araignées, aux serpents, sait animer des golems et arrêter le temps. Les armes de l'autre sont les abeilles, les sphinx têtes-de-mort et les chats. Comme on peut se l'imaginer, leurs affrontements ne manquent pas d'intérêt...

On retrouve dans *les Pantins cosmiques* quelques-unes des obsessions majeures de Dick, telles la quête d'une identité incertaine et l'interrogation sur une réalité fluctuante et manipulée. Ce court roman d'action, s'il ne s'inscrit pas au rang des chefs-d'œuvre dickiens, ne s'en lit pas moins d'une traite, avec délectation.

**J.W.**

## GERARD DOLE
## CONTES CREPUSCULAIRES
**Ed. Corps 9**
**158 P. - 70 F**

Drôle de pèlerin, ce Gérard Dôle. Un partisan de l'ombre à qui rien ne saurait mieux plaire que les crépuscules d'hiver parfaitement humides, les ruelles torves où suinte le halo des réverbères. Contes crépusculaires, comme leur nom l'indique. Nocturnes, les personnages, les atmosphères, les éclairages.

Est-ce l'imprégnation de la couverture, signée Tardi? Mais on décode chacun des contes, machinalement, d'après Tardi metteur en scène : dans les profondeurs du Musée Grévin où sommeille un veilleur de nuit, le long de la rue Chaptal où des silhouettes inquiétantes sont tapies sous les porches.

Dôle en convient : certaines visions font s'accoupler monstrueusement les mots sous son crâne. Fou de fantastique, de ficelles tirées dans l'ombre, nourri de littérature populaire du début de siècle, il aime écrire pour rassembler comme un puzzle les éléments de ses amours et de ses réminiscences. Dans le Paris du Grand Guignol, des cabarets, du Faubourg Montmartre, Dôle s'amuse à mêler affreux criminels, salles de tortures, chef de la Sûreté, anarchistes et illusionnistes, remonte toute la machinerie, en y incorporant malicieusement le Docteur Freud ou Toulouse-Lautrec.

Déambuler au cœur de souvenirs littéraires et populaires en arpentant du même coup les champs de fouilles de Notre-Dame et les couloirs déserts de la Salpêtrière, on adore ça. Alors, pourquoi diable manque-t-il ce je-ne-sais-quoi qui saurait hanter nos nuits? Pourquoi le récit n'atteint-il pas aux profondeurs qu'il poursuit? On serait tenté de dire à l'auteur : Dôle, fais-nous peur!

**C.L.**

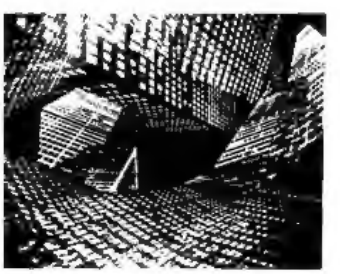
## GERARD CORDESSE
## LA NOUVELLE SCIENCE-FICTION AMERICAINE
**Ed. Aubier-Montaigne**
**222 P. - 89 F**

En 1981, *la Nouvelle Science-fiction américaine* de Pierre K. Rey et Pascal J. Thomas analysait la situation éditoriale de la SF dans l'Amérique contemporaine et présentait soixante-dix auteurs (et leurs bibliographies exhaustives) ayant commencé à publier après 1965. En contrepoint de cette précieuse monographie, le livre homonyme de Gérard Cordesse vient combler un manque : l'absence d'une analyse approfondie des structures grâce auxquelles la SF américaine s'est constituée en système original de communication littéraire. Le rôle formateur et critique du *fandom* est mis en évidence, ainsi que la responsabilité des *editors* timorés, imposant leurs vues réductrices et leur (auto)-censure à des écrivains novateurs.

Deux chapitres historiques montrent ensuite quel réseau d'interconnexions a permis au genre d'innover puis de prendre véritablement son essor avec l'apparition de la Nouvelle Vague. Suit un chapitre pivot, plus théorique, où sont décortiqués les rapports entre langage et réel, fantastique et SF, et où est analysée, entre autres, la thèse de Darko Suvin sur l'Extrapolation comme principe de réalité, et l'Analogie comme principe de plaisir. Enfin, l'auteur présente les plus prometteurs des nouveaux auteurs, non sans avoir souligné l'impact grandissant du genre sur les romanciers américains de *mainstream*.

Universitaire, Gérard Cordesse a enseigné à Berkeley. Est-ce là qu'il a contracté, outre sa connaissance du genre, son sens de la formule? Jugez-en par ce raccourci saisissant : "Le Château de Lord Valentin *est un livre frappé d'hypertrophie touristique*". Une affection dont ne souffre heureusement pas *la Nouvelle Science-fiction américaine*, une analyse comme la SF nous en propose trop rarement.

**J.W.**



## CESTAC - COCHET
## CAUCHEMAR MATINAL
**Ed. Futuropolis**
**48 P. - 56 F**

J'aime. D'abord, il y a une épigraphe de Chaval, ce qui fait toujours plaisir. Puis il y a le texte de Jean-Luc Cochet, une longue nouvelle, si l'on veut, très fraîche, un peu rétro, avec un tas de parfums d'enfance. Enfin, notre enfance, les années cinquante. Et il y a le dessin de Cestac. On croit d'abord ne voir que des nez et des yeux. Et puis, partout il y a des détails justes, et juste ce qu'il faut, l'essentiel. Un nounours ahuri, une mappemonde, un cosy-corner, un chat qui dort. Le tout en noir et rose. Il y a aussi des plans, des angles, un regard, quoi. Comme si, avant de travailler, Cestac faisait toute une enquête, une recherche de styliste de cinoche.

C'est sérieux, et en même temps, c'est rigolo. Un peu loufoque. Il y a également toute la tendresse et la perversité de l'enfance. Et puis *Soir de Paris*, des parfums Bourjois, avec un J comme joie. Une dina Panhard. Quand même, le jeune Mickson a des drôles d'idées dans la tête, et un sommeil bien agité. Quant à Papa Mickson, son décor le décrit : *"encombré de meubles trapus en bois et en cuir, et d'objets précis en laiton et nickel, le bureau de Papa Mickson est un décor très masculin, où domine la couleur marron"*. Je ne sais pas très bien pourquoi, mais j'aime cette phrase, comme le livre dans son ensemble et ses détails. J'ai retrouvé, le temps d'une lecture, un plaisir de gosse.

**H.P.**

*Les éditions Futuropolis proposent une version luxe de Cauchemar, super soignée, numérotée et signée. Avec, en prime, une planche supplémentaire... nettement plus "coquine" que le reste de l'album.*

QUAND ON A UNE VIE BANALE D'EXTERMINATEUR DE CAFARDS A NEW YORK, ON N'APPUIE PAS SUR LE BOUTON DU 13ème ETAGE ...
SURTOUT QUAND C'EST UN PIEGE ET QU'ON EST UN VRAI TOCARD!
"TUEUR DE CAFARDS"
UNE BANDE DESSINEE DE TARDI ET LEGRAND.
TARDI-LEGRAND
TUEUR DE CAFARDS
BLITZ
EXTERMINATING
casterman
studio
(A SUIVRE)

ALLUMETTES SEITA EN VENTE DANS LES BUREAUX DE TABAC.

*Monts Tamgak, Sud Saharien.*